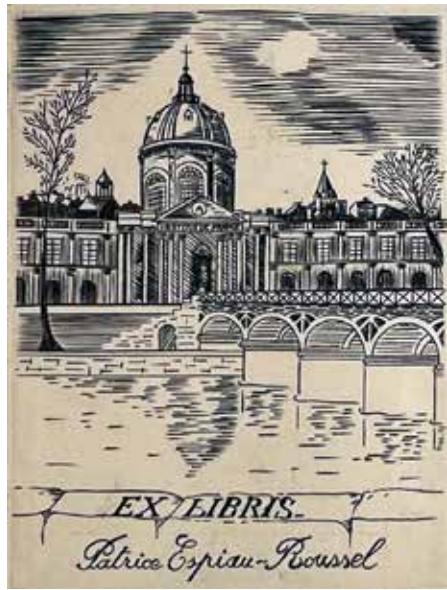


ALDE

« ÇA A DÉBUTÉ COMME ÇA. »

jeudi 1^{er} juillet 2021



« Ça a débuté comme ça. »

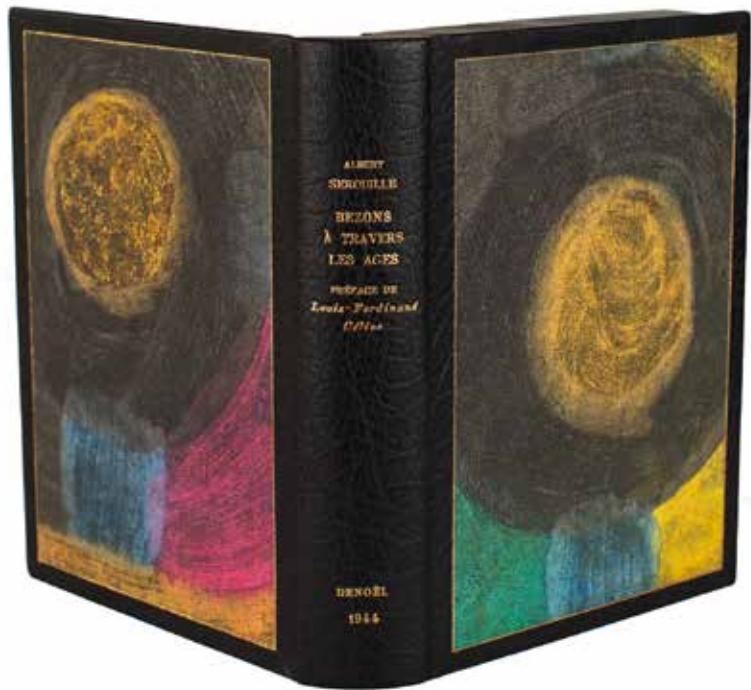
LOUIS-FERDINAND CÉLINE
1894 - 1961

Bibliothèque d'un amateur

« Ils achèteront plus tard mes livres, beaucoup plus tard quand je serai mort,
pour étudier ce que furent les premiers séismes de la fin, et la vacherie du tronc des hommes,
et les explosions des fonds d'âme... Ils savaient pas, ils sauront !...»

Normance 1954

In memoriam
Pierre-Guillaume-Louis-Ferdinand de Roux



65

Expert
Claude et Paul Blaizot
LIBRAIRIE AUGUSTE BLAIZOT
164 Rue du Faubourg Saint-Honoré 75008 Paris
Tél. + 33 (0)1 43 59 36 58
info@blaizot.com

EXPOSITION À LA LIBRAIRIE GIRAUD-BADIN
22, rue Guynemer 75006 Paris
à partir du vendredi 25 juin de 9 h à 13 h et de 14 h à 18 h

Photographies Matthieu Plasterie

Conditions de vente consultables sur www.alde.fr
Honoraires de vente : 25% TTC

ALDE

*Maison de ventes spécialisée
Livres - Autographes - Monnaies*

« Ça a débuté comme ça. »

LOUIS-FERDINAND CÉLINE
1894 - 1961

Bibliothèque d'un amateur

Vente aux enchères publiques

jeudi 1^{er} juillet 2021 à 14 h

LIBRAIRIE GIRAUD-BADIN
22, rue Guynemer 75006 Paris
Tél. 01 45 48 30 58

Commissaire-Priseur
JÉRÔME DELCAMP

ALDE BELGIQUE

PHILIPPE BENEUT
Boulevard Brand Withlock, 149
1200 Woluwe-Saint-Lambert
contact@alde.be - www.alde.be
Tél. +32 (0) 479 50 99 50

ALDE

MAISON DE VENTES AUX ENCHÈRES
1, rue de Fleurus 75006 Paris
Tél. 01 45 49 09 24 - Fax 01 45 49 09 30
contact@alde.fr - www.alde.fr
Agrément 2006-587

SOMMAIRE

Catalogue établi par Patrice Espiau

AVANT-PROPOS

p. 5

PRÉFACE

CHRISTOPHE MALAVOY

p. 7

D'un filon célinien, PAR MARC HANREZ

p. 8

LE CUIRASSIER DESTOUCHES, SEPTEMBRE 1912 - DÉCEMBRE 1915

La Naissance de Céline, PAR ÉRIC MAZET

p. 9-11

[LE CUIRASSIER DESTOUCHES]

Lots 1 à 3

LES ŒUVRES DE LOUIS-FERDINAND CÉLINE, 1924 – 1997

Lots 4 à 129

TRADUCTIONS

Lot 131

CORRESPONDANCES

Deux lettres autographes signées de L. F. Céline à Marcel Espiau

Lots 132 à 133

ÉDITIONS DES CORRESPONDANCES, 1907-1961

Lots 134 à 181

EXCEPTIONNELLE DOCUMENTATION CÉLINIENNE (sur internet uniquement)

Lots 182 à 236

AVANT-PROPOS

Nous tenons à remercier particulièrement pour leur accord et pour leur participation, par leurs préfaces qui honorent ce catalogue et par leurs intéressants commentaires, ces personnalités émérites que sont MM. Marc Hanrez, Marc Laudelout, Jean-Paul Louis, Éric Mazet et Henri Thyssens.

Nous adressons notre plus vive reconnaissance à M. Éric Mazet, incontournable célinien, qui a bien voulu consacrer du temps pour la relecture de ce catalogue, et offrir ses conseils et remarques judicieuses.

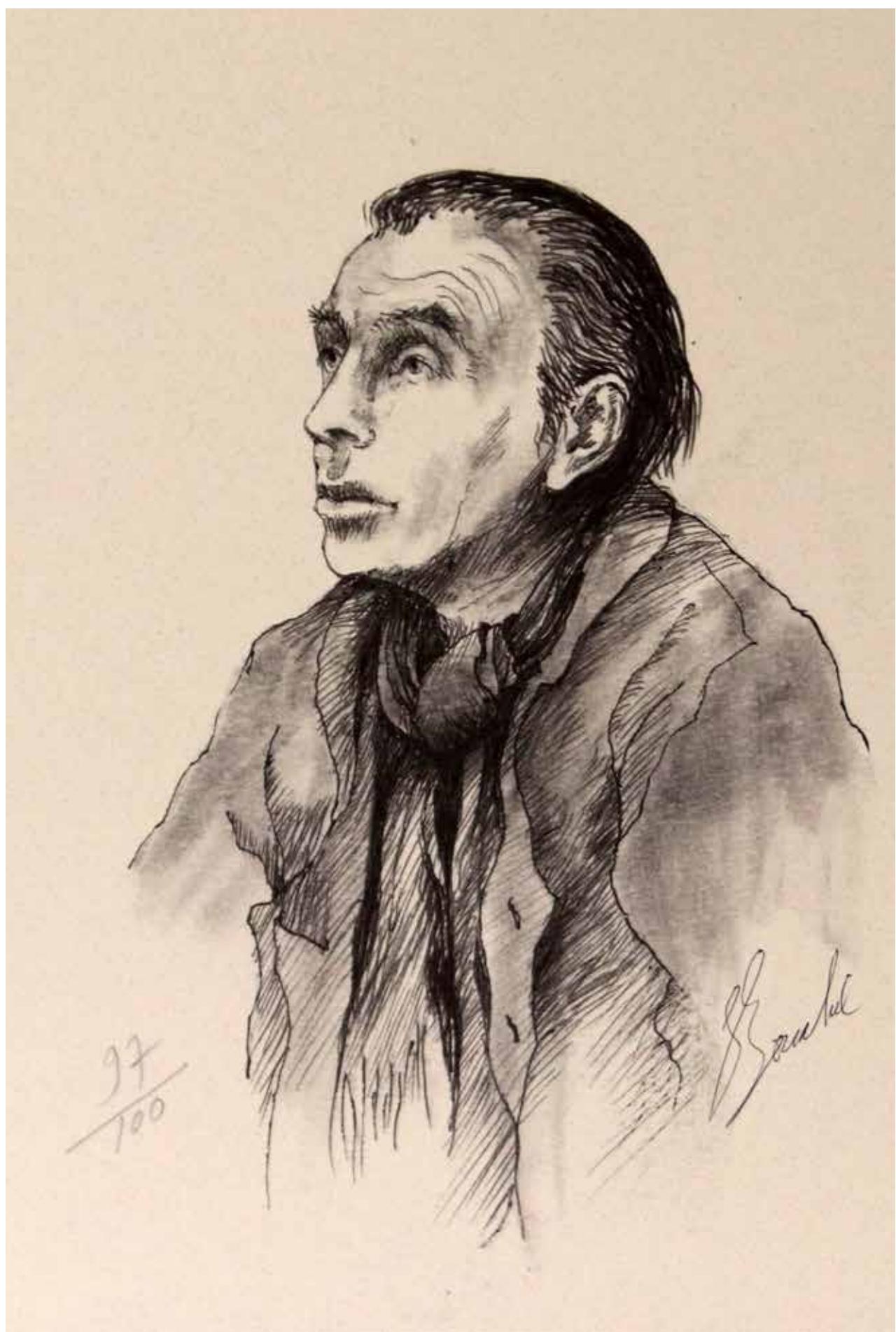
Espérons que ce collationnement soit un plaisir de lecture et de découvertes, si cela se peut encore, eu égard à la somme des publications réunies dans ce catalogue.

Nous demandons une certaine indulgence envers les notices que nous avons établies, travail novateur nous l'espérons, si les lecteurs et exégètes découvrent quelques coquilles ou perles égarées... qu'elles ne soient pas considérées comme un péché irrémissible.

Il est une synthèse des recherches et connaissances acquises depuis plusieurs décennies par d'éminents spécialistes.

Nous avons porté le regard, la perception, la sensibilité d'un lecteur amateur sur les rayonnages de cette bibliothèque afin que ce catalogue soit vivant, chargé de mémoire, et qu'il s'inscrive dans la préservation d'un patrimoine de la pensée, de la langue et de l'édition pour nos contemporains, et souhaitons le modestement, pour les générations suivantes.

Patrice Espiau



PRÉFACE

Je suis de plus en plus convaincu que l'histoire de Céline est l'histoire d'une maladie. Malade d'être à vif, de ne pouvoir se cacher comme le commun des mortels, de ne pouvoir mettre un masque et ne laisser entrevoir qu'une partie de lui-même. Malade de ne pouvoir dissimuler la vérité qui le ronge de l'intérieur, le hante et le consume sans lui accorder de répit. Malade de ne pouvoir se soustraire à cet irrésistible besoin de faire jaillir la vérité humaine, de ne pouvoir marcher que dans l'ombre de la mort, comme privé à jamais de ciel et de lumière. Malade de ne pouvoir trouver la paix et jouir simplement de l'existence. Lui, l'éternel naufragé, veilleur d'une nuit sans fin, lui le mahométan qui déteste son propre visage, désespéré de ne pouvoir aimer l'Amour, d'aimer l'autre que lorsqu'il le quitte... et cependant y a-t-il plus touchante déclaration d'amour que celle adressée à la petite Molly dans *Voyage au bout de la nuit*?... malade de cette vulgarité de cœur, de cette insensibilité dans laquelle les hommes se vautrent et s'engloutissent, de cette vacherie universelle et désespérante qu'est la guerre et dans laquelle son encre s'est noircie à jamais. Sans doute a-t-il visité toutes ces ténèbres pour revenir nous dire et s'écrier comme Ferdinand, dans *La Tempête* de Shakespeare : « l'enfer est vide ! Tous ses démons sont ici !»

Christophe Malavoy

Christophe Malavoy est l'auteur d'un roman sur les années d'exil de Céline, Les Années noires, illustré par José Corréa, qui paraîtra aux éditions de l'Observatoire en novembre 2021. Pour ses œuvres déjà parues voir sur internet les numéros 215, 222, 223 et 232.

D'un filon célinien

Toute entreprise autour de Céline m'intéresse, puisqu'il est mon écrivain de prédilection. Il y a celles des critiques, des essayistes, des biographes, des stylisticiens, des psychologues, etc. : Céline ayant mobilisé, sur son œuvre et sur sa vie, un nombre toujours croissant de spécialistes. Mais il faut tenir compte également de ses autres lecteurs. C'est le rôle d'un bibliophile tel que Patrice Espiau. Avec patience et passion, il a constitué cette précieuse collection, qu'il m'invite à préfacer.

En littérature, au fond, tout commence, et tout continue, par des livres. Jusqu'à nouvel ordre, heureusement, des livres encore en papier, dont tourner à mesure les pages. Pour le bibliophile, ce sont d'abord, évidemment, de rares éditions, des premiers tirages, de belles reliures, et j'en passe. Mais aussi, le cas échéant, des ouvrages épuisés, donc introuvables ou presque. C'est alors que la bibliophilie s'avère providentielle. Or j'avoue que, pour ma part, j'en suis éloigné : j'aime encore mieux un livre dit « de poche », qu'on peut toujours annoter sans hésitation.

Ainsi, j'ai découvert Céline, première lecture, initiatique à tous égards, sur ce vilain papier jaunâtre, sous cette couverture vert bouteille, où voir un homme ayant, dixit Queneau, « les mains en avant pour tâter le décor »... Mon Voyage en effet, je l'avais déniché à Brindisi, l'été 1956, dans un tourniquet sur le port. Madeleine Bourdouxhe, auteur de La Femme de Gilles, m'en avait depuis longtemps parlé. Je l'ai dévoré, « d'un wagon l'autre », en remontant l'Italie.

Étudiant à l'Université libre de Bruxelles, j'avais trouvé du coup un sujet de mémoire. Il s'ensuivra mes études sur Céline, mes visites à Meudon et, last but not least, mes années d'Amérique. Toute une carrière, qui sait ? grâce au bouquin bon marché... Celui-là même que des milliers d'amateurs ont dû lire en son temps. Mon grand-père maternel avait lui, dans sa bibliothèque, un exemplaire de Voyage datant de 1932 ! Je l'ai gardé, bien sûr, avec deux autres en meilleur état, plus Mea Culpa, Mort à crédit, Bagatelles, L'École et Les Beaux Draps, tous de chez Denoël & Steele ou Denoël seul, achetés jadis à Paris sur les quais. Donc je serais quand même un rien bibliophile...

Célinien de la première heure, en 1961, juste après la mort de Céline, j'ai aussi l'air d'un vétéran. Cette date aura franchi le cap du cinquantenaire avec force et fracas. Je ne pense pas que Céline en aurait demandé tant, mais seulement d'être apprécié à sa juste valeur. Or, même ainsi, la démarche est malaisée, car on bute contre maintes antinomies, chez l'homme et dans l'œuvre, sans compter les retenues, voire les rancunes, d'un certain public. Somme toute, dans les années soixante, le débat sur Céline était moins problématique. Le « politiquement correct » ne nous avait pas encore étouffés ! En voici un exemple.

Aujourd'hui, quand on s'avise de louer Céline, comme écrivain capital du 20e siècle, on prend soin prudemment d'ajouter : avec Proust. C'est pourtant une sorte d'anachronisme, puisqu'ils ne sont pas de la même époque, chacun d'eux, l'un après l'autre, dominant la sienne. Céline est donc déjà, sans conteste, plus moderne que Proust. Mais si, par ailleurs, on les compare, ex tempore, sous l'aspect poétique, au sens inventif du terme, le cuirassier coiffe le mondain sur le poteau... Telle est du moins ma conclusion, après les avoir pratiqués, commentés, enseignés à cœur joie, durant plus de trente ans. C'est pourquoi je convie instamment tous les fans de Céline à profiter du travail accompli par Patrice Espiau.

Marc Hanrez

Le Cuirassier Destouches sept. 1912 - déc. 1915

« Montrer la vie ; la dégager de tout ce qui la tue.

Pas d'homme moins suicidaire que Céline qui s'accroche à la fragilité de ce qu'il a reçu et qui survit à tout en se voyant constamment mourir. »

Ph. Almérás. *Dictionnaire Céline* (Plon, 2004, p. 178).

Naissance de Céline

« Conscient d'avoir subi bien trop d'imbéciles et ravageuses contraintes.

Jouet peureux d'idiots respects, tous avachissants et creux.

Crever bien libéré, voici au moins le travail de l'homme ! »

Lettre à Evelyne Pollet, 31.1.1937.

De répéter qu'il était natif de Courbevoie était peut-être une manière à Louis Destouches de ne pas dire où et quand était né Céline. A Genève, à la S.D.N., cette Église, chez Ludwik Rajchman ? au dispensaire de Clichy ? dans un studio de danse, à Montmartre avec Elizabeth Craig ? à bord de la péniche d'Henri Mahé, sur les bords de la Seine ?

Ne serait-ce pas plutôt pendant le carnaval de Nice, à dix-sept ans, en 1912, quand à l'Eldorado, il découvre les opérettes anglaises, le ragtime et les comiques troupiers ? Dans *Bagatelles*, il se souviendra du Mont-Boron, de la bijouterie, des Russes, et des riches clientes. On voulait en faire un représentant sachant parler l'anglais et l'allemand. Il refusait la salle à manger commune. Monsieur Destouches se méfiait de son indépendance, de ses mauvaises fréquentations. C'était juste avant les « premières amours havraises » comme le notait son père en août, amours dont on ne saura strictement rien¹. Louis n'est encore « qu'un adolescent, presque un enfant » écrit Fernand Destouches à Monsieur Lacloche. D'où l'inquiétude de ce père quand, à dix-huit ans, son fils unique s'engage au 12^e Cuirassier, même s'il peut compter sur la protection du capitaine Schneider. « Petit Louis » n'avait pas pu imaginer les chutes de cheval, les moqueries des anciens, l'ennui des longues soirées. Il songera à déserter. Céline est-il né un soir de novembre 1913 quand, dans un petit carnet, il se décrit en cavalier solitaire ? La lettre d'un camarade de chambrée aux Destouches nous apprend que Louis s'est décidé à rompre avec une petite amie. « De ce côté plus rien à craindre » ajoute le mentor. Les lettres que Louis Destouches a pu écrire à ses parents en ce dernier temps de paix n'ont pas été retrouvées. Que pouvait craindre encore un fringant maréchal des logis ?

Carnaval, bijoutiers, amourettes, défilés, la guerre allait engloutir tous les rêves et les jeux d'une époque. Quel écrivain aura assez de génie pour ne pas seulement décrire les horreurs d'une guerre mais pour faire entendre les soupirs et colères d'une génération héroïque ? Parti en août sabre au clair pour bouter l'alboche, dès septembre Louis découvre la mort : « Mon tampon a été tué avant hier » écrit-il à son père. Comment s'appelait ce frère d'armes dont nul ne se souvient plus ? Chareau, Noalic, Renard ? Leurs noms sont consignés dans *l'Historique du 12^e Cuirassier*. Alors que des écrivains chantent l'héroïsme des combats, en novembre, accablé de fatigue et d'horreur, le cuirassier Destouches écrit à ses parents : « A la Meuse, que le chemin de la gloire est sale ! ». On connaît la suite. Est-ce par lassitude extrême ou pour sauver des vies que Louis Destouches se porte volontaire le 27 octobre pour une mission

1 François Gibault, *Céline, Le Temps des espérances*, Mercure de France, 1977, p. 119.

des plus risquées ? Blessé au bras droit et sans doute à la tête aussi, il s'est « conduit comme un héros », et ne sera plus jamais le même. Mais que sont devenus le Maréchal des logis Berthelot, le brigadier Fleurentin, les cavaliers Magalon, Chouquet, Léannec ? et le trompette Pahon ? Tous héros. L'armée a consigné leurs noms, l'Histoire les a oubliés. En même temps qu'elle l'aura blessé à vie dans sa chair, la guerre l'aura sorti de sa candeur pour écrire la folie des hommes.

Ce n'est sans doute pas au détour d'une lecture qu'est né le futur Céline et l'on ne sait rien de ses premières émotions littéraires. Une photographie prise au Val de Grâce en 1915 pendant sa convalescence nous le montre pourtant avec un gros livre sous le bras. Il affirmera plus tard n'avoir vu chez lui que deux livres : *La Guerre du feu* de Rosny aîné et *Le Petit Chose* d'Alphonse Daudet. Peut-on le croire ? Barbusse n'avait pas encore publié *Le Feu*. À Paris, au Val de Grâce, Louis Destouches fait la connaissance d'Albert Milon, et s'amuse de son franc-parler. Il a vite oublié l'infirmière d'Hazebrouck, la grande Alice qui priait pour lui tous les soirs, et qui espérait le revoir. Il a retrouvé une amie d'enfance, une pianiste, Simone Saintu qui le prend en photo, habillé d'un bel uniforme et cigarette aux doigts. Aux Buttes-Chaumont, où l'on tourne des films, bras en écharpe et médaillé, le héros se promène et fait des conquêtes. Un amour malheureux l'a-t-il poussé à fuir la France ?

Sans que l'on sache qui l'y a dirigé, en mai 1915, nous le retrouvons à Londres : « inspecteur auxiliaire au Contrôle militaire du Consulat général de France ». Période obscure pour les biographes mais assurément très riche. Il perfectionna évidemment ses connaissances en anglais. A-t-il gagné un temps sa vie avec les tarots, été employé à la construction d'ailes d'avion, a-t-il découvert sa vocation médicale au London Hospital ? Son camarade Geoffroy croit se rappeler que Louis lisait Schopenhauer et Nietzsche, mais ce souvenir est moins certain que les virées dans les bordels et les music-halls. C'est dans le rythme du ragtime, l'espièglerie des comédies anglaises, la cadence des opérettes, que le futur Céline dira avoir « piqué ses trilles ». Son mariage avec Suzanne Nebout - en janvier 1916 - restera longtemps un mystère². A cette Française de Londres, sans doute un peu artiste, un peu danseuse, propriétaire d'un petit hôtel, il offre un nom et un titre - « Madame des Touches » - et peut-être lui avait-elle facilité, par ses relations dans les cercles militaires, l'obtention d'une réforme, en septembre 1915, en un temps où l'on renvoyait aux tranchées les blessés plus ou moins requinqués. Céline évoquera auprès de Lucette Destouches « deux sœurs prêtes à l'entretenir pendant qu'il ferait ses études »³. Si Suzanne dans *Voyage au bout de la nuit* prêta en partie ses traits à Molly, et si l'épisode de New York est une transposition partielle de l'époque de Londres⁴, il se pourrait que Louis Destouches fit ses premiers essais d'écriture Leicester Street : « Pendant qu'elles jouissaient les équipes, mis en verve de mon côté, je rédigeais des petites nouvelles dans la cuisine pour moi seul »⁵.

Une autre rencontre a sans doute été décisive. À son mariage à la mairie, non régularisé au consulat, Louis a pour témoin Edouard Bénédictus. Ce personnage, car c'en était un, initia-t-il Destouches à de nouveaux domaines ? Ce scientifique n'était pas seulement l'inventeur du verre « Triplex » ; il était encore connu pour ses dessins décoratifs et son penchant pour l'occultisme. On aime à croire qu'il inspirera en partie le personnage de Sosthène dans le vaudeville londonien de Céline. Mais Destouches fréquentera d'autres occultistes comme Papus, Fraya, Vaschilde et Mardrus, ces héritiers irrationnels du XIXe siècle dont il dira avoir parcouru les ouvrages.

² Mystère éclairci par les recherches de Gaël Richard publiées dans *L'Année Céline* 2006.

³ Frédéric Vitoux, *La Vie de Céline*, Grasset, p.98.

⁴ Eric Mazet, *La déformation du réel dans trois œuvres de Céline*, mémoire de maîtrise, Sorbonne, 1971.

⁵ *Voyage au bout de la nuit*, Pléiade, 1981, p. 227.

Réformé sans pension, exempté des tranchées, Destouches quitte Suzanne Nebout, gagne Paris en 1916, retrouve Simone Saintu qui fait son portrait. Au Café de la Paix, il donne des rendez-vous galants sous le pseudonyme de Mister Kennedy. Le 10 mai, celui qui signe Louis des Touches s'embarque pour l'Afrique, pour y tenter fortune, comme surveillant de plantation au Cameroun. Petits trafics dans la forêt, solitude, lettres à Simone, à Milon et à d'autres. Invention d'un compagnon, un double, sauvage et rieur : Gologolo. Lectures de Robinson et d'autodidacte : les *Pensées* de Pascal, les *Caractères* de La Bruyère, *Andromaque* de Racine, des vers d'Albert Samain et de Richepin, d'autres extraits de Musset, d'Hugo, de Bainville. Il recopie des phrases de Voltaire et de Jules Renard, de Faguet, de Montluc et de Talleyrand. Depuis le certificat d'études, a-t-il jamais eu le temps de lire ? *L'Accusateur* de Jules Clarétie, la *Fleur merveilleuse* de Miguel Zamacoïs. Curieux de tout, doté d'une grande mémoire, il dévore des ouvrages scientifiques : des études de Jean-Henri Favre, de Bernardin de Saint-Pierre, de Robert W. Boyce, et surtout, d'Elie Metchnikoff, *Études sur la Nature humaine*. Qui lui envoie ces livres ? Dans ces lectures, il puise ce qui lui permet de juger la guerre comme une absurdité, la France comme une vieille nation, et la littérature comme un artifice. Avec Urbain Gohier, il regrette la mâle gaieté des auteurs classiques et se méfie des filons en littérature moderne. Le tambour des nationalismes lui paraît suspect. Il rejette *Les Civilisés* de Farrère, s'enthousiasme pour Baldwin et Bergson. Il traduit et copie du Kipling. « Les livres, c'est encore ce qu'on a fait de mieux »⁶.

Il écrit deux poèmes, commande des seringues, offre de l'argent à ses parents, leur donne des conseils d'hygiène, les enjoint à quitter Paris, envoie la famille au Diable, et rêve d'aller en Amérique. Le 11 janvier 1917, il écrit à son père : « Moi, je refuse obstinément quelque soient (sic) les circonstances de rentrer dans le troupeau. Je préfère de beaucoup la marge. Je me méfie des organisations sociales de mes semblables comme de la peste et je suis terriblement incrédule quant aux changements et à l'aisance apportés dans la lutte pour la vie, par des événements de quelque envergure soient-ils... »⁷ Le 5 avril 1917, Louis Destouches, épuisé par la dysenterie, est rapatrié : à bord du Tarquah, il écrit « Des vagues », une nouvelle où, dans le salon d'un bateau pérore M. Camuzet, un Français progressiste, titulaire d'une chaire d'histoire, franc-maçon, qui fit des révélations sur l'homosexualité de Louis IX, harangua la foule de discours patriotiques à la déclaration de guerre et se rendit dans la République de l'Assomption pour disputer avec les Jésuites. Il y a encore le prince Catulesco, de maison roumaine, morphinomane, qui connu le succès avec des ballades médiévales dans les milieux mondains et auquel on avait conseillé de partir en Afrique afin de retrouver le calme et sa raison perdue pendant la guerre... Louis Destouches avait 23 ans. Changera-t-il encore ?

Les Flandres, Londres et l'Afrique ont façonné un homme. Il retrouve Bénédictus et croise le mage Papus. Il côtoie Cendrars et Gance aux Editions de la Sirène. Henry de Graffigny, un émule de Flammarion, à la fois donc scientifique et occultiste, le fait entrer à *Eurêka*, journal des petits inventeurs. Le 21 juillet, à Bobino, André Breton lance un bouquet de roses à Musidora qui joue dans *Le Maillot noir*, pièce d'un certain Francis Varedes. En août, Abel Gance imagine la trilogie *J'accuse*, *Les Cicatrices*, et *La Société des nations*. En janvier 1918 dans la revue *Eurêka*, Henry de Graffigny, signe un article sur « La Culture intensive par l'électricité ». En mars, Milon, Graffigny et Destouches, sont engagés par le Dr Selskar Gunn et la Fondation Rockefeller pour silloner les routes de Bretagne dans une campagne contre la tuberculose. Médecine ou littérature ? Le 10 mars, à Rennes, lors d'une conférence, Louis Destouches croise Edith Follet, fille d'un professeur de l'école de médecine. Ce dernier ne jure que par Rabelais. Louis sera médecin. L'écriture, le lyrisme, le comique, la musique, le sarcasme... pour une autre fois... quelques six ans plus tard, dans une thèse où la vie et la mort se combattent - *Semmelweis* - une symphonie où l'on entend déjà la voix de Louis-Ferdinand Céline.

Éric Mazet

⁶ Lettre du 1^{er} janvier 1917, *Lettres*, Pléiade, 2010, p. 235.

⁷ Frédéric Vitoux, *La Vie de Céline*, Grasset, 1988, p. 111.

N° 52.

Voir notre splendide double page : LA PRISE DE STEINBACH

HEBDOMADAIRE

L'ILLUSTRÉ NATIONAL

ABONNEMENTS : Six mois
France, Algérie, Tunisie. 2 fr.
Étranger (union postale). 2 50

U₂ m
3 50
5 fr.

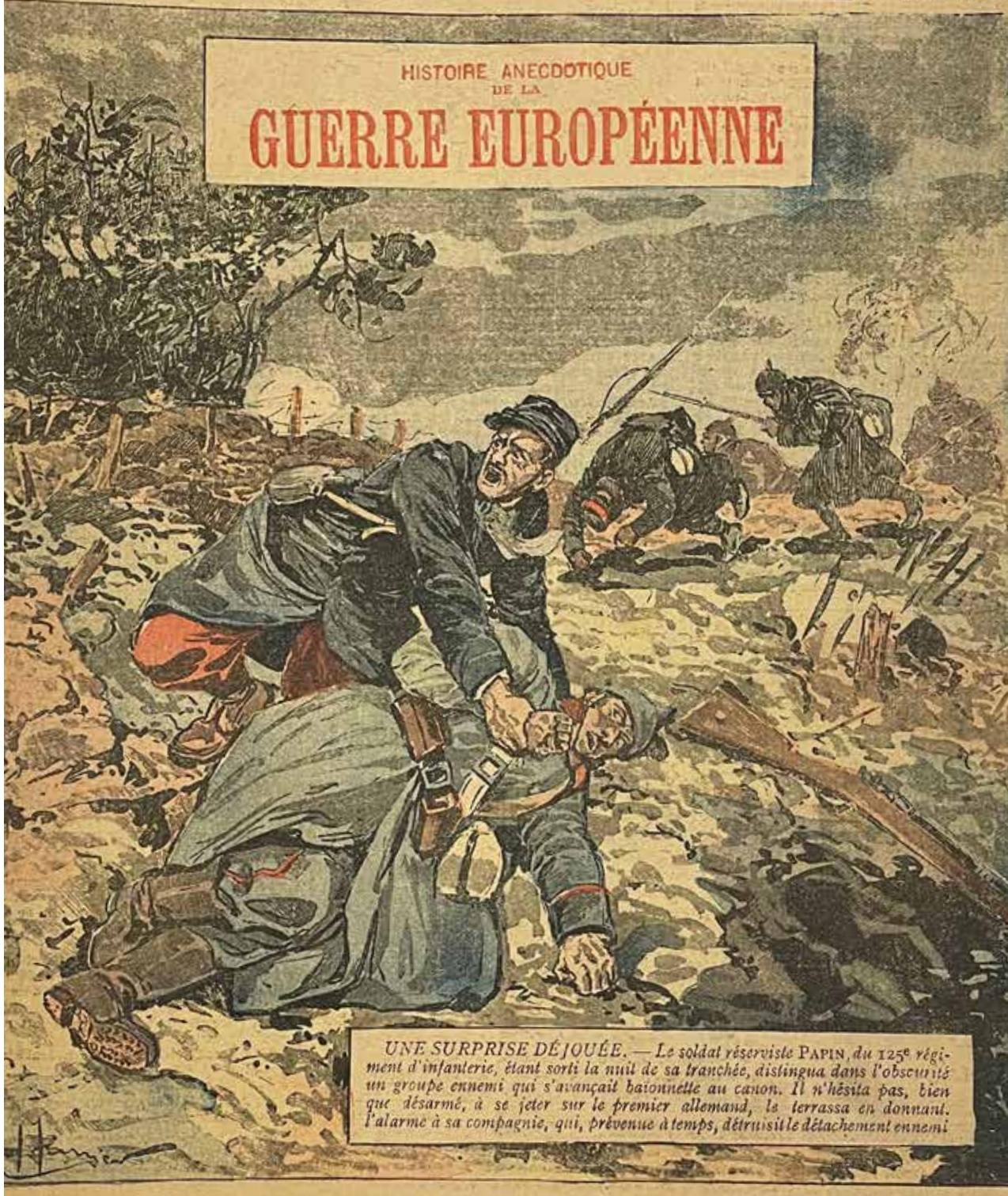
ADMINISTRATION, REDACTION
ET CONCOURS
73, Rue Duras. PARIS XIV^e

Photographies et
Illustrations en
noir et en couleur

5^c

HISTOIRE ANECDOTIQUE
DE LA

GUERRE EUROPÉENNE



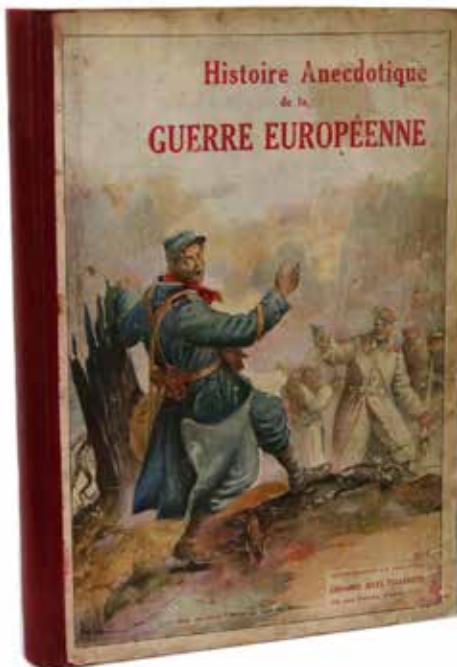
UNE SURPRISE DÉJOUÉE. — Le soldat réserviste PAPIN, du 125^e régiment d'infanterie, étant sorti la nuit de sa tranchée, distingua dans l'obscurité un groupe ennemi qui s'avancait baïonnette au canon. Il n'hésita pas, bien que désarmé, à se jeter sur le premier allemand, le terrassa en donnant l'alarme à sa compagnie, qui, prévenue à temps, détruisit le détachement ennemi.

Le cuirassier Destouches

Septembre 1912 - décembre 1915

- 1 [L'ILLUSTRÉ NATIONAL] *Histoire anecdotique de la guerre européenne*. N°52 de la revue. Paris, Librairie Jules Tallandier, *L'Illustré National*, novembre 1915. In-4 de 8 pages en quadrichromie, en feuillets. Chemise toile sable. 200 / 300

RARISSIME EXEMPLAIRE du n°52 de la revue *L'Illustré National*, numéro mythique pour la naissance de l'écrivain Céline : Il est illustré en dernière page d'une spectaculaire composition en couleurs intitulée *Acte d'héroïsme*, évoquant les faits d'armes du Maréchal des Logis Destouches représenté en cuirassier tenant un fusil, courbé sur sa monture au galop au milieu d'éclats d'obus et affrontant deux fantassins allemands qui tirent des coups de feu dessinant de curieux panaches blancs. Les parents de Louis-Ferdinand avaient encadré sous verre cette illustration, en superposant par un montage subtil le titre de l'hebdomadaire en haut de la page et dans l'angle supérieur droit, le portrait photographique de leur fils, ce qui donnait l'illusion que le maréchal des logis Destouches avait fait "la une" de cette revue très lue à l'époque. Céline immortalisa ce sous verre en posant avec pour le photographe F. Pagès, lors d'un reportage à Meudon effectué en juin 1957 pour *Paris-Match* et publié le 22 juin à l'occasion de la parution de *D'un château l'autre*.



2

- 2 [L'ILLUSTRÉ NATIONAL] *Histoire anecdotique de la guerre européenne*. Ensemble de 46 numéros (n°51 au n°96) de la revue. Paris, Librairie Jules Tallandier, (1915). In-4, demi-percaline rouge, cartonnage de l'éditeur illustré par Édouard-Auguste Carrier. Étui 200 / 300

RARE RÉUNION contenant, sous un titre général, 46 numéros de la revue *L'Illustré national* consacrés à la première guerre mondiale (dite alors *guerre européenne*), dont le n°52 décrit ci-dessus, avec l'illustration qui fut montée par les parents de Céline et qui est intitulée *Acte d'héroïsme* dans la table des gravures.

On joint les copies de documents traitant de ce numéro : *La Revue célinienne*, n°3/4 (2^{ème} trimestre 1981) et les *Bulletin célinien* n°1 (1^{er} trimestre 1982) et n°5 (1^{er} trimestre 1983).

ÉDITION ORIGINALE consacrée à l'histoire de l'un des plus anciens et des plus illustres régiments de France : le « Dauphin cavalerie », créé en 1668, devint le 12e régiment de cavalerie en 1791 puis le 12e régiment de cuirassiers en 1803.

Elle est illustrée par Pierre Benigni, peintre de l'armée, de 30 planches (28 en couleurs et 2 en noir). 12 planches représentent les uniformes des militaires, 16 planches des étendards, tous depuis 1668 ; l'illustration comprend en outre 23 vignettes dans le texte, en noir et blanc. La préface est due au général Langlois, commandant du 1er groupe de divisions militaires.

Le chapitre V est consacré au 12^e régiment de cuirassiers (1871-1928) le cuirassier Céline est cité dans la partie concernant la guerre de 1914-1918, page 91: *Le 29 octobre, le Colonel porte à l'ordre du Régiment, le Maréchal-des-Logis Destouches du 2^e Escadron, blessé ; ... qui durant les journées du 26, 27 et 28 octobre, ont assuré la liaison entre le 66^e et le 125^e R.-I. dans des conditions particulièrement dangereuses... Ils se sont conduits comme des héros. Le colonel leur adresse ses félicitations.* Tirage à 1.000 exemplaires. Un des 950 sur vergé teinté (n°419), bien complet du feuillet d'errata de l'éditeur.

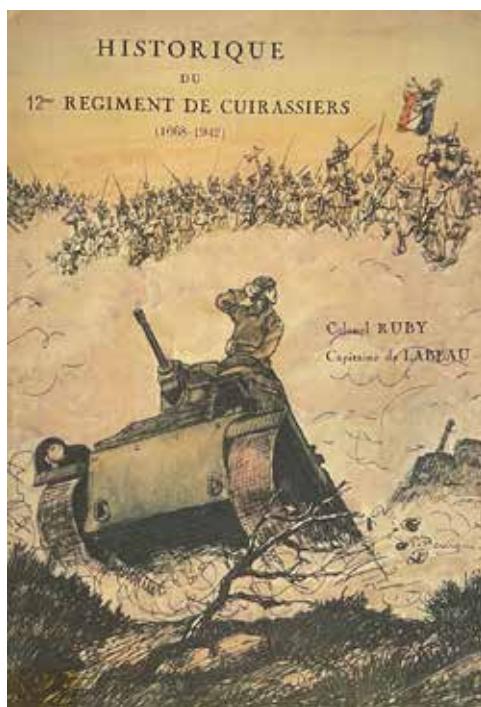
Envoi autographe amical de l'auteur (le nom du dédicataire a été gratté).

On joint:

BASTIER (Jean). *Le Cuirassier blessé. Céline 1914-1916.* Préface d'Éric Mazet. *Tusson, Du Lérot*, 1999. In-8, broché, non coupé, couverture à rabats. Ouvrage retracant la vie quotidienne du soldat Destouches pendant la première guerre mondiale, évoquant les paysages et les hommes (apparaissent ainsi Péguy, Alain-Fournier, Drieu La Rochelle, qui combattirent en même temps et non loin de Céline). L'ouvrage est illustré de 46 illustrations et 5 cartes hors texte. Tirage limité à 500 exemplaires. Cordial envoi de l'éditeur, Jean-Paul Louis, à Patrice Espiau.

ROBERT-CHOVIN (Véronique). *Devenir Céline.* Lettres inédites de Louis Destouches et de quelques autres 1912-1919. *Paris, Gallimard*, 2009. In-12, broché. Ce recueil publié en collaboration avec Lucie Destouches, réunit 121 lettres de Céline qui avaient été conservées par sa mère et par son oncle, datant de la guerre, des hôpitaux, de Londres, de l'Afrique. La plupart ont été écrites par Céline à ses parents, les autres envoyées par ses supérieurs à ses parents, ou adressées à Louis par ses camarades de guerre ou ses flirts. Cette importante correspondance, qui dévoile l'évolution de Louis Destouches en Céline, est en majeure partie reproduite dans le tome V des *Lettres de La Pléiade*. Tirage non précisés.

SIMPEL (Francis de). *Louis-Ferdinand Céline, écrivain, et la vallée de la Lys au début octobre 1914.* [Mémoires de la Société d'histoire de Comines-Warneton et de la région. Tome XXIII, pages 275-290, 18 photos en noir]. Publié avec le concours du ministère de la communauté française et la ville de Comines-Warneton, 1993. In-8, broché. En reconstituant les faits historiques et les lieux géographiques, en s'appuyant sur les archives, les témoignages et l'iconographie de l'époque, l'auteur distingue, dans l'œuvre littéraire de Voyage, la part de l'imaginaire et celle de la réalité de la guerre vécue par le maréchal des logis Destouches. Tirage à 1000 exemplaires.



Les œuvres de Céline Semmelweis

4 **La Vie et l'œuvre de Philippe-Ignace Semmelweis (1818-1865).** Thèse pour le doctorat en médecine (diplôme d'état).
Président : M. le professeur Brindeau. Rennes, Imprimerie François Simon, 1924. In-8, broché. Emboîtement. 6 000 / 7 000

ÉDITION ORIGINALE de la thèse pour le doctorat en médecine de Louis Destouches (le prénom Ferdinand n'apparaît pas encore), soutenue à Paris le 1er mai 1924, sous la direction du professeur Auguste Brindeau (1867-1955), chef du service obstétrical à l'hôpital Tarnier.

Le jeune médecin Destouches composa en quelques mois ce plaidoyer en faveur de Semmelweis, médecin hongrois qui fit avec perspicacité le diagnostic de la fièvre puerpérale, en incriminant les mauvaises conditions d'hygiène, et qui, ayant proposé une prévention, fut classé parmi les paranoïaques. L'université de Budapest se nomme aujourd'hui Semmelweis !

C'est sans doute, plus que l'objectivité et l'angle du propos, le lyrisme et le style poétique du texte qui furent remarqués et salués par les membres du jury ; elle fut couronnée d'une mention *très bien* et valut au récipiendaire (classé 13^{ème} médaillé) de recevoir une médaille de bronze le 22 janvier 1925.

L'édition comprend une épigraphe du professeur Widal - une dédicace au président de thèse le professeur Brindeau - le portrait de Semmelweis signé E.[dith Destouches], épouse de Louis-Ferdinand Destouches - la préface de l'auteur. Au dernier chapitre figure cette épigraphe de Romain Rolland, (prix Nobel de la paix 1916) : *La nuit du monde est illuminée de lumières divines* ; L'ouvrage s'achève avec une bibliographie.

Tirage limité à 105 exemplaires non justifiés (d'après le Bulletin de dépôt à la Faculté du 4 avril 1924).

Ce nombre a été remis en cause par le billet manuscrit adressé par Louis Destouches à son oncle Georges Destouches (1862-1945), dans lequel il affirme un tirage à 120 exemplaires. Mais on sait qu'il existe un nombre indéterminé d'exemplaires d'auteur, non "réglementaires", qui sont d'un format légèrement plus grand, n'ayant pas été massicotés.

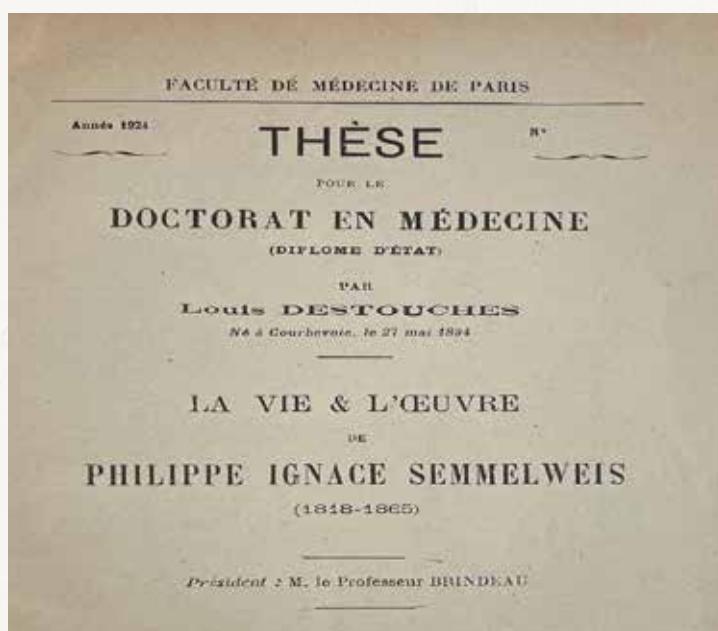
Une vingtaine d'exemplaires tout au plus est aujourd'hui en mains privées.

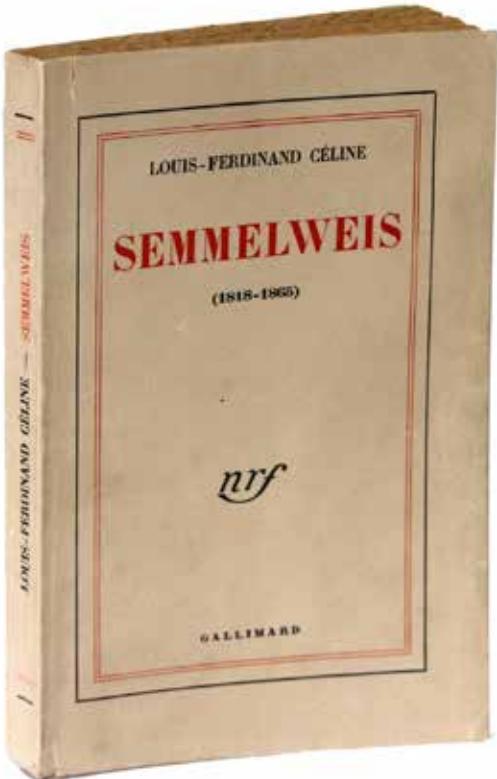
Très émouvant exemplaire portant le n°1, offert par Céline en avril 1924 à l'aîné de ses oncles, Georges Destouches, accompagné de ce billet autographe signé (10 lignes sur une page in-8) :

Rennes/ Mon cher oncle / Voici le premier exemplaire / de ma thèse. J'apporterai / les 120 réglementaires mercredi / soir. Bien affects / Louis. / Les exemplaires réglementaires / ont une couverture « ad hoc »

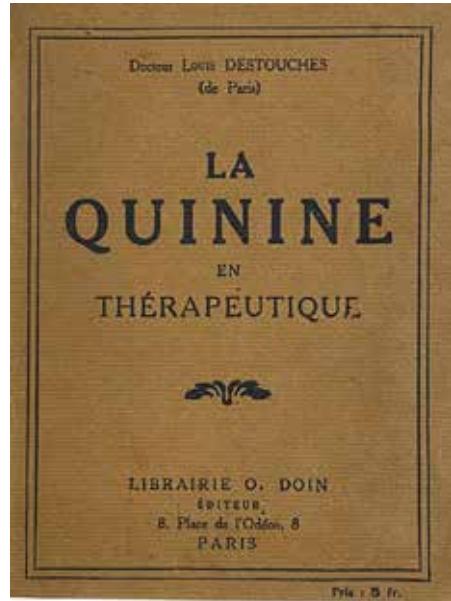
Georges Destouches, fut admis dans l'administration centrale de l'Instruction publique en qualité d'auxiliaire expéditionnaire en 1883 ; y gravi les échelons avant d'être nommé rédacteur en 1896, sous-chef de bureau en 1902, et enfin, Secrétaire de la Faculté de médecine en 1906, poste qu'il occupa jusqu'à son admission à la retraite par arrêté du 1^{er} avril 1925.

A la question où envoyer les convocations ? écrite au verso de ce billet, Georges Destouches répondit : *envoyer les convocations de / mon neveu L. Destouches / à l'adresse ci-dessous/ 6 quai Richemonts / Rennes. / P^t de thèse Brindeau.*





5



7

- 5 **Semmelweis (1818-1865).** Paris, Gallimard, Collection Blanche, [mai] 1952. In-12, broché. 700 / 900

Première édition séparée de la thèse de Céline soutenue le 1^{er} mai 1924 ; elle avait déjà fait l'objet d'une première édition commerciale, publiée à la suite de *Mea Culpa* en 1936.

On remarquera que le titre a été raccourci et ne porte que le nom du médecin hongrois.

Tirage à 5.000 exemplaires. Il n'a pas été tiré de grands papiers.

Exemplaire du service de presse, portant sur le premier feuillet de garde cet envoi autographe signé de Céline : *à Mademoiselle Blanche Magnin, à Monsieur et Madame Félix Fanelly, bien amical hommage. L. F. Céline Meudon 53*

Cet envoi est un des rares écrits par Céline lorsqu'il séjournait à Meudon.

- 6 **[Même ouvrage].** In-12, 132 pages, broché. 80 / 100

Exemplaire du tirage ordinaire, portant sur la page de titre la mention fictive : *Septième édition*.

On joint :

Semmelweis (1818-1865). Paris, Gallimard, 1983. In-12, 132 pages, broché. Réédition de la première édition séparée de la thèse de Céline parue en 1952. Tirage à 2000 exemplaires.

Semmelweis. Préface inédite de Philippe Sollers. Paris, Gallimard, Collection *L'Imaginaire*, 1999. In-12, 121 pages, broché. Réédition du texte original de la thèse paru en 1936 à la suite de *Mea Culpa*, avec quelques corrections de ponctuation. On joint l'article du *Monde Livre de poche* relatif à cette édition, paru le 10 décembre 1999.

[Même ouvrage]. In-12, demi-maroquin rouge, dos à cinq nerfs portant le nom de l'auteur et le titre de l'ouvrage poussés or, couverture imprimée. Exemplaire enrichi d'un portrait de Céline imprimé en couleurs sur une carte postale.

La Quinine en thérapeutique

7 **La Quinine en thérapeutique.** Paris, Librairie O. Doin, (juin 1925). In-16, broché. 600 / 700

ÉDITION ORIGINALE de cet ouvrage destiné aux praticiens ou aux enseignants, et premier texte professionnel du docteur Destouches qui constitue un bilan pharmacologique réunissant l'ensemble des connaissances sur la quinine, avec les indications et contre-indications de cette thérapeutique qui venait d'être découverte en tant que médicament, et dont l'utilisation jusqu'alors était limitée à l'anti-paludisme.

Cette publication rejoint les écrits médicaux que devaient fournir alors les jeunes médecins pour assurer leur réputation. Louis Destouches, installé à Clichy, renouvellera cette pratique, en publiant par exemple en 1928 pour la Société de médecine de Paris *À propos du service sanitaire des usines Ford à Detroit*.

Cette publication rejoint les écrits médicaux que devaient fournir alors les jeunes médecins pour assurer leur réputation. Louis Destouches, installé à Clichy, renouvellera cette pratique en 1928, en publiant par exemple *À propos du service sanitaire des usines Ford à Detroit*, pour la Société de médecine de Paris.

C'est essentiellement un travail historique de compilation, mais Céline ne semble même pas s'être inspiré de la thèse de son aïeul Théodore Destouches (1815-1870), cousin de son grand-père, un Essai sur les préparations pharmaceutiques du quinquina, publiée en 1864 (Paris, A. Parent).

Le doute demeure sur l'origine de cet ouvrage : était-ce à l'origine une thèse abandonnée au profit de Semmelweis ? fut-il publié à compte d'auteur ? ou est-il une commande d'un laboratoire, et plus particulièrement d'une institution hollandaise - le Bureau pour l'encouragement à l'emploi de la quinine à Amsterdam -, sollicitée par la Société des Nations (par l'intermédiaire du docteur Ludwik Rajchman, chef du service d'Hygiène à Genève, où travailla Louis Destouches de juin 1924 à 1927) ? *Destouches peut fort bien avoir obtenu, grâce à ses relations de la S.D.N., une subvention d'un organisme international installé à Amsterdam, pour rédiger cet ouvrage de vulgarisation scientifique* (Henri Thyssens, Bulletin célinien n°4, mars 1986).

Cette étude est le seul exemple dans l'œuvre de Céline d'une écriture neutre et d'un style classique, nécessaires pour ce genre d'opuscule.

Mais, elle présente un certain manque de rigueur et de précision concernant ses sources, et est ainsi déjà caractéristique de la désinvolture dont fera preuve « Céline dans d'autres écrits, comme les pamphlets ou la correspondance » (R. Tettamanzi, La Quinine : in *L'Année Céline* 1999, p. 14).

La matière de cet ouvrage sera source d'inspiration pour le développement de l'imaginaire romanesque de Céline : le paludisme, pauvreté, difficultés à exercer le métier de médecin, alcoolisme... Les textes médicaux de Céline guidèrent ses textes littéraires. Une figure essentielle est d'ailleurs souvent citée dans cette notice, de manière élogieuse, celle du professeur René-A. Gutmann : il est sans doute le modèle dans la réalité du Léo Gutman qui donne la réplique à Ferdinand dans les séquences inaugurales et finales de Bagatelles pour un massacre (idem, page 16). Ce texte est une étape non négligeable dans la formation de Céline. Tentation polémique, critique des savoirs constitués, incidences biographiques, pratiques diverses d'écriture visant à jouer avec le sérieux proclamé du discours et avec Louis Destouches (...), l'écrit scientifique échappe, à nos yeux, à sa propre finalité immédiate » (idem, p. 19).

Cette édition eut deux tirages : juin 1925 et janvier 1926. L'ouvrage sera repris en 1966 dans l'édition Balland, mais ne sera pas reproduit dans le troisième Cahier Céline (1977), consacré aux écrits médicaux.

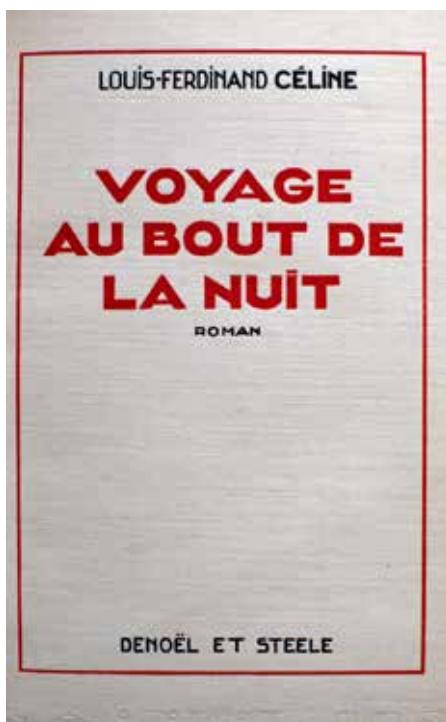
Tirage unique limité à 5.800 exemplaires.

Exemplaire bien complet du papillon publicitaire rose édité par le Bureau pour l'encouragement à l'emploi de la quinine à Amsterdam, qui a été inséré dans quelques exemplaires.

8 [Même ouvrage]. In-16, broché. 600 / 700

Exemplaire identique au précédent.

Voyage au bout de la nuit



9

- 9 **Voyage au bout de la nuit.** Paris, Denoël et Steele, [oct.] 1932. In-8, maroquin janséniste havane, dos à nerfs portant le nom de l'auteur et le titre de l'ouvrage poussés or ; doublures serties d'un filet doré et gardes de box rouge, tranches dorées sur brochure, couverture imprimée. Chemise, étui (J.-P. Miguët). 7 000 / 8 000

ÉDITION ORIGINALE du premier roman de Céline, dédié à Elizabeth Craig, une jeune danseuse américaine qu'il a rencontrée à Genève en 1926 et avec laquelle il a vécu de 1929 à 1933 au 98 rue Lepic à Paris.

Ce livre obtint le Prix Renaudot le 7 décembre 1932.

Tirage sur grand papier limité à 110 exemplaires numérotés dont 10 exemplaires sur vergé d'Arches et 100 sur papier alfa.

Un des 110 exemplaires (n°82) sur papier alfa. Sans le catalogue de l'éditeur.

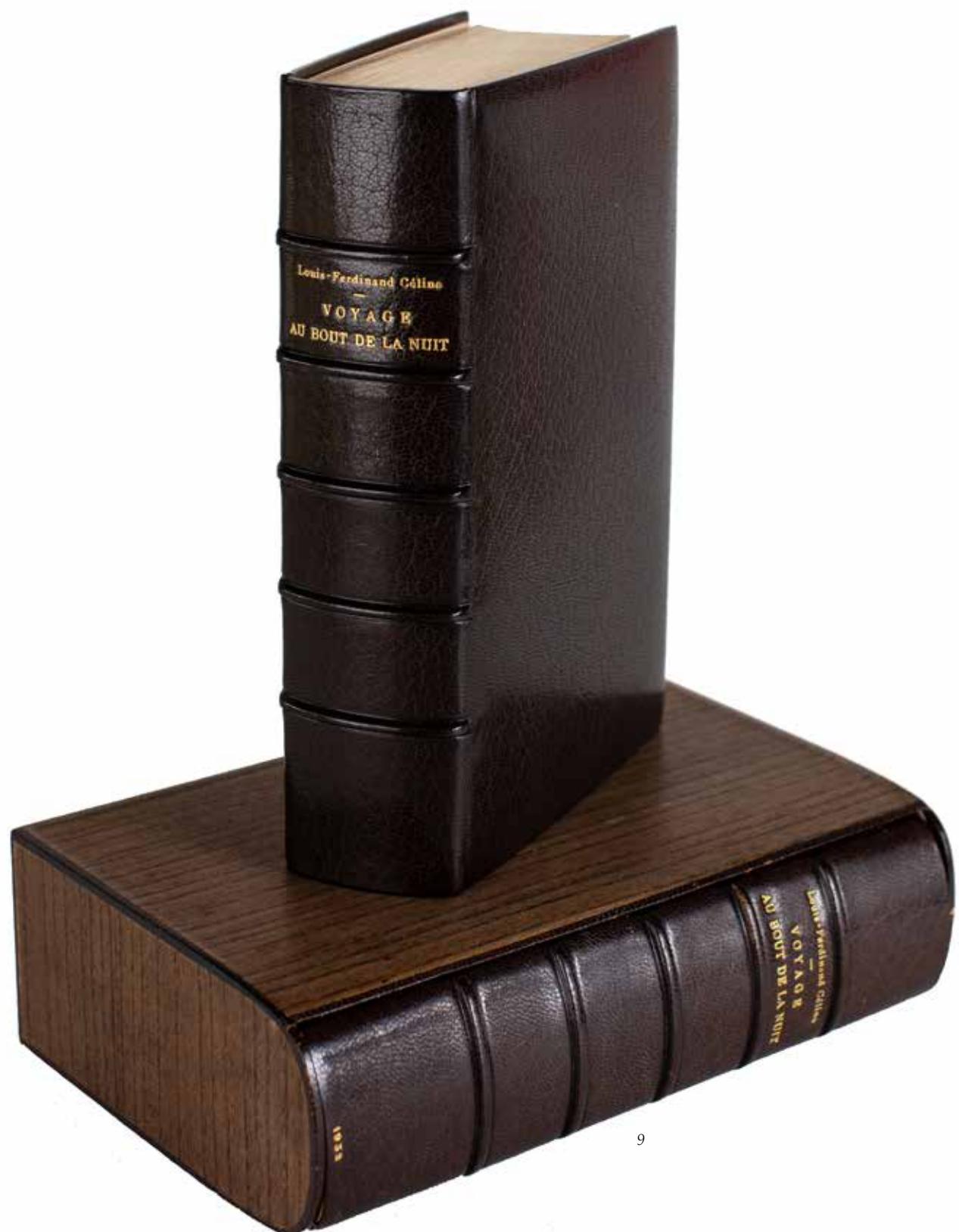
- 10 [Même ouvrage]. In-8, broché, couverture imprimée. Étui. 1 000 / 1 200

Exemplaire du service de presse portant sur le faux titre cet envoi autographe signé : à Mons. Gabriel Marcel / Hommage de l'Auteur / Louis Céline.

C. Duneton, dans *Bal à Korsør* (Grasset, 1994, pages 74) rapporte les propos de Gabriel Marcel au sujet de sa lecture de *Voyage : Il m'a confié tout de suite qu'il n'était guère célinien lui-même !... Oh, il avait lu un des livres autrefois. Avant la guerre !... Le premier paru, parce qu'on en parlait beaucoup — mais il n'avait jamais récidivé... Le Voyage, en effet... Au bout de la nuit... Je me suis aperçu, comprenez-vous, que ça sentait l'ail tout ça ! Ah ! ah ! ah ! ah ! (...) Et je n'aime pas l'ail !* Gabriel Marcel (1889-1973), philosophe chrétien, n'apprécia pas le langage populaire affreux. Il avait créé en 1926, chez Plon, la collection de littérature internationale *Feux croisés*, puis mené des activités d'écrivain, philosophe, auteur dramatique, conférencier, critique littéraire et musical à la NRF. En 1929, il s'était converti au catholicisme, donnant une orientation définitive à sa pensée existentialiste. Après guerre, il bénéficiera d'une notoriété internationale et recevra plusieurs prix littéraires.

Les exemplaires du service de presse, tirés à 200 exemplaires, ont été expédiés par Denoël le 12 octobre 1932. Notre exemplaire comporte quelques coquilles typographiques, notamment à la page 59, 12^{ème} ligne : *la maison du Pasteur* au lieu de *la maison du Passeur*, ce qui authentifie la première émission.

Sans le catalogue de l'éditeur Rousseurs sur la couverture.



11 [Même ouvrage]. In-8, broché, couverture imprimée.

400 / 500

Exemplaire ordinaire (tirage à 3.000 exemplaires), de première émission : il comporte in fine un catalogue éditeur (cahier hors texte d'annonces, 4 ff.) tiré sur papier gris bleu et signé au bas de la 8^e page : 1932. - *Fontenay-aux-Roses. Imp. Louis Bellenand et Fils.*

Exemplaire avec les quelques coquilles typographiques qui authentifient la première émission, notamment page 59.

On joint :

Le n°65 de la revue *Triptyque*. Lettres. Arts. Sciences. Février 1933. In-8, 32 pages, agrafé. Dans ce numéro de la revue, réservée au corps médical, figure pages 3-9 un article élogieux consacré à Louis-Ferdinand Céline et orné d'un portrait de l'écrivain.

Un dossier de presse relatif à la vente en 2001 du manuscrit du *Voyage au bout de la nuit* (V) : environ une quinzaine de documents, dont le catalogue de la vente publique chez Piasa et des articles pour la plupart extraits du journal *Le Monde*.

12 [PRIX GONCOURT 1932] MAZELINE (Guy). *Les Loups*. Paris, Gallimard, [14 nov.] 1932. Fort in-12, broché. Étui. 50 / 60

ÉDITION ORIGINALE, pour laquelle le tirage sur grand papier a été limité à 229 exemplaires.

Exemplaire du tirage ordinaire, portant sur le faux titre cet envoi autographe signé de l'auteur : *à mon ami Marcel Espiau, de grand cœur. Guy Mazeline 7 décembre 1932.*

Il est à noter que cet envoi est daté par l'auteur du 7 décembre 1932, le jour même où il reçut le prix Goncourt, et qu'il s'adresse à l'un des membres du Prix Renaudot qui, le même jour, récompensa Céline pour *Voyage au bout de la nuit*.

Marcel Espiau (1899-1971), s'engagea volontairement à 17 ans, comme un grand nombre de jeunes gens de sa génération, pour combattre aux côtés de ses ainés durant la grande guerre de 1914-1918. Devenu journaliste, auteur dramatique et conférencier, il fut un des membres fondateurs du prix littéraire Théophraste Renaudot, aux côtés de Gaston Picard (qui en eut l'idée), Georges Charensol (qui lui donna son nom), Pierre Demartres, Georges Martin, Odette Pannetier, Noël Sabord, Georges Le Fèvre, Raymond de Nys, Henri Guilac. Il demeura dans le jury jusqu'en 1943.

Guy Mazeline (1900-1996), né au Havre, ingénieur en hydrographie puis journaliste, chroniqueur judiciaire, publia son premier roman en 1927, *Piège du démon*. *Les Loups* est le premier volume d'un cycle romanesque *Le Roman des Jobourg*, complet en 5 ouvrages, publiés jusqu'en 1958.

Mention fictive de quatorzième édition sur la couverture et la page de titre.

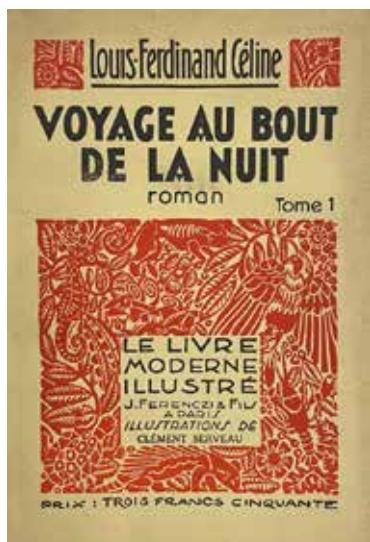
13 *Voyage au bout de la nuit. Illustrations de Clément Serveau*. Paris, Ferenczi et fils, [25 juillet] 1935. 2 volumes in-8, brochés, couvertures illustrées. Etui collectif. 50 / 60

De la Collection *Le Livre moderne illustré*.

Première édition illustrée, comprenant 10 gravures sur bois Art déco à mi-page de Clément Serveau.

Exemplaire du tirage ordinaire sur papier Outhenin-Chalandre (après un nombre indéterminé d'exemplaires sur chine).

On joint la copie du catalogue de la rétrospective de Clément Serveau organisée au Musée municipal de Bourbonne-les-Bains en 1995.



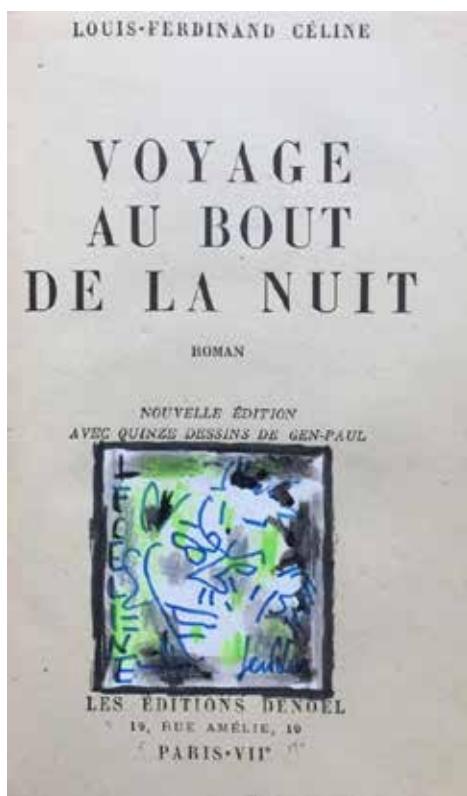
Seconde édition illustrée, comportant 15 dessins à pleine page et in-texte de Gen Paul.

Cette édition, plusieurs fois reportée, aurait dû à l'origine être illustrée par Henri Mahé (1907-1975), alors ami intime de Céline. Elle correspond à la « période célinienne » de Gen Paul (1895-1975), car le peintre fut très proche de Céline à partir de 1934, entretenant avec lui et Marcel Aymé, dans son atelier de Montmartre, un cercle d'intellectuels et personnages originaux.

Les deux hommes se brouillent à la Libération ; Gen Paul, en 1969 lors d'un entretien avec Michel Polac et Alphonse Boudard, le définit ainsi : « ... Louis-Ferdinand Céline, c'est un monstre, qu'est-ce que tu veux ? Un homme qu'on ne peut pas suivre ». Il était apparu sous son vrai nom dans Bagatelles pour un massacre, puis sous le nom de « Jules » dans Normance ; peut-être a-t'il également prêté quelques traits au personnage de « Nelson » dans Guignol's band.

Le style expressionniste de Gen Paul s'adaptant fort à l'écriture saisissante de Céline, Denoël lui confia également cette même année 1942, l'illustration de Mort à crédit.

Tirage limité à 557 exemplaires numérotés. Un des 285 exemplaires (n°75) sur alfa.



15 derniers
refuges
de ma main
2 en couleurs
Gen Paul
1966

15

- 15 *Voyage au bout de la nuit*. Paris, Denoël, [avril] 1944. In-8, chagrin janséniste noir, dos sans nerfs portant le nom de l'auteur, le titre de l'ouvrage et la date de l'édition poussés or ; doublures et gardes papier marbré, tête dorée, non rogné, couverture imprimée. Étui. 1 500 / 2 000

Seconde réimpression (et nouvelle composition) de l'édition illustrée par Gen Paul publiée en 1942 et comportant 15 compositions à pleine page.

Tirage non précisé.

Exemplaire unique, dont les compositions ont été rehaussées en noir à la gouache et à l'encre par Gen Paul, sauf 3 qui ont été mises en couleurs (vignette de titre, pages 15 et 37).

Exemplaire portant sur le faux-titre cet envoi autographe : *L'explorateur à Jean-Pierre St Marty, 15 dessins retouchés de ma main 2 en couleurs, Gen Paul 1966.*

L'artiste a en outre orné la page de titre d'une gouache originale représentant un portrait de Céline, signée et légendée *L F Céline*, se présentant sous la forme d'un carré, un peu comme une marque d'éditeur.

Exemplaire légèrement court en tête.

Accidents marginaux à quelques pages.

- 16 **Voyage au bout de la nuit.** Paris, Gallimard, Collection Blanche, [14 mars] 1952. In-8, cartonnage illustré d'après la maquette de Paul Bonet (*cartonnage de l'éditeur*). 200 / 300

Nouvelle édition, la seule sous cartonnage NRF, tirée uniquement à 1.050 exemplaires numérotés sur alfama et reliés d'après une maquette de Paul Bonet.

Premier ouvrage de Céline relié d'après la maquette de Paul Bonet.

Des cartonnages illustrés dans le même esprit seront utilisés pour *Mort à crédit* (avril) et *Féerie pour une autre fois* (juin), cette même année 1952, puis pour *D'un château l'autre*.

On joint : **Voyage au bout de la nuit.** Paris, Gallimard, 1972. In-12, broché, couverture imprimée. Collection Folio, n°28.

Premier ouvrage de Céline publié dans cette nouvelle collection destinée au grand public. La couverture est illustrée par Dubuffet (*Mur avec un passant 1*). Exemplaire du service de presse.

- 17 **[Même ouvrage].** In-8, cartonnage illustré d'après la maquette de Paul Bonet (*cartonnage de l'éditeur*). 200 / 300

Nouvelle édition, la seule sous cartonnage NRF, tirée uniquement à 1.050 exemplaires numérotés sur alfama et reliés d'après une maquette de Paul Bonet.

- 18 **Ça a débuté comme ça. Roman.** Paris, Éditions Balbec, [16 mai] 1987. In-4, en feuilles, couverture blanche muette (emboîtement de l'éditeur). 200 / 300

ÉDITION ORIGINALE de la version initiale du premier chapitre du *Voyage au bout de la nuit* ; cette version établie par Jean-Pierre Dauphin, reprend le premier état du texte retrouvé sous une forme dactylographiée, avant les corrections de l'auteur. Le texte de cette première version est suivi, ligne à ligne, de celui la version définitive (parue en octobre 1932). Pour des raisons de droit, c'est l'unique édition de cette version (pas même reproduite dans La Pléiade).

En outre, cette édition est ornée de 12 gravures originales sur cuivre de Thomas Gosebruch, dont une sur double page (en 1982, il avait déjà réalisé une suite de 18 gravures illustrant *Voyage au bout de la nuit*, mais tirée à seulement 15 exemplaires).

Tirage limité à 105 exemplaires numérotés sur vélin de Rives, signés par l'artiste.

Un des 6 exemplaires (n°7) enrichis d'une planche refusée et signée sur vélin de Rives (n°7).

On joint le *Bulletin célinien* (n°64, décembre 1987) qui contient un article de Henri Thyssens au sujet de cette édition, et le n°1 de novembre 2006 du magazine *Krabo*.

- 19 **[Même ouvrage].** In-4, en feuilles, couverture blanche muette (emboîtement de l'éditeur). 200 / 300

Exemplaire (n°20) sur vélin de Rives.





Jacques Tardi

Jacques Tardi (né à Paris en 1946) publie son premier ouvrage en 1972 chez Futuropolis, *La Véritable histoire du soldat inconnu*, puis entame dès 1976 les aventures variées d'*Adèle Blanc-Sec*, et l'illustration des romans de Léo Malet (*Nestor Burma*), Daniel Pennac (*La Débauche*)...

Baigné dans les récits de guerre familiaux, Tardi souhaite rapidement dans ses BD évoquer son indignation face à la souffrance des soldats propulsés dans *la der des ders*, et n'hésite pas à affirmer son antimilitarisme, dans 13 albums consacrés à la Première Guerre mondiale (sur les 36 qu'il a publiés).

Son engagement dans l'illustration des romans de Céline reflète ce souci de témoigner des souffrances et du désespoir de l'humanité : une symbiose et une évidente complicité entre l'auteur et l'illustrateur se dégagent des ouvrages de Céline illustrés par Tardi. Par ses découpages, ses éclairages, le respect des nombreux détails, le monde graphique de Jacques Tardi retranscrit parfaitement la vision et le rythme narratif de Céline.

Parmi les nombreux prix obtenus par cet artiste, nous rappellerons le Grand prix de l'Humour noir 1975 et le Grand prix de la ville d'Angoulême, 1985 (lors du festival annuel mondial de la Bande dessinée).

20 *Voyage au bout de la nuit*. Paris, Futuropolis, Gallimard, [septembre] 1988. In-4, bradel papier noir, premier plat illustré. Étui (cartonnage de l'éditeur). 700 / 800

ÉDITION ORIGINALE de cette adaptation illustrée par Jacques Tardi à toutes les pages de dessins in texte et hors texte.

Il faut relire Céline en le voyant. Tardi lui rouvre l'espace. Le grouillement et la simplicité des épisodes et du jugement qu'il porte se redéploient. Céline a dit la vérité du siècle : ce qui est là, irréfutable, débile, monstrueux, rarement dansant ou vivable. Le Voyage recommence. Les éclairs dans la nuit aussi (Philippe Sollers commentant cette édition, en quatrième de couverture).

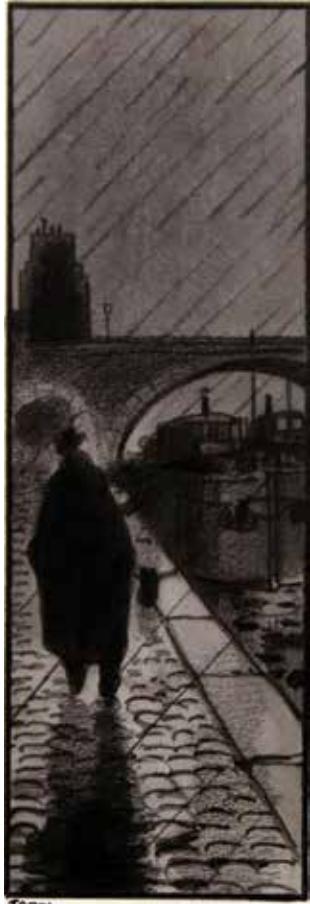
Premier ouvrage de la collection *Futuropolis-Gallimard*, publié dès la reprise des éditions Futuropolis par la maison Gallimard. Cette édition reprend les préfaces de 1932 et de 1949.

Un des 120 premiers exemplaires numérotés (n°83) accompagnés d'un dessin original à l'encre de Chine, signé par l'artiste (en deux parties), reprenant la composition page 375 du livre et encarté dans une chemise.

On joint de nombreux documents provenant de la maison d'édition, dont un bon de commande « librairie » pour l'édition de luxe, une fiche donnant caractéristiques techniques, le carton d'invitation pour l'exposition des dessins de cet ouvrage (galerie Escale), une revue de presse (22 articles de quotidiens et de magazines)...

21 [Même ouvrage]. In-4, bradel papier crème, premier plat illustré (cartonnage de l'éditeur). 100 / 120

Exemplaire du tirage ordinaire (dépôt légal octobre 1988).



22 BONABEL (Éliane). Illustrations pour Voyage au bout de la nuit. Bry-sur-Marne, Éditions de la Pince à linge, [12 juin] 1998. In-4, en feuillets, couverture imprimée (emboîtement de l'éditeur). 150 / 200

ÉDITION ORIGINALE de cet album de 20 dessins réalisés en 1933 à la demande de Céline par Éliane Bonabel, sa petite patiente au dispensaire de Clichy, alors âgée de douze ans, nièce et fille adoptive de son ami Charles Bonabel (1897-1970) qui tenait la boutique de disques anciens *Disques-Office* rue de l'Odéon, voisine de la librairie d'Adrienne Monnier.

Les 20 dessins d'Éliane Bonabel, reproduits sur papier calque, sont accompagnés : d'un portrait inédit de Céline par Éliane Bonabel, numéroté et signé – d'une photographie d'Éliane Bonabel à 13 ans – d'un cahier de souvenirs inédits (12 pages) – du fac-similé de quelques lignes tapuscrites pour les légendes – d'un entretien d'Émile Brami avec Éliane Bonabel, avril 1998.

Éliane Bonabel (1920-2000) avait été la première en 1946 à rendre visite à Céline dans sa prison au Danemark ; illustratrice et décoratrice, elle orna également *Ballets sans musique*, en 1959.

Tirage unique limité à 110 exemplaires numérotés (n°97) sur Countryside minéral.

On joint le n°1 de la revue *Krabo* (novembre 2006), qui contient une étude d'Emile Brami sur les éditions illustrées de Céline.

23 Bulletin de souscription et Specimen pour un Projet de réédition du Voyage au bout de la nuit, illustré de quarante lithographies hors texte de Gen Paul et publié par Denoël et Steele en 1935 (*Tusson, Éditions du Lérot, juin 2007*). In-folio, en feuillets, sous une chemise ornée de la reproduction du titre. 20 / 30

20 / 30

Cette édition ne fut jamais réalisée ; les reproductions des lithographies de Gen Paul en revanche semblent avoir été exécutées, mais ce ne sont pas celles qui serviront à l'édition de 1942.

Réimpression à l'identique sur vélin, du spécimen et du bulletin envoyés aux libraires qui en faisaient la demande en 1935.

Specimen : imprimé sur vélin d'Arches, 4 pages grand in-4 (28 x 38 cm) : page de titre – reproduction de la page 51 – lithographie de Gen Paul – page vierge.

Bulletin de souscription : 4 pages. In-16 : texte inédit de Céline pour présenter cette édition illustrée par Gen Paul – avertissement et présentation – justification du tirage et prix – bulletin de souscription. Tirage à 35 exemplaires. 2 exemplaires.



Infortunée Violette Nozières !

24 Infortunée Violette Nozières ! (Points de vue d'un solitaire). Paris, La Revue Anarchiste, n°XVIII, octobre 1933. In-8, broché, couverture imprimée. Chemise toile beige. 1 000 / 1 200

1 000 / 1 200

Édition pré-originale de cet article intitulé *Infortunée Violette Nozières ! (Points de vue d'un solitaire)* et signé par Céline sous le pseudonyme de *Bardamu*. C'est un des premiers écrits de Céline à paraître dans la presse, pour manifester son point de vue sur un sujet d'actualité. Le texte figure pages 49-54.

On a longtemps contesté la paternité de Céline pour ce texte qui n'a pas été répertorié dans la *Bibliographie des écrits de Céline* de MM. Dauphin et Fouché.

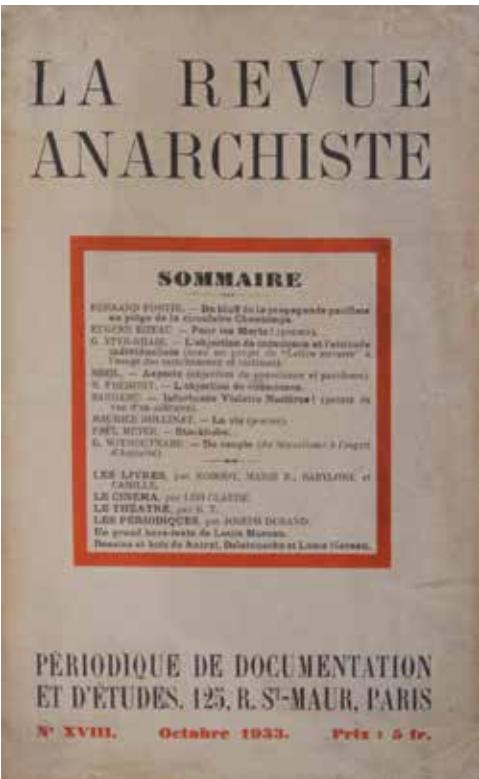
Le parricide (21 août 1933) de Violette Nozières, sa personnalité et son mode de vie, défrayèrent la chronique judiciaire, et enflammèrent la presse et l'opinion publique dans l'entre-deux-guerres (le groupe surréaliste prit sa défense).

Cet article fut un des premiers écrits de Céline à paraître dans la presse, pour manifester son point de vue sur un sujet d'actualité. Signant « Bardamu », Céline poursuit sa révolte et son cri contre la mort exprimés dans *Voyage au bout de la nuit*.

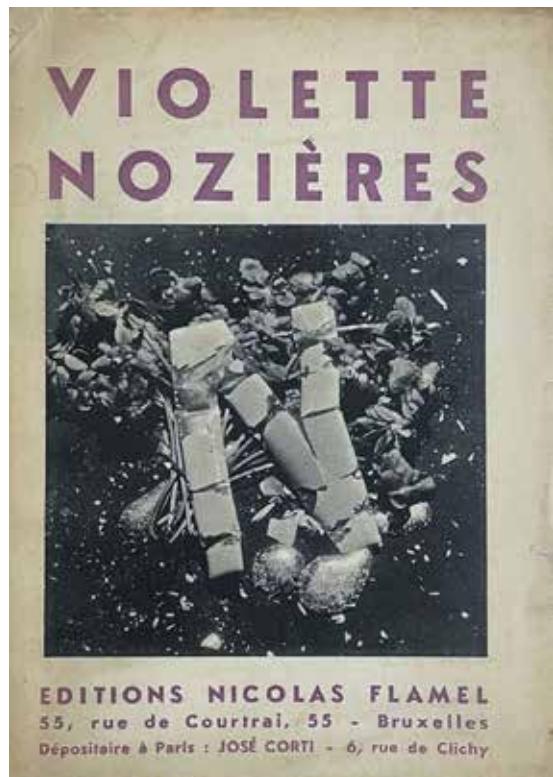
En outre, ce numéro de la revue contient, dans la rubrique littéraire, une critique élogieuse de Voyage, signée « Nobody ».

Exemplaire bien complet du bois gravé sur double-page de Louis Moreau, intitulé *Lorsque l'homme saura...*, inseré en hors-texte.

¹ La Revue Anarchiste parut de 1828 à 1836, avec comme doctrine de laisser s'exprimer tous les points de vue sur l'actualité.



24



25

- 25 BRETON (André) – CHAR (René) – ELUARD (Paul) – HENRY (Maurice) – MORO (César) – PERET (Benjamin) – ROSEY (Gui). *Violette Nozières*. Bruxelles, Éditions Nicolas Flamel, (1933). In-12, broché, couverture illustrée. Étui. 100 / 150

ÉDITION ORIGINALE publiée par les Éditions Nicolas Flamel qui furent spécialement fondées à Bruxelles par le poète E.L.T. Mesens pour cette publication, sans doute afin d'éviter d'éventuelles poursuites judiciaires. Une partie de l'édition fut saisie par la douane française.

Cette plaquette comporte 8 poèmes respectivement d'André Breton, René Char, Paul Éluard, Maurice Henry, E. L. T. Mesens, César Moro, Benjamin Peret et Gui Rosey, avec 8 illustrations de Salvador Dalí, Yves Tanguy, Max Ernst, Victor Brauner, René Magritte, Marcel Jean, Hans Arp et Alberto Giacometti et une photographie de Man Ray illustrant la couverture.

Tirage limité à 2.020 exemplaires. Un des 2.000 exemplaires non numérotés sur vélin d'édition.

Est jointe une attestation de madame Josée Béal qui indique que cet exemplaire faisait partie de la bibliothèque personnelle de Marcel Béal, libraire qui tenait la librairie Le Pont Traversé.

- 26 BRETON (André) – CHAR (René) – ELUARD (Paul) – HENRY (Maurice) – MORO (César) – PERET (Benjamin) – ROSEY (Gui). *Violette Nozières*. Préface de José Pierre. Poèmes, dessins, correspondance, documents. Paris, Éditions Terrain Vague, collection Le Désordre, hors-série, [octobre] 1991. In-12, broché, couverture illustrée. 30 / 50

Première réimpression, à l'identique, de la plaquette *Violette Nozières* (voir ci-dessus).

Cette réimpression a été enrichie, grâce à l'accord des ayants droits du groupe des surréalistes, de correspondance, documents et photos autour de la publication de ce manifeste, jusqu'alors inconnus. Elle permet de mieux appréhender l'engagement des artistes à cette époque en faveur du parricide.

En fin d'ouvrage ont été placés un *Tract de la Revue Anarchiste* et l'article de Céline signé Bardamu et intitulé *Infortunée Violette Nozières !*

Tirage unique à 500 exemplaires. Recherché.

Qu'on s'explique

27 **Qu'on s'explique.** Postface au Voyage au bout de la nuit. Liège, À la lampe d'Aladdin, Collection Le Bahut des aromates, n°2, [novembre] 1933. In-16, assemblé par cordonnet vert, couverture imprimée. Chemise de toile beige. 700 / 800

PREMIÈRE ÉDITION SÉPARÉE, réalisée sans l'accord de l'auteur par l'éditeur Pierre Aelberts, ami de Robert Denoël. Elle est ornée du portrait-frontispice de Céline exécuté à la plume et reproduit sur papier de Vidalon teinté (décalque d'une photographie de Henri Manuel publiée dans *Le Matin* du 8 décembre 1932).

Cet article, rédigé pour clore le débat autour du roman, avait d'abord paru dans le journal *Candide*, le 16 mars 1933, puis dans une brochure publicitaire pour *Voyage*, éditée par Denoël et Steele en septembre 1933, et non destinée à la vente.

Premier manifeste célinien sur son travail, qui décrit l'art poétique de l'auteur : *Nous c'est en empoignant les deux côtés que nous travaillons, tiraillons, étirons cette pâte de vie, dangereuse et refaite par chapitres... (...) Ça crie, forcément... Ça hurle... Ça geint... Ça essaie de se dégager... On a du mal... Faut pas se laisser attendrir... Ça vous parle alors d'un drôle de langage d'écorché... Celui qu'on nous reproche... L'avez-vous entendu ? (...) Non ? Vous ne savez pas ? Alors vous n'avez pas remarqué grand-chose. Pourquoi vivez-vous ?*

Cette édition soulève quelques questionnements et MM. Fouché et Dauphin mettent en doute la date de publication, parce qu'aucun exemplaire de cette plaquette ne s'est rencontré sur le marché avant 1969, et les exemplaires qui apparurent en 1975 étaient d'une fraîcheur suspecte.

Publiquement comme en privé, Pierre Aelberts, l'éditeur, a toujours affirmé avoir effectué ce tirage en 1933 (voir *La Meuse*, 119^e année., n°173, 27-28 juill. 1974, p. 4 a-h) ; on notera pourtant que le papier, la typographie et la mise en page de *Qu'on s'explique* et de *Pour tuer le chômage* s'apparentent moins à ses publications des années Trente qu'à celles qu'il a commercialisées trente ans plus tard sous la signature des Éditions Dynamo, puis des Éditions nationales (Fouché, Dauphin, Bibliographie des écrits de L.F. Céline, n°33A3).

On sait qu'il y eut même des exemplaires de contrefaçon ; la Bibliothèque royale de Belgique en possède un : il est agrafé, sous couverture verte, sans frontispice ni hors texte, et n'est pas justifié.

Posthume ou non, publiée en 1933 ou vers 1969, cette édition reste néanmoins la première.

C'est le premier manifeste de Céline sur son travail littéraire : *Nous c'est en empoignant les deux côtés que nous travaillons, tiraillons, étirons cette pâte de vie, dangereuse et refaite par chapitres... (...) Ça crie, forcément... Ça hurle... Ça geint... Ça essaie de se dégager... On a du mal... Faut pas se laisser attendrir... Ça vous parle alors d'un drôle de langage d'écorché... Celui qu'on nous reproche... L'avez-vous entendu ? (...) Non ? Vous ne savez pas ? Alors vous n'avez pas remarqué grand-chose. Pourquoi vivez-vous ?*

Posthume ou non, publiée en 1933 ou vers 1969, cette édition reste néanmoins la première.

Tirage limité à 36 exemplaires numérotés.

Un des 30 exemplaires (n°34) sur vélin blanc broché, sous couverture blanche.

Pour tuer le chômage

28 **Pour tuer le chômage, tueront-ils les chômeurs ?** Liège, À la lampe d'Aladdin, Collection Le Bahut des aromates, n°2bis, [nov.] 1933. In-12, assemblé par cordonnet vert, couverture imprimée. Chemise de toile beige. 700 / 800

ÉDITION ORIGINALE, réalisée sans l'accord de l'auteur, et offerte en prime aux souscripteurs de *Qu'on s'explique...*

Cet article de médecine sociale, sur le chômage en Allemagne, parut dans le n°26 de *Le Mois* en février-mars 1933 et dans le numéro du 19 mars de *La République*.

Céline avait été envoyé en Allemagne par le Dr Rajchman, de décembre 1932 à début janvier 1933, pour un nouveau voyage d'étude au cours duquel il constata que les chômeurs, malgré les aides sociales, mouraient de malnutrition, et qu'il fallait mettre *un terme à l'anarchie grotesque qui règne dans les services administratifs. (...) La misère allemande, c'est avant tout et surtout la pagaïe.*

Tirage limité à 36 exemplaires numérotés.

Un des 30 exemplaires (n°27) sur vélin blanc broché, sous couverture blanche.

L'Église

- 29 L'Église. Comédie en cinq actes. Paris, Denoël et Steele, [12 septembre] 1933. In-12, broché, couverture imprimée. 1 000 / 1 200

Troisième titre de la collection *Loin des foules*.

ÉDITION ORIGINALE de la seule pièce de théâtre publiée du vivant de l'auteur. Son autre pièce, *Progrès*, vraisemblablement écrite en 1927, ne sera publiée qu'en 1978. Elle est dédiée à Karen Marie Jensen, danseuse danoise qu'il avait rencontrée en 1931 par l'intermédiaire d'Elizabeth Craig.

La pièce ne sera jouée qu'une seule fois, le 2 décembre 1936, par la compagnie Le Chantier au théâtre des Célestins à Lyon. Il faudra attendre 1967 pour qu'une adaptation italienne soit présentée à Rome, et 1973 pour que cette comédie soit de nouveau présentée à Paris, par la Compagnie Le Chantier-Théâtre.

L'édition est illustrée en frontispice d'une photographie prise par Amsler et Ruthdandt, reproduisant en noir et blanc le masque mortuaire de "L'Inconnue de la Seine", une jeune femme qui s'était jetée à l'eau en 1930 : le choix de ce frontispice, inattendu, souleva quelques polémiques autour de l'obsession de l'auteur pour la mort.

Tirage limité à 2.120 exemplaires numérotés, dont 2.050 sur papier alfa.

Un des 250 exemplaires hors commerce sur papier alfa (n°CX).

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE PORTANT SUR LE PREMIER FEUILLET DE GARDE CET ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ DE L'AUTEUR : à Monsieur Marcel Espiau très cordial hommage L. F. Céline.

Marcel Espiau (1899-1971), s'engagea volontairement à 17 ans, comme un grand nombre de jeunes gens de sa génération, pour combattre aux côtés de ses aînés durant la grande guerre de 1914-1918. Devenu journaliste, auteur dramatique et conférencier, il fut un des membres fondateurs du prix littéraire Théophraste Renaudot, aux côtés de Gaston Picard (qui en eut l'idée), Georges Charensol (qui lui donna son nom), Pierre Demartres, Georges Martin, Odette Pannetier, Noël Sabord, Georges Le Fèvre, Raymond de Nys, Henri Guilac. Il demeura dans le jury jusqu'en 1943.

Exemplaire complet de la bande annonce éditeur, *Bardamu à la S.D.N.*, et du cahier in-8 de 4 pages imprimé sur alfa, décrivant le choix éditorial de la nouvelle collection *Loin des foules* et indiquant les trois ouvrages déjà publiés.

30 [Même ouvrage] In-12, broché, couverture imprimée.

150 / 200

Un des 1 800 exemplaires numérotés (n°1 221) sur alfa

Exemplaire complet de la bande annonce éditée et du cahier consacré à la collection *Loin des foules*.

- 31 L'Église. Comédie en cinq actes. Paris. Denoël et Steele. [octobre] 1933. In-12, broché. 100 / 150

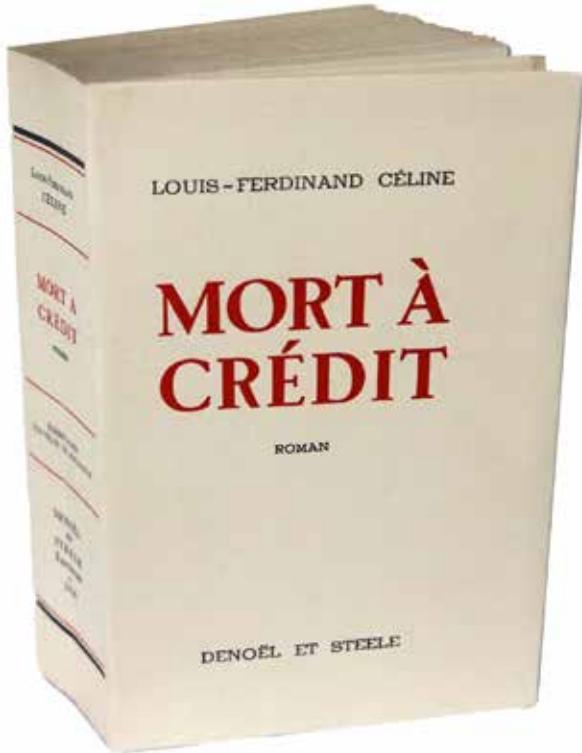
RÉIMPRESSION ORDINAIRE DE L'ÉDITION ORIGINALE (qui fut rapidement épuisée), avec la même composition typographique mais sans le frontispice. "L'Inconnue de la Seine".

Tirage unique limité à 3 300 exemplaires. Exemplaire du service de presse.

On joint:

Revue de presse. L'Église. Mise en scène : Jean-Louis Martinelli. Bruxelles, *Le Bulletin célinien*, 1993. In-folio, broché (sous enveloppe cristalline). Dossier de presse relatif à la mise en scène par Jean-Louis Martinelli de la pièce *L'Église* qui fut jouée au *Théâtre du Huitième* à Lyon du 7 au 21 février 1992, puis en tournée à Chambéry, Toulouse, Caen, Nanterre-Amandiers, Cargo-Grenoble. Cette édition réunit un ensemble de critiques publiées dans *L'Humanité* (6.février 1992) - *Presse française* (par Paul Chambrillon, février 1992) - *La Dépêche du Midi* (par Annie Hennequin, 5 mars1992) - *Révolution* (6 février 1992) - *Le Monde* (par Pierre Mouliner, 30 janvier 1992) - Lyon, *Le Figaro* (par Nelly Gabriel, 7 février 1992) - Lyon, *Libération* (par Jean-François Abert et S.C., 7 février 1992) - *Impact médecins quotidien* (par Michèle Feuillet, 10 février 1992) - *Le Progrès* (7 février 1992) - *La Terrasse* (octobre 1992) - Lyon, *Le Figaro* (13 février 1992) - *Le Progrès* (par J.-Ph. Mestre, 12février 1992) - *Le Monde Rhône-Alpes* (par Bernadette Bost, 12 février 1992) - *Libération Lyon* (par Jean-François Abert, 13 février 1992)... Nous y trouvons aussi un entretien avec Lucie Destouches et un dossier sur le Dr Ludwik Rajchman (1881-1965, médecin polonais, premier directeur de la première OMS et l'un des fondateurs de l'UNICEF). Tirage à 100 exemplaires.

Mort à crédit



32

32 **Mort à crédit.** Paris, Denoël et Steele [8 mai] 1936. In-8, broché, couverture imprimée. Chemise, étui. 6 000 / 7 000

ÉDITION ORIGINALE DU DEUXIÈME ROMAN DE CÉLINE, dédié à Lucien Descaves. C'est à l'occasion de la préparation de ce roman que Céline embaucha sa fidèle secrétaire Marie Canavaggia.

Ce récit de l'enfance de Ferdinand, perdu dans le Paris d'avant la Grande-Guerre, au sein d'une famille déchirée par la misère, puis aux côtés de l'inventeur Courtial des Pereires, affronta d'innombrables critiques à sa parution. Le titre initial avait été *L'Adieu à Molitor*. La férocité du récit faisait déjà partie de l'œuvre de Céline, mais le style exacerbé déplut : les expressions argotiques, les néologismes, la « musique célinienne » et le rythme des phrases, les trois points furent interprétés comme autant d'artifices... À cet orage de critiques sans précédent, Céline ne répondit pas, mais pour le défendre, Denoël publia en juillet 1936 *Apologie de Mort à crédit*, et rappela les violentes attaques qui avaient accueilli *L'Assommoir* de Zola.

Pour éviter de très vives réactions, l'éditeur Denoël supprima les passages trop érotiques, comme explique au verso du feuillet de dédicace : *A la demande des éditeurs, L.-F. Céline a supprimé plusieurs phrases de son livre, les phrases n'ont pas été remplacées. Elles figurent en blanc dans l'ouvrage.* (Voir pages 29, 63, 201, 215, à 218, 222 à 224, 259, 283, 326).

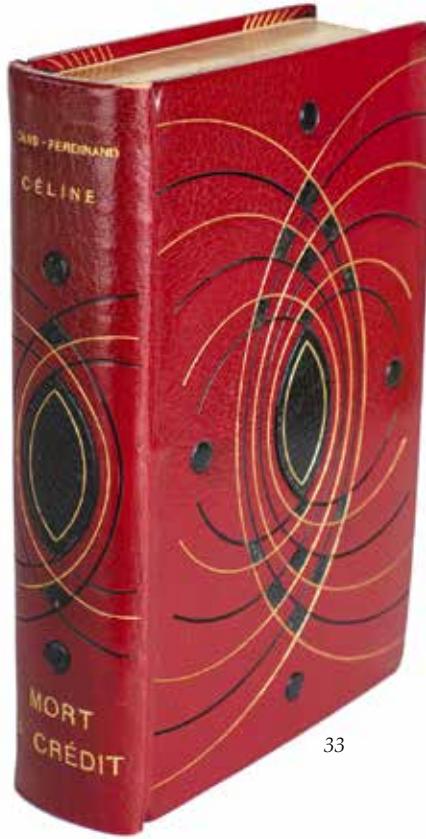
Selon la bibliographie de Dauphin et Fouché, et selon les notices bibliographiques habituelles, seuls les 117 exemplaires hors commerce contiennent le texte intégral (voir remarque au numéro suivant) ; ils comportent néanmoins l'avis de l'éditeur au sujet des blancs pratiqués dans le texte.

La version complète ne sera publiée qu'en 1981, dans La Pléiade.

Un des 65 exemplaires numérotés (n°56) sur papier de Hollande, second papier après 47 exemplaires sur japon. Neuf, non coupé.

Complet de la plaquette publiée par l'éditeur, intitulée *Petit parallèle*, consacrée à ce texte et révélant *Quelques autres opinions sur "Mort à crédit"* et se terminant par *Sans vouloir conclure* (un cahier de quatre pages, volant, inséré dans l'exemplaire).

- 33 [Même ouvrage] In-8, maroquin rouge orné sur le premier plat d'un décor de demi-cercles de filets dorés et noirs, s'entrecroisant au centre, rehaussé de petites mosaïques de maroquin noir; reprise du décor sur le dos et le second plat ; encadrements intérieurs ornés de même, doublures et gardes de papier marbré, tête dorée, non rogné, couverture imprimée (*Ch. Pagnier*). 2 500 / 3 000



Un des 110 exemplaires numérotés (n°105) sur vélin pur fil (avant 790 sur alfa), troisième papier après 47 sur japon impérial et 65 sur hollandne.

Belle reliure décorée signée de Ch. Pagnier, qui commença comme ouvrier doreur dans l'atelier de Gruel ; établi vers 1910, officier d'académie en 1914, il exerça jusque vers 1955. Il est l'auteur d'un *Manuel de doreur*.

- 34 [Même ouvrage]. In-8, broché, couverture imprimée. 800 / 1 000

Un des 790 exemplaires (n°CIV) sur alfa quatrième et dernier papier.

Exemplaire hors commerce ne contenant pas le texte intégral, mais avec le texte expurgé comme dans les exemplaires dans le commerce.

L'existence de cet exemplaire met en cause les affirmations habituellement répandues, selon lesquelles seuls les exemplaires hors commerce contiennent le texte intégral ; il est évident que tous ou quelques uns des hors-commerce sur alfa ne sont donc pas concernés par cette affirmation.

- 35 [Même ouvrage]. In-8, broché, couverture imprimée. 800 / 1 000

Un des 750 exemplaires numérotés (n°735) sur papier alfa, avec le texte expurgé.



(e) exemplaire a été
colonné et mis dans
feuille
Oct 42

36

36 **Mort à crédit.** Paris, Denoël, [sept.] 1942. In-8, chagrin lie de vin, plats ornés d'un encadrement de trois filets dorés, dos sans nerfs orné d'un listel vertical de chagrin brun serti or et portant une pièce de titre ovale mosaïquée en léger relief en même chagrin brun ; encadrements intérieurs ornés de filets et roulettes dorés, doublures et gardes de soie moirée bordeaux, tête dorée, non rogné, couverture illustrée. Etui (F. Thiébault). 6 000 / 7 000

Seconde édition, la première illustrée, comprenant 16 dessins de *Gen Paul*, dont un sur la couverture et 15 hors-texte.

Tirage limité à 557 exemplaires numérotés.

Un des 12 exemplaires sur vélin teinté (n°21), second papier après 15 exemplaires sur vélin blanc pur fil.

Précieux exemplaire signé par Céline sur le faux titre et dont les 15 hors-texte ont été entièrement colorié par Gen Paul qui signa et data la dernière illustration (page 396). L'artiste ajouta en outre cette note autographe au bas du faux-titre : *Cet exemplaire a été colorié de ma main. Gen Paul oct. 42.*

L'exemplaire est également enrichi d'une épreuve du portrait de l'auteur dessiné et gravé à l'eau-forte par *Gen Paul*, justifiée 21/50 et signée au crayon.

Dos passé

37 [Même ouvrage]. In-8, box noir orné sur les plats d'un décor géométrique composé de deux demi-cercles opposés, l'un formé de listels rouge et turquoise, serti doré, percé de trois filets bleus verticaux, l'autre de formé de trois filets rouges percé de listels verticaux bleu-gris et ocre ; dos sans nerfs portant les noms de l'auteur et de l'artiste ainsi que le titre de l'ouvrage poussés or ; doublures et gardes de papier vert, tête dorée, non rogné, couverture illustrée. Chemise, étui. 900 / 1 000

Un des 12 exemplaires sur vélin teinté (n°27), second papier après 15 exemplaires sur vélin blanc pur fil.

Première réimpression de la première édition illustrée publiée en septembre 1942, qui comportait 16 compositions de *Gen Paul*, dont une sur la couverture et 15 hors-texte.

Exemplaire du tirage ordinaire (le tirage sur grand papier a été limité à 52 exemplaires numérotés).

- 39 Mort à crédit. Paris, Frédéric Chambrland, [mai] 1950. In-8, broché, couverture imprimée. Non coupé. 200 / 250

Première réédition après-guerre, pour laquelle on a gardé le tirage le texte expurgé, sauf dans les exemplaires de tête qui comportent le texte intégral.

Elle est la deuxième publication (après *Casse Pipe* en 1949) de la maison d'édition Frédéric Chambriand, créée en 1949 par Pierre Monnier, jeune dessinateur de presse sous le nom de Chambri, qui se lança dans l'édition (en association avec Amiot-Dumont chargé des finances) pour soutenir Céline, alors en exil au Danemark.

Tirage sur grand papier limité à 149 exemplaires numérotés.

Un des 50 exemplaires hors commerce réservés aux amis de l'auteur (n°VI) sur vélin pur fil Lafuma Navarre, comportant le texte intégral. Exemplaire nominatif, imprimé spécialement pour le peintre, graveur et imprimeur Jean-Gabriel Daragnès.

Jean-Gabriel Daragnès (1886-1950), peintre, graveur et imprimeur, appartenait à la bande de Montmartre, « les amis de la butte », qui réunissait Gen Paul, Marcel Aymé, Ralph Soupault, Dignimont... Céline s'introduisit dans ce cercle à partir 1934-1935. Toujours fidèle, Daragnès ne cessa d'aider Céline en exil et de soutenir ses finances et ses publications, jusqu'à sa mort soudaine, le 25 juillet 1950, après une intervention chirurgicale.

- 40 [Mort à crédit. Roman. Paris, Gallimard, 1952. In-12, cartonnage illustré d'après la maquette de Paul Bonet (cartonnage de l'éditeur).] 150 / 200

Nouvelle édition, la seule sous cartonnage NRE, tirée uniquement à 750 exemplaires numérotés (n°63) sur vélin Labeur.

- 41 Mort à crédit. Illustration de Jacques Tardi. Paris, Futuropolis, Gallimard, 1991. In-4, bradel Scolex grain noir, illustrations sur le premier plat (*cartonnage de l'éditeur*). 400 / 500

ÉDITION ORIGINALE de cette adaptation illustrée par Jacques Tardi à toutes les pages de dessins in texte et hors texte.

EDITION ORIGINALE de cette adaptation illustrée par Jacques Tardi à toutes les pages de dessins en texte C'est le troisième titre de Céline illustré par l'artiste pour cette collection, après *Voyage en Casse-Pine*.

Un des 120 premiers exemplaires numérotés (n°13), accompagnés d'un dessin original à l'encre de Chine, au crayon gras, au lavis et à la gouache blanche, signé par l'artiste et encarté dans une chemise.

Le dessin du cartonnage est différent de celui du tirage ordinaire, car considéré comme trop macabre pour une plus large diffusion.

On joint de nombreux documents provenant de la maison d'édition réunis dans chemise intitulée "Livre promotionnel" de *Mort à crédit* : fiche descriptive avec caractéristique technique et justification du tirage - Article de presse : *Paris-Match*, 12 décembre 1991.

- 42 [Même ouvrage]. In-4, bradel papier crème, premier plat illustré (cartonnage de l'éditeur) 80 / 100

Exemplaire du tirage ordinaire non numéroté (achevé d'imprimer septembre 1991)



43 **DENOËL (Robert).** *Apologie de Mort à crédit. Suivi de "Hommage à Émile Zola"* par Louis-Ferdinand Céline. Paris, Denoël et Steele, [juillet] 1936. In-12, broché, couverture imprimée. Chemise de toile beige. 200 / 300

ÉDITION ORIGINALE du plaidoyer de R. Denoël en faveur de Céline et de son *Mort à crédit*. Fait rarissime, l'éditeur prend la défense de l'auteur et répond aux insultes et aux critiques publiées à la parution du livre, expliquant la discréption de Céline et son indépendance totale, allant jusqu'à établir un parallèle entre cette réception haineuse de *Mort* et celle qui avait été réservée à *La Terre* et à *L'Assommoir* de Zola à leur parution.

Ce texte est suivi de l'**ÉDITION ORIGINALE** de l'*Hommage à Émile Zola*, le seul discours public prononcé à Médan par Céline, discours qui lui avait été demandé pour la célébration du 31^{ème} anniversaire de la mort de Zola et dans lequel il définit l'œuvre de l'écrivain naturaliste. Ce discours avait paru dans *Marianne* le 4 octobre 1933.

Un des 3.000 exemplaires du tirage ordinaire non numéroté (le tirage sur grand papier a été limité à 20 exemplaires numérotés). Précieux exemplaire portant sur la page de titre cet envoi autographe non signé de Robert Denoël: à *Marcel Espiau / ami de Céline et de / Robert Denoël*.

Marcel Espiau (1899-1971), s'engagea volontairement à 17 ans, comme un grand nombre de jeunes gens de sa génération, pour combattre aux côtés de ses aînés durant la grande guerre de 1914-1918. Devenu journaliste, auteur dramatique et conférencier, il fut un des membres fondateurs du prix littéraire Théophraste Renaudot, aux côtés de Gaston Picard (qui en eut l'idée), Georges Charensol (qui lui donna son nom), Pierre Demartres, Georges Martin, Odette Pannetier, Noël Sabord, Georges Le Fèvre, Raymond de Nys, Henri Guilac. Il demeura dans le jury jusqu'en 1943. Marcel Espiau (1899-1971) publierà sa troisième pièce *Prisonnier de mon cœur*, chez Denoël en 1937.

44 [Même ouvrage]. In-12, broché, couverture imprimée. Chemise de toile beige. 100 / 150

Un des 3.000 exemplaires du tirage ordinaire non numéroté (le tirage sur grand papier a été limité à 20 exemplaires numérotés).

Neuf et une — Secrets dans l'Ile

45 **AYMÉ (Marcel), Germaine BEAUMONT, Charles BRAIBANT, L.-F. CÉLINE, Louis FRANCIS, Philippe HÉRIAT, Armand LUNEL, Bernard NABONNE, André OBEY, François de ROUX.** *Neuf et une.* Paris, Gallimard, Collection blanche, [28 nov.] 1936. In-12, broché, couverture imprimée. 1 500 / 2 000

ÉDITION ORIGINALE COLLECTIVE, réunissant des nouvelles inédites écrites par les dix premiers lauréats du prix Théophraste Renaudot, fondé en 1926, et préfacées par les membres du jury.

Le texte de Céline, *Secrets dans l'Ile* (pages 71-79), est en fait le scénario d'un film racontant les supplices d'une étrangère qui, arrivée sur une île bretonne, est soumise à la fureur et à la jalouse des femmes de pêcheurs, attisées par la sorcière du village et l'emprise de l'alcool. Proposé par l'intermédiaire d'Eliane Tayar à plusieurs réalisateurs de films, sous son premier titre *Tempête*, le scénario sera refusé à cause de l'ultime scène d'horreur.

Les textes de Céline, qui figurent page 67-70, ont été préfacés par Noël Sabord (pseudonyme de Léon Bordas, critique littéraire, romancier, journaliste aux *Nouvelles littéraires*, à *Paris-Midi*, ami de Lucien Descaves). Céline composera deux autres scénarii : *Scandale aux Abysses*, et *Arletty, jeune fille dauphinoise*.

Tirage sur grand papier limité à 68 exemplaires numérotés.

Un des 45 exemplaires (n°18) sur alfa Lafuma-Navarre (second papier après 23 exemplaires sur pur fil).

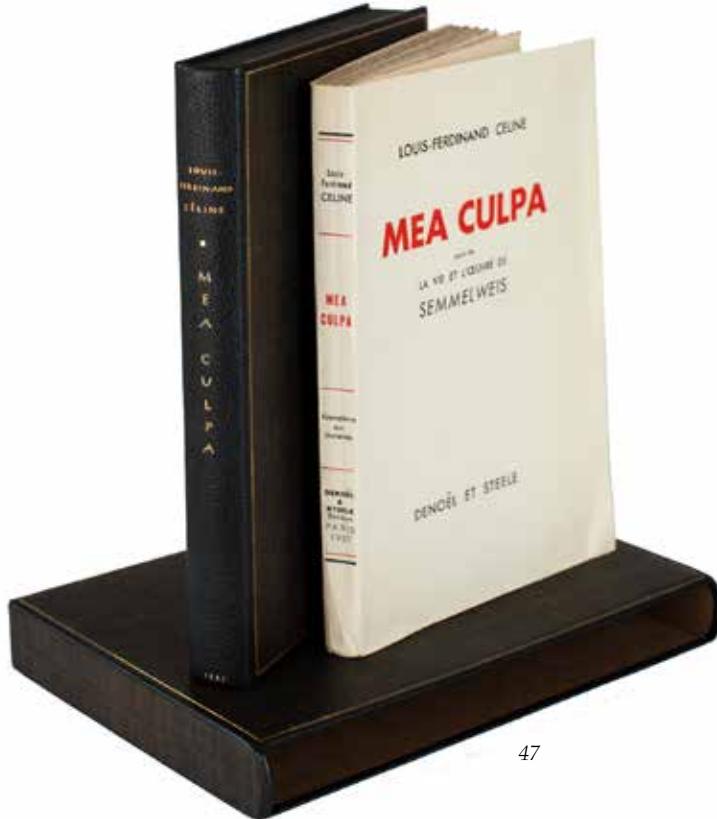
46 **Secrets dans l'Ile.** Rodez, Éditions du Rouergue, [sept.] 2003. In-4, broché, couverture illustrée à rabats. 30 / 50

Premier tirage de cette édition illustrée par Bruno Bressolin dans une interprétation graphique très personnelle réalisée en rouge et noir, avec une mise en pages qui mêle le texte à des peintures, des photographies et des dessins qui transcrivent avec force la violence du scénario, les scènes de sang et le sentiment d'étouffement.

Tirage non précisé.

Mea culpa

47 **Mea culpa. Suivi de La vie et l'œuvre de Semmelweis.** Paris, Denoël et Steele, 1937 [28 déc. 1936]. In-8, broché, couverture imprimée. Boîte étui de maroquin noir, plats recouverts d'un papier brun veiné noir serti d'un filet or. Etui (*Devauchelle*). 3 000 / 4 000



47

ÉDITION ORIGINALE de *Mea culpa*, le premier pamphlet de Céline, le seul aujourd'hui réédité et incorporé à l'œuvre de Céline car il est le seul numéro à ne pas contenir d'évocations antisémites (*Cahiers Céline 7*, Gallimard, 1986).

Déçu de son voyage en septembre 1936 en Russie et principalement à Leningrad, Céline confesse son communisme antérieur, donnant une description mordante de la réalité soviétique et révélant sans retenue tous les mensonges du communisme russe : *Tout ça, c'est encore l'injustice rambinée sous un nouveau blaze, bien plus terrible que l'ancienne, encore bien plus anonyme, calfatée, perfectionnée, intraitable.*

Publié au moment d'une mode des diatribes sur le communisme (en novembre, Gide venait de publier *Retour d'URSS*), ce pamphlet ne suscita pas de critique notable, eut un beau succès, mais marque la rupture de Céline avec la gauche.

Première édition en librairie de Semmelweis, enrichie d'une préface inédite et révélatrice des sentiments de l'auteur, diamétralement opposée à celle écrite douze ans auparavant, celle d'un homme revenu de ses illusions et du temps de l'espérance, blessé par la vie. Elle contient en outre quelques corrections minimes du texte. La dédicace, le portrait, l'épigraphhe et la bibliographie n'ont pas été reproduits.

Tirage sur grand papier limité à 180 exemplaires numérotés.

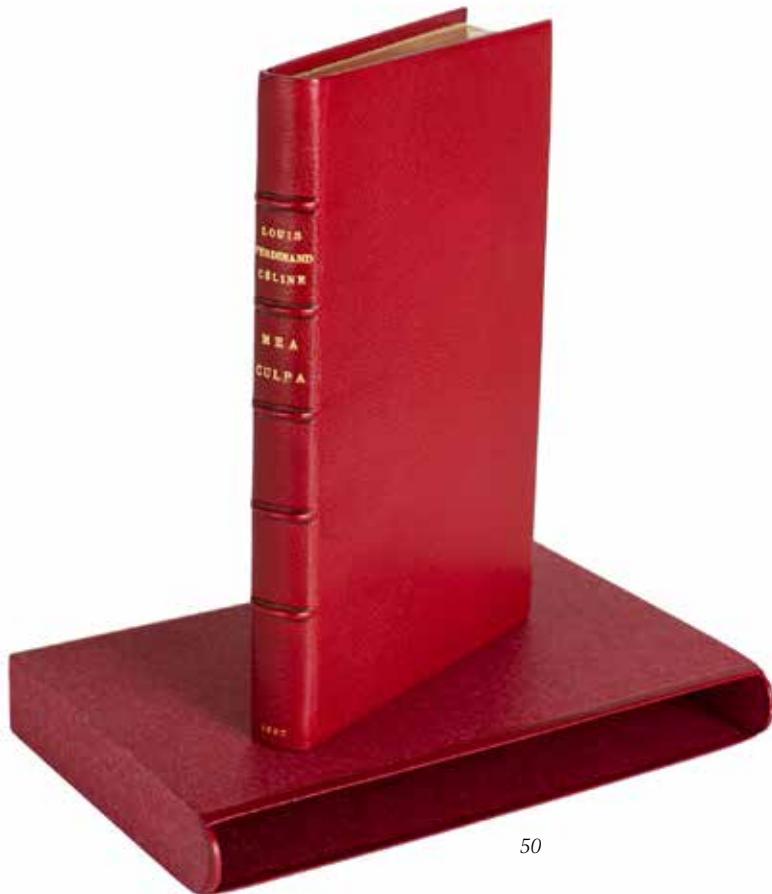
Un des 10 premiers exemplaires numérotés (n°8) sur papier de Hollande. Neuf, non coupé.

48 **[Même ouvrage].** In-12, broché. 300 / 400

Un des 40 exemplaires (n°14) sur vélin pur fil, second papier après 15 exemplaires sur hollandne.

49 **[Même ouvrage].** In-12, broché, couverture imprimée. Chemise, étui. 250 / 300

Un des 125 exemplaires (n°64) sur alfa, troisième papier après 15 exemplaires sur hollandne et 40 pur fil.



50

50 [Même ouvrage]. In-12, maroquin janséniste rouge, dos à nerfs portant le nom de l'auteur, le titre de l'ouvrage et la date de l'édition poussés or ; doublures et gardes de papier glacé, tête dorée, non rogné, couverture imprimée. Etui (*Marsaleix*). 1 500 / 2 000

Exemplaire du service de presse portant sur le premier feuillett de garde cet envoi autographe signé de l'auteur : à *Marcel Espiau, bien amicalement, L. F. Céline.*

Marcel Espiau (1899-1971), s'engagea volontairement à 17 ans, comme un grand nombre de jeunes gens de sa génération, pour combattre aux côtés de ses aînés durant la grande guerre de 1914-1918. Devenu journaliste, auteur dramatique et conférencier, il fut un des membres fondateurs du prix littéraire Théophraste Renaudot, aux côtés de Gaston Picard (qui en eut l'idée), Georges Charensol (qui lui donna son nom), Pierre Demartres, Georges Martin, Odette Pannetier, Noël Sabord, Georges Le Fèvre, Raymond de Nys, Henri Guilac. Il demeura dans le jury jusqu'en 1943. En 1937, Marcel Espiau était alors l'un des principaux directeurs de grands reportages à *L'Ami du peuple*, quotidien populaire anti-communiste, racheté par François Coty en 1928.

Les exemplaires ordinaires et de presse portent la date 1937 au dos, et 1936 au bas du second plat de la couverture.

Exemplaire bien complet de l'*Extrait du catalogue des éditions Denoël et Steele* broché à la fin du volume (4 pages).

51 Mea culpa & A l'agité du bocal. Paris, La Reconquête, 2007. Petit in-8, broché, couverture imprimée. 20 / 30

Édition pirate, publiée sans l'accord de Lucette Destouches, réunissant deux textes de Céline, ainsi présentés par l'éditeur : *Le premier, Mea Culpa (1936), s'interroge sur la nature humaine, et sur la validité du communisme comme réponse aux travers inhérents à la dite nature humaine. Le second, A l'agité du Bocal (1948), est une réponse à Jean-Paul Sartre qui, dans Réflexions sur la question juive, avait insulté Céline de la façon suivante : "Si Céline a pu soutenir les thèses socialistes des Nazis, c'est qu'il était payé.*

Tirage unique à 510 exemplaires numérotés (n°25).

Bagatelles pour un massacre

52 *Bagatelles pour un massacre*. Paris, Denoël, [28 déc. 1937]. In-8, maroquin janséniste bordeaux, dos à cinq nerfs portant le nom de l'auteur auteur, le titre de l'ouvrage et la date de l'édition poussés or ; encadrements intérieurs orné de filets dorés et à froid, doublures et gardes de papier peign, tête dorée, non rogné, couverture imprimée (*Bellevallée*). 1 000 / 1 200

ÉDITION ORIGINALE du deuxième pamphlet de Céline.

Dans ce texte d'une grande violence antisémite, Céline reproche aux Juifs de diriger de nombreux domaines en France et de pousser à la guerre pour tenter de dominer le monde ; il annonce ainsi le massacre prochain des Français qui ne réagissent pas et qui vont être envoyés au casse-pipe par le gouvernement.

C'est retiré au Havre, à l'Hotel Frascati, que Céline composa ce texte ; il le dédia à son ami l'écrivain Eugène Dabit, mort de la scarlatine en août 1936, après son voyage en Russie aux côtés d'André Gide.

Excessif, proche du délire, ce texte a été rédigé dans un esprit de vengeance après l'échec (relatif) de Mort à crédit, et le refus que Céline essuya pour monter des ballets à l'Exposition universelle de 1937 (gérée par les Juifs). Ces trois arguments de ballets ouvrent et ferment ce pamphlet : « La Naissance d'une fée », pp. 17-26, « Voyou Paul, brave Virginie », pages 30-40 et « Van Bagaden », pages 375-379.

S'il n'y eut pas de procès pour *Bagatelles*, l'auteur et l'éditeur décidèrent le 10 mai 1939 de retirer de la vente les exemplaires de *Bagatelles pour un massacre* et de *L'École des cadavres*, et ce pendant six mois à la suite du décret-loi Marchandea visant à protéger les minorités ethniques, et qui interdisait tout propos discriminatoire, contre les habitants de France.

Puis Denoël réédition deux fois cet ouvrage pendant la guerre : il fut l'un des titres les plus vendus pendant l'Occupation. Le 5 janvier 1945, les trois pamphlets [*Bagatelles*, *L'École* et *Les Beaux Draps*] figurent dans une liste d'ouvrages à retirer de la vente établie par le Contrôle militaire des Informations (ministère de la Guerre). À son retour en France, Céline (qui en possédait, seul, le copyright) n'autorisa jamais leur réimpression ; son ayant droit a, depuis 1961, respecté sa décision (Bibliographie des écrits de L. F. Céline, n°37A1).

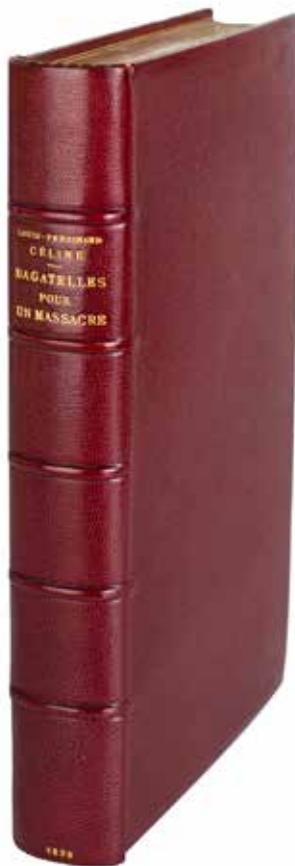
Par la suite, Céline et Lucie Destouches ont considéré que ce livre, enchaîné à des circonstances historiques, serait mal interprété s'il était réédité. C'est ainsi qu'en 1957, dans un entretien avec Albert Zbinden, Céline se défendit d'avoir adopté une idéologie aussi extrême :

Albert Zbinden : Disons le mot, vous avez été antisémite.

Céline : Exactement. Dans la mesure où je supposais que les sémites nous poussaient dans la guerre. Sans ça je n'ai évidemment rien - je ne me trouve nulle part en conflit avec les sémites ; il n'y a pas de raison. Mais autant qu'ils constituaient une secte, comme les Templiers, ou les Jansénistes, j'étais aussi formel que Louis XIV. Il avait des raisons pour révoquer l'édit de Nantes, et Louis XV pour chasser les Jésuites... Alors voilà, n'est-ce pas : je me suis pris pour Louis XV ou pour Louis XIV, c'est évidemment une erreur profonde. Alors que je n'avais qu'à rester ce que je suis et tout simplement me taire. Là j'ai péché par orgueil, je l'avoue, par vanité, par bêtise. Je n'avais qu'à me taire... Ce sont des problèmes qui me dépassaient beaucoup. Je suis né à l'époque où on parlait encore de l'affaire Dreyfus. Tout ça c'est une vraie bêtise dont je fais les frais.

Tirage sur grand papier limité à 573 exemplaires numérotés.

Un des 440 sur papier alfa, quatrième et dernier papier. Comme tous les exemplaires, il porte la date 1938 au dos (*Tout Céline*, 1979-1980, p. 18).



Exemplaire du service de presse (avec la date 1938 au dos).

On joint un article de Léon Daudet, *Un livre symptomatique : "Bagatelles pour un massacre"*.

54	Bagatelles pour un massacre. Paris, Denoël, [octobre] 1943. In-8, broché, couverture imprimée (en partie non coupé).	250 / 300
----	---	-----------

Cette édition reprend, avec une nouvelle composition, le texte intégral édité en 1941 par Denoël, qui comportait des corrections de ponctuation. Elle est illustrée de 20 photographies hors texte, légendées par Céline, très diverses (sur 14 planches), représentant juifs, communistes, soldats de la première guerre mondiale... Exemplaire du tirage courant à 5 000 exemplaires. Il n'a pas été tiré de grands papiers.

2 exemplaires.

On joint : **GIDE (André). Les Juifs, Céline et Maritain.** Nouvelle revue française, n°295, 1^{er} avril 1938. In-8, broché. Dans cette critique de *Bagatelles pour un massacre*, Gide considère ce factum grotesque et trop caricatural pour être pris en compte. Texte souvent cité partiellement, ici dans son intégralité.

L'École des cadavres

55	L'École des cadavres. Paris, Denoël, [15 nov.] 1938. In-8, broché, couverture imprimée (non coupé).	250 / 300
----	--	-----------

ÉDITION ORIGINALE du troisième pamphlet de Céline. Composé à Dinard, il est publié dans la foulée et comme une suite aux *Bagatelles*, mais d'une veine encore plus forcenée. Les diatribes haineuses antisémites se succèdent ; Céline souhaite à tout prix éviter la guerre et réclame une *Union franco-allemande*, allant même jusqu'à regretter le traité de Verdun qui en 843, démembra l'Empire de Charlemagne ! Ce pamphlet, excessif, fut rejeté par la classe politique, de gauche et de droite ; il n'obtint aucun écho élogieux, et mit mal à l'aise. Néanmoins, pendant toute l'Occupation, Céline ne cessa de rappeler que ses présages étaient justes...

L'édition est illustrée de 4 photographies hors texte légendées, dont la première veut prouver que tous les communistes russes sont juifs.

Comme pour *Bagatelles pour un massacre*, Denoël et Céline retirèrent *L'École* de la vente pendant six mois en mai 1939 à la suite du décret-loi Marchandeau. Après un jugement en correctionnelle pour diffamation du 21 juin 1939 (mené par Pierre Rouquès, médecin communiste, et Léon Treich, journaliste de gauche, qualifiés de juifs), *L'École des cadavres* fut amputée de six pages (pages 17/18, 121/122, 301/302).

Remis en vente à partir de 1941, certains avec leur couverture d'origine, d'autres avec une couverture de relais datée 1941, les exemplaires du premier tirage étaient vendus sans ces six pages, volontairement déchirées, avec un papillon sur la première garde prévenant cette suppression : *L'École des cadavres n'est pas dirigée contre les personnes. Elle attaque une politique. Afin de couper court à toute polémique particulière, l'auteur et l'éditeur de ce livre ont résolu d'accord de supprimer les pages 17 et 18, 121 et 122, 301 et 302 de cette édition et de toutes celles qui suivront*.

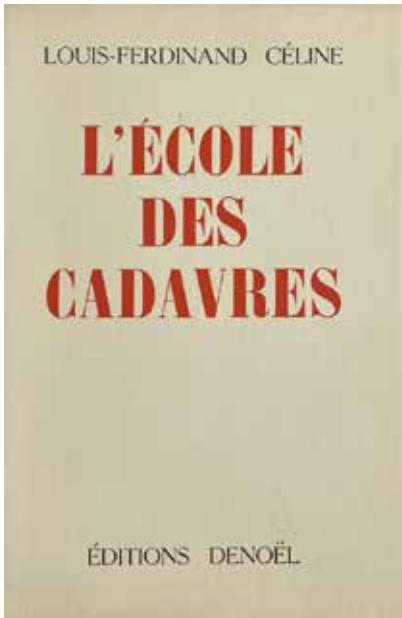
Le 5 janvier 1945, les trois pamphlets [*Bagatelles pour un massacre*, *L'École des cadavres* et *Les Beaux Draps*] apparaissent dans la liste des Ouvrages à retirer de la vente, établie par le Contrôle militaire des Informations (ministère de la Guerre). A son retour en France, Céline (qui en possédait, seul, le copyright) n'autorisa jamais leur réimpression ; son ayant droit a, depuis 1961, respecté sa décision (cf. *Bibliographie des écrits de L. F. Céline*).

Tirage sur grand papier limité à 612 exemplaires justifiés et numérotés.

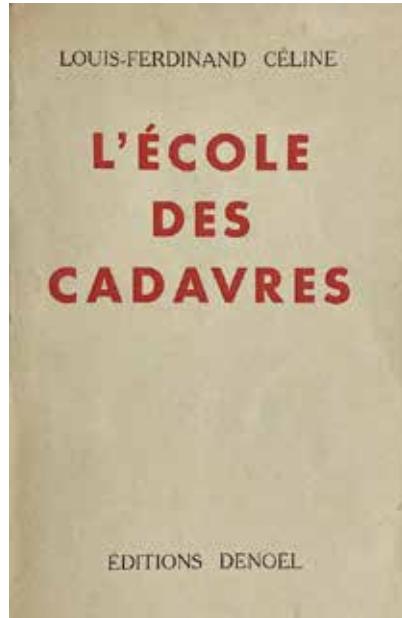
Un des 100 exemplaires (n°67) sur pur fil Lafuma, troisième papier après 32 japon impérial et 50 hollandé.

56	[Même ouvrage] In-8, broché, couverture imprimée.
----	---

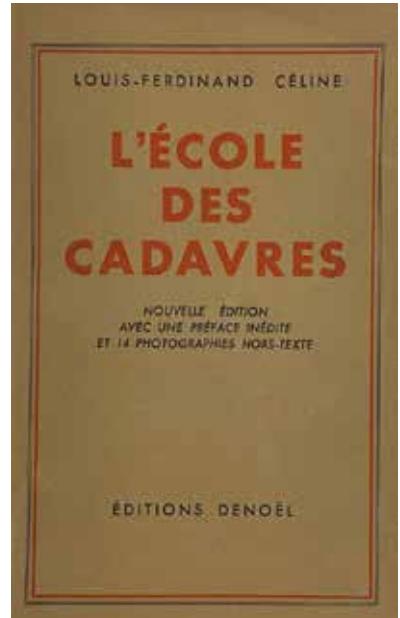
Exemplaire du service de presse. Comme tous les exemplaires ordinaires, il comporte 6 feuillets supplémentaires titrés *L'œuvre de L.-F. Céline* (présentation et extraits de presse de *Voyage*, *L'Église*, *Mort à crédit*, *Apologie de Mort à crédit*, *Mea culpa* et *Bagatelles*).



55



57



58

57 [Même ouvrage] In-8, broché, couverture imprimée.

300 / 400

Exemplaire avec la couverture de relais datée 1941 (voir remarque au premier exemplaire ci-dessus).

Exemplaire exceptionnel, dont un seul feuillet a été retiré : les pages 301/302 (dans lesquelles est cité Rouquès) ont été déchirées, mais les autres pages sont encore présentes : pages 17/18 (*Céline le dégueulasse*) – pages 121/122 (au sujet d'un discours à Lyon du colonel La Rocque et *Etat-major du colonel La Rocque-Ghetto* ; Treich, cité comme juif).

58 **L'École des cadavres.** Nouvelle édition, avec une préface inédite et 14 photographies hors texte. *Paris, Denoël, [oct.] 1942.* In-8, broché, couverture imprimée. 100 / 150

Nouvelle édition, enrichie d'une préface inédite de Céline et illustrée de 14 photographies légendées par l'auteur, dont 11 sont originales et 3 reprises de l'édition originale.

L'École était le seul texte à l'époque (journal ou livre) à la fois et en même temps : antisémite, raciste, collaborateur (avant le mot) jusqu'à l'alliance militaire immédiate, anti-anglais, anti-maçon et présageant la catastrophe absolue en cas de conflit (page 12).

Le texte rétablit les pages supprimées par le jugement de 1939 et le nom de Léon Treich. Celui du Dr Rouquès n'est plus cité ; la Lettre à *Céline le dégueulasse* (page 19) est amputée de 25 lignes.

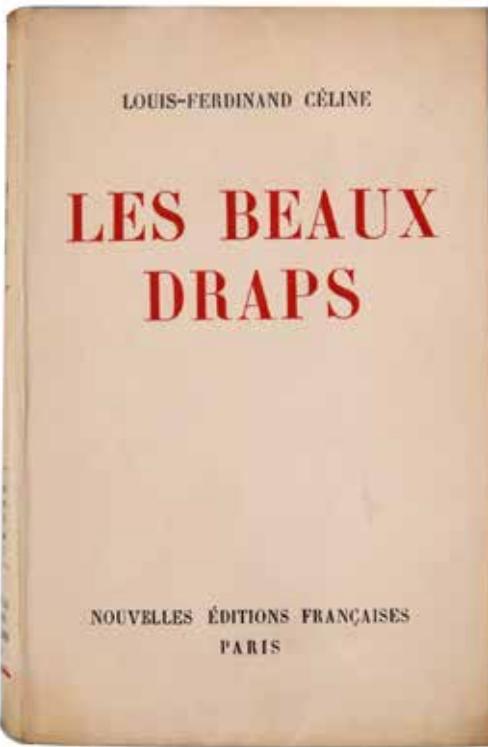
Tirage à 9981 exemplaires. Il n'a pas été tiré de grands papiers.

59 **L'École des cadavres.** *Sans lieu, sans nom ni date (1976).* In-folio, texte dactylographié et ronéoté, dos thermo-collé, couverture jaune. 80 / 100

Édition clandestine reprenant, sans autorisation des ayants-droits, le texte de l'ÉDITION ORIGINALE, et la préface originale de l'édition illustrée d'octobre 1942.

On joint une épreuve du portrait charge de Céline exécuté en 1979 par André Leprince (école liégeoise contemporaine), signé et tiré à 65 exemplaires sur vélin Magnani écru (n°59).

Les Beaux Draps



60 Les Beaux Draps. Paris, Nouvelles Éditions françaises, [25 février] 1941. In-12, broché, couverture imprimée. 1 500 / 2 000

ÉDITION ORIGINALE du quatrième et dernier pamphlet politique de Céline. Il fut publié par une filiale d'édition que Robert Denoël fonda le 20 novembre 1940, pour pallier la fermeture par l'occupant des Éditions Denoël, et dont les publications seront prétexte à un procès (la première collection traite des *Juifs en France*).

Le titre original *Notre-Dame de la Débinette*, a été remplacé par *Les Beaux Draps* renvoyant clairement à la situation déplorable de la France, qui n'a pas écouté les avertissements céliniens, et à la débâcle de juin 1940.

La dédicace à la corde sans pendu pose question. Pour les uns, comme Ph. Alméras, elle fait allusion au manque de cruauté des vainqueurs ; pour les autres, comme É. Mazet, elle renvoie à une expression de Bagatelles pour un massacre (p. 302) désignant les manigances et les responsabilités des juifs.

Écœuré par la défaite, Céline dresse le tableau d'un avenir noir, celui d'un communisme petit-bourgeois, où l'école est un lieu « de torture pour la parfaite innocence » ; par ces sarcasmes, il est accusé de démoraliser l'armée et les familles françaises : l'édition est interdite en zone libre le 4 décembre 1941, mais quelques exemplaires seulement sont saisis. « C'est un livre de patriotism lyrique, de communisme fantaisiste et fantastique, auquel personne d'ailleurs n'a rien compris » (Lettre à A. Zuloaga, 3 avril 1947 : in Lettres, La Pléiade, 2009, p. 874).

Néanmoins, on retient le lyrisme, la mélancolie et la poésie des dernières pages qui ouvrent sur l'éloge des beaux-arts, la musique, l'école (« L'école doit devenir magique ou disparaître, bâgne figé »), la banlieue, la médecine...

Tirage sur grand papier limité à 305 exemplaires numérotés.

Un des 245 exemplaires sur pur fil Lafuma (n°XVII), second papier après 60 sur arches.

61 [Même ouvrage] In-12, broché, couverture imprimée (en partie non coupé). 1 500 / 2 000

Un des 245 exemplaires sur pur fil Lafuma (n°XXIII), second papier après 60 sur arches.

ÉDITION PIRATE, tirée à 200 exemplaires justifiés.

Exemplaire de Pierre Gripari portant cet amical envoi de l'éditeur : *À Pierre Gripari, tu ne pourras pas faire lire / ton éditeur préféré / PS (si j'ose) je t'ai réservé le meilleur N°. (?) Paris, juillet 75.*

Pierre Gripari (1925-1990) est l'auteur des célèbres *Contes de la rue Broca* (1967), et autres romans, récits de science-fiction, poèmes, pièces de théâtre et critiques littéraires. Vladimir Dimitrijević (1934-2011), fondateur de *L'Age d'homme* à Lausanne en 1966, serait peut-être l'éditeur dont il est question.

Quelques rousseurs sur la page de titre qui se débroche.

RARISSIME ÉDITION, non autorisée par les ayants droit, reproduisant à l'identique l'édition originale de 1941, dans un format légèrement agrandi. Elle est illustrée de 3 estampes originales hors-texte.

Elle n'a pas été répertoriée dans la *Bibliographie des écrits de Céline* de MM. Dauphin et Fouché.

En quatrième de couverture, fac-similé de la dédicace à Clément Camus (1883-1974), un des personnages de *Rigodon : Cambremousse colonel*. Clément Camus, médecin engagé dans la grande guerre, fut proche de Mahé et de Céline à partir de 1933 : il lui rendit visite rue Lepic, rue Girardon et à Meudon. Tirage unique à 50 exemplaires sur vergé (n°42).

Lettre à Jacques Doriot

ÉDITION PRÉ-ORIGINALE DE CETTE LETTRE DE CÉLINE traitant de la situation politique de la France, adressée à Jacques Doriot (1898-1945), qui vient de repartir combattre sur le front de l'est.

Secrétaire général des Jeunesses communistes, membre du Comité central du parti (1923), exclu en 1934, Doriot fonda en 1936 le Parti populaire français (PPF), d'orientation fasciste. En zone occupée, il collabora avec l'Allemagne et fonda avec M. Déat (1894-1955) la Légion des Volontaires français (LVF) pour combattre le bolchevisme.

Ce numéro est illustré d'un dessin de Ralph Soupault, et est orné de 32 photographies de la deuxième guerre mondiale.

Bezons à travers les âges

ÉDITION ORIGINALE, illustrée de 10 planches hors texte.

Céline avait été nommé médecin-chef du dispensaire municipal de Bezons en novembre 1940 ; il y resta jusqu'à son départ en Allemagne en juin 1944. Céline rédigea cette préface car il tenait beaucoup à cet ouvrage : c'est l'un des plus beaux textes écrits sur la banlieue.

Albert Serouille (?-1950), archiviste de l'Opéra-Comique, retraité du ministère de l'Air, devint bibliothécaire municipal de Bezons pendant l'Occupation ; il fut encouragé dans ses recherches par Céline, à qui ce genre d'ouvrage plaisait sincèrement : *Ce sont des petits ouvrages qui répondent exactement et assez finement ma foi à leur objet qui est de faire revivre assez poétiquement des petits coins qui me sont chers, pour mille raisons assez personnelles, sans plus évidemment. Je trouve ce petit agrément, par les temps qui courrent, joliment rare* (Lettre à Marie Canavaggia, 27-28 octobre 1945).

Un des 15 premiers exemplaires numérotés (n°10) sur vélin d'arches, seul grand papier. Exemplaire bien complet de la carte de Bezons en 1940 et des 10 planches hors texte.

66 [Même ouvrage] In-12, broché, couverture imprimée.

80 / 100

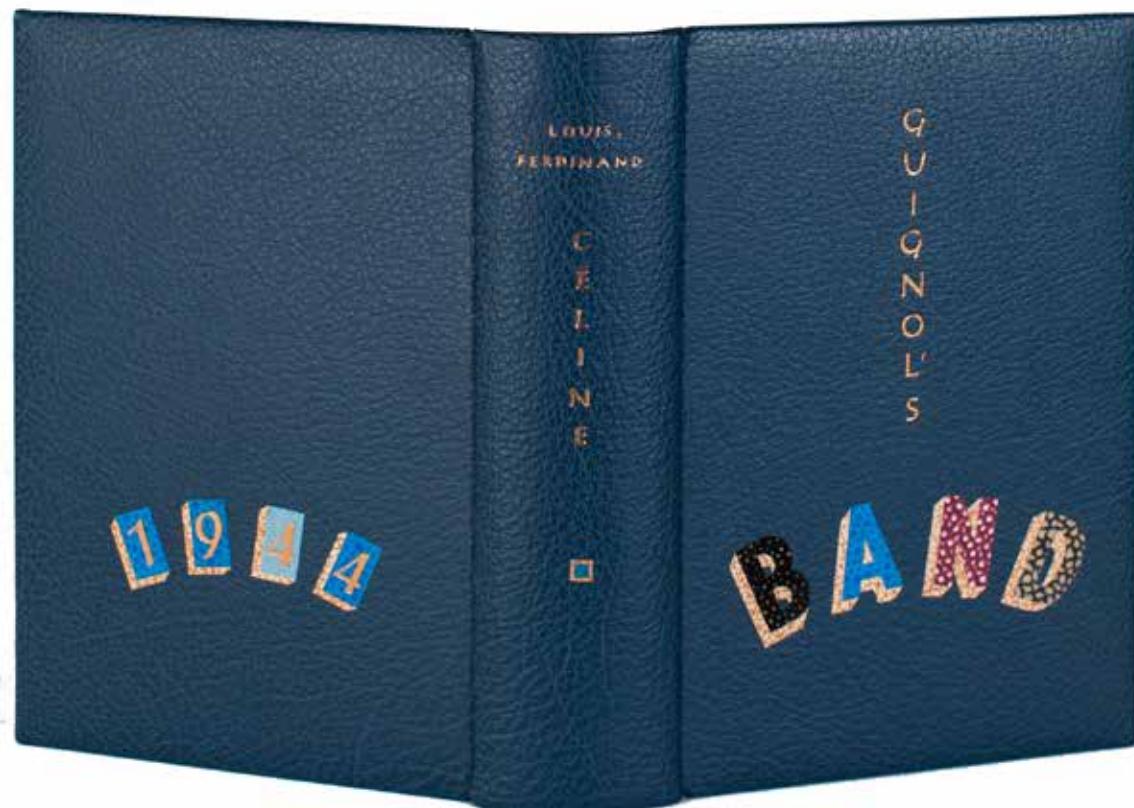
Exemplaire du tirage ordinaire à 2.000 exemplaires, bien complet de la carte de Bezons en 1940 et des 10 planches hors texte. On joint : le catalogue d'une exposition *Céline* à la bibliothèque municipale de Bezons (19-30 mars 1996), contenant un article de P. Nizan (*L'Humanité*, 20 décembre 1932) et auquel contribuèrent P. Grainville, Philippe Murray, Frédéric Vitoux (in-8, 24 pages) - le *Bulletin célinien*, n°26, octobre 1984, contenant un article sur Céline à Bezons.

67 [Même ouvrage] In-12, broché, couverture imprimée.

80 / 100

Exemplaire du tirage ordinaire à 2.000 exemplaires, bien complet de la carte de Bezons en 1940 et des 10 pl. hors texte.

Guignol's band I



68 Guignol's Band. I. Paris, Éditions Denoël, [15 mars] 1944. In-12, broché, non rogné. Boîte en maroquin bleu nuit ornée sur le premier plat du titre de l'ouvrage en lettres poussées or ou fantaisie, et du nom de l'auteur doré sur le dos. Etui (Devauchelle). 3 000 / 4 000

ÉDITION ORIGINALE DU PREMIER TOME DE CE ROMAN, illustrée d'un frontispice photographique, replié, représentant une proue de vaisseau sur un quai. Le deuxième tome, *Le Pont de Londres*, *Guignol's Band II*, sera publié postumément (Gallimard, 1964), et Céline renoncera à composer le troisième durant son exil danois.

Tirage sur grand papier limité à 555 exemplaires numérotés.

Un des 15 premiers exemplaires numérotés (n°9) sur papier de Hollande van Gelder. Neuf, non coupé.

69	[Même ouvrage]. In-12, maroquin janséniste rouge, dos à quatre nerfs portant le nom de l'auteur, le titre de l'ouvrage et la date de l'édition poussés or ; doublures et gardes de papier dominoté, tête dorée, non rogné, couverture imprimée.	1 800 / 2 000
----	---	---------------

Un des 50 exemplaires numérotés (n°11) sur vélin d'Arches, deuxième papier après 15 exemplaires sur hollandne.

On joint : le n°6 d'avril 1944 de *La Chronique de Paris*, contenant une étude de Karl Epting (directeur de l'Institut allemand à Paris), intitulée *Louis-Ferdinand Céline*, consacrée à l'œuvre de Céline, depuis *Semmelweis* aux textes maudits, et un article de Georges Blond au sujet de *Guignol's band* qui venait de paraître.

70	[Même ouvrage]. In-12, broché, couverture imprimée.	800 / 1 000
----	---	-------------

Un des 50 exemplaires numérotés (n°11) sur vélin d'Arches, deuxième papier après 15 exemplaires sur hollandne. Neuf, non coupé.

71	[Même ouvrage] In-12, broché, couverture imprimée.	100 / 200
----	--	-----------

Un des 480 exemplaires (n°184) sur alfa. Non coupé.

72	[Même ouvrage] In-12, broché, couverture imprimée.	1 500 / 2 000
----	--	---------------

EXEMPLAIRE DU TIRAGE ORDINAIRE (À 5.000), AVEC LE FRONTISPICE, PORTANT SUR LE PREMIER FEUILLET DE GARDE CET ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ DE CÉLINE: A MARCEL ESPIAU, CORDIALEMENT LFERD.

Marcel Espiau (1899-1971), s'engagea volontairement à 17 ans, comme un grand nombre de jeunes gens de sa génération, pour combattre aux côtés de ses aînés durant la grande guerre de 1914-1918. Devenu journaliste, auteur dramatique et conférencier, il fut un des membres fondateurs du prix littéraire Théophraste Renaudot, aux côtés de Gaston Picard (qui en eut l'idée), Georges Charensol (qui lui donna son nom), Pierre Demartres, Georges Martin, Odette Pannetier, Noël Sabord, Georges Le Fèvre, Raymond de Nys, Henri Guilac. Il demeura dans le jury jusqu'en 1943. Marcel Espiau fut courriériste littéraire pendant guerre de 1939-1945.

73	Guignol's band I. Bruxelles, La Toison d'or, 1944. In-12, broché, couverture imprimée.	80 / 100
----	--	----------

Édition belge mise en vente en avril 1944, un mois après l'édition française, identique à l'originale mais sans le frontispice.

Une lettre-accord du 15 février n'autorise la publication de cette édition que pour la Belgique et les Pays-Bas.

Tirage à 4.000 exemplaires.

Foudres et flèches

- 74 Foudres et flèches. Ballet mythologique. Paris, Les Actes des Apôtres, Charles de Jonquieres, [24 déc.] 1948.
In-12, broché, couverture imprimée. 800 / 1 000

ÉDITION ORIGINALE DE CE BALLET MYTHOLOGIQUE, dans lequel se croisent les foudres de Jupiter et les flèches de Cupidon sur le mont Olympe. Elle est illustrée de vignettes et de culs-de-lampe anciens non signés.

C'est le premier ouvrage composé par Céline pendant son exil au Danemark, dont il dut abandonner la rédaction le temps de son incarcération dans les prisons danoises, du 18 décembre 1945 au 23 mars 1947 (tel qu'il le nota sur le manuscrit).

Le manuscrit fut confié à Jonquières par Jean-Gabriel Daragnès, car Jean Paulhan avait refusé de le publier dans *Les Cahiers de la Pléiade* en janvier 1948. Dans une lettre à Daragnès (2 mars 1948), Céline explique ce choix littéraire : [...] *de temps en temps un peu de guimauve repose. J'ai assez payé foutre pour le vitriol !* Ce sera la seule collaboration avec Jonquières, Céline estimant par la suite avoir été floué.

En 1958, Céline demandera à Éliane Bonabel d'illustrer ce ballet, car le travail commencé par Roger Wild ne le satisfaisait pas.
Tirage limité à 1.021 exemplaires.

Un des 75 premiers exemplaires sur vélin Crèvecœur (n°47).

- 75 [Même ouvrage] In-12, broché, couverture imprimée. 100 / 120

Un des 925 exemplaires sur vélin d'Artois des papeteries de Ruysscher (n°82), second papier après 75 exemplaires sur vélin Crèveceur.

Casse Pipe

- 76 Le [sic] Casse-Pipe. Paris, Gallimard, Les Cahiers de la Pléiade, n°5, pages 45-87, été [30 oct.] 1948. In-4, broché, couverture illustrée par Jean Fautrier. Non coupé. 150 / 200

ÉDITION PRÉ-ORIGINALE, parue un an avant l'originale, de ce roman inachevé, qui relate l'enrôlement de Ferdinand dans le 17^e régiment de cuirassiers, au milieu de soldats ivrognes (en filigrane, les souvenirs de Céline, à son arrivée à la caserne de Rambouillet, le 3 octobre 1912).

Commencé en 1936 et conçu comme la suite de *Mort à crédit* (qui met en scène l'enfance de Ferdinand, avant la guerre), l'ouvrage fut abandonné pour la rédaction des pamphlets, puis les manuscrits égarés lorsque Céline quitta Paris en juin 1944. Finalement, Marie Canavaggia, qui en avait conservé la dactylographie, remit à Céline ce texte, et l'auteur s'adressa à Jean Paulhan pour le faire publier. Cette publication fut à l'origine d'une correspondance entre Céline et Jean Paulhan.

Tirage limité à 4.425 exemplaires.

Un des 125 premiers exemplaires sur vélin pur fil (n°XXIX).

On joint: *Céline - Paulhan : questions sur la responsabilité de l'écrivain au sortir de la seconde guerre mondiale*. [actes de la journée d'études céliniennes et la Société des lecteurs de Jean Paulhan, 16 nov. 2007, Centre Georges Pompidou]. 2008. In-8, broché. Intervenants : François Gibault, Bernard Baillaud, Martin Cornick, Marie Hartmann, Philippe Roussin, Gisèle Sapiro. Tirage à 160 exemplaires. Couverture illustrée de la couverture des *Cahiers de la Pléiade*, n°5, été 1948, avec le dessin de Jean Fautrier.

- 77 [Même ouvrage] In-4, broché, couverture imprimée. 80 / 100

Un des 4.300 exemplaires (n°2.747) sur alfama Marais.

78 **Casse Pipe.** *Paris, Frédéric Chambriand, [17 déc.] 1949.* In-12, demi-maroquin noir avec coins, plats de papier crème, dos à nerfs portant le nom de l'auteur, le titre de l'ouvrage et la date de l'édition poussés or ; doublures et gardes de papier à la cuve crème, tête dorée, non rogné, couverture imprimée (*Semet et Plumelle*). 500 / 600

ÉDITION ORIGINALE de cet important roman inachevé, dont l'apologue est fulgurant.

Première publication de la maison Frédéric Chambriand, créée pour cette circonstance par Pierre Monnier, jeune dessinateur de presse sous le nom de Chambri qui, souhaitant soutenir Céline, se lança dans l'édition (en association avec Amiot-Dumont chargé des finances). Monnier réimprimera l'ouvrage en janvier 1950 et janvier 1951, avant de le céder à Gallimard.

Tirage à de luxe 165 exemplaires numérotés.

Un des 65 premiers exemplaires (n°19) sur vélin BFK de Rives.

79 **[Même ouvrage]** In-12, broché, couverture imprimée. 250 / 300

Exemplaire du service de presse (tirage limité à 28 exemplaires, sur les 5.000 ordinaires de cette émission : voir le Lérot rêveur (n°33, février 1932) dans laquel figure la liste établie par Céline pour le tirage du service de presse).

80 **Casse-Pipe.** *Paris, Gallimard, Collection blanche, (décembre 1950).* In-12, broché, couverture imprimée. 200 / 250

CET EXEMPLAIRE FAIT PARTIE DE LA RÉIMPRESSION DE L'ÉDITION ORIGINALE, en décembre 1950.

P. Monnier, qui servit d'intermédiaire entre Céline et les éditions Gallimard pour la signature du contrat en juillet 1951, céda à la N.R.F. les 1.912 exemplaires invendus de ce titre : Gallimard les commercialisa en novembre 1951, sous une couverture de relais (Collection blanche). Bien que l'achevé d'imprimer soit celui de Chambéry (décembre MCML), on peut reconnaître et attester cet exemplaire grâce à son prix de vente 290 fr. imprimé au dos, alors que la première réédition de Gallimard, datée du 7 mai 1952, comporte comme prix au dos 350 fr. Sur cette nouvelle couverture, le titre est sur une ligne avec un trait d'union (non plus sur deux lignes sans trait d'union).



81 **Casse-Pipe. Suivi du Carnet du cuirassier Destouches. Illustration de Tardi.** *Paris, Futuropolis, Gallimard, [sept.] 1989.* In-4, cartonnage papier noir, premier plat illustré (cartonnage de l'éditeur). 600 / 700

ÉDITION ORIGINALE de cette adaptation, qui réunit deux ouvrages traitant d'une même période de la vie de Céline, et est ornée d'illustrations originales de Jacques Tardi.

C'est le deuxième ouvrage de Céline illustré par Tardi pour la collection *Futuropolis-Gallimard*.

Casse-Pipe, ouvrage autobiographique, est transposé visuellement par Tardi, toujours avec une grande fidélité à la sensibilité célinienne : *les dessins en noir et blanc, les nuances de gris de Tardi, collent parfaitement à la noirceur, le désespoir, mais aussi l'humour qui hantent les personnages du roman* (présentation de l'éditeur).

Le *Carnet* est un journal rédigé avant la guerre, en novembre et décembre 1913. Lors de sa blessure en 1914, le maréchal des logis Destouches remit à son camarade Langlet son petit carnet de notes noir. Céline, l'ayant oublié ou le croyant perdu, retransposa ses souvenirs dans *Casse Pipe*. L'ancien cuirassier Maurice Langlet, établi au Havre, retrouva par miracle en 1957 ce carnet ; faisant le rapprochement de patronyme entre son camarade Louis et Céline, lors de la publication de *D'un château l'autre*, il le fit parvenir à l'écrivain par l'intermédiaire du directeur du journal *Le Havre*.

Le Carnet avait été publié pour la première fois en 1965, dans *Les Cahiers de l'Herne*, n°5. Un des 80 exemplaires (n°2) du tirage de luxe, seuls à être accompagnés d'un dessin original à l'encre de Chine signé par Tardi, encarté dans une chemise de l'éditeur.

On joint de nombreux documents provenant de la maison d'édition, et encartés dans une chemise de l'éditeur intitulée *Casse-Pipe* : bon de commande, cahier test présentant cet ouvrage et trois nouveautés ; lettre de confirmation de la commande, les lettres de remerciements pour l'envoi de cet ouvrage du : Président de la République, François Mitterrand et du Ministre de la Culture, Jack Lang... Revue de presse et critiques, Suivi du *Carnet du cuirassier Destouches : Ouest-France*, 30.8.89. *Sud-Ouest*, 3.9.89. *AFP*, 10.X.89. Écho du Centre, 18.X.89. *Figaro littéraire*, 30.X.89. À suivre, XI.89. *Livres hebdo*, 3.XI.89. *La Dépêche du dimanche*, 5.XI.89. *Gazette provençale*, 10.XI.89. *Le Soir Bruxelles*, 22.XI.89. *La Voix du Nord*, 7.XI.89. *Presse Océan* 15.XI.89. *Dernières nouvelles d'Alsace*, 17.XI.89. *Quotidien du médecin*, 30.X.89).

82 [Même ouvrage] In-4, bradel papier crème, premier plat illustré (cartonnage de l'éditeur). 80 / 100

Exemplaire du tirage ordinaire (dépôt légal septembre 1989).

83 **TARDI. La Grande Guerre dans la bande dessinée.** [Catalogue d'exposition à l'Historial de la Grande Guerre, établi sous la direction de Vincent Marie]. *Éditions Cinq continents*, 2009. Grand in-8, 58 ill. en couleurs, broché. 20 / 30

Cette exposition s'inscrivait dans un cycle manifestations temporaires consacrées à la BD et la première guerre mondiale, qui eut lieu au Musée historial de la Grande Guerre à Péronne, dans la Somme, en 2009-2010.

La première exposition était consacrée à Jacques Tardi : *Putain de guerre !* (14 mai-23 août 2009).

L'œuvre de Jacques Tardi de *C'était la guerre des tranchées*, à *La fleur au fusil*, *Varlot soldat* et *Putain de guerre !* évoque avec puissance les horreurs de la guerre, dans un immense souci du détail vrai.

L'ouvrage est accompagné d'un dossier de presse sur l'exposition Tardi et du magazine *Culture Communication*, du Ministère de la culture et de la communication (n°170, mai 2009).

A l'agité du bocal

84 **SARTRE (Jean-Paul). Portrait de l'antisémite.** *Les Temps modernes*, n°3, pages 442-470. Paris, décembre 1945. In-8, broché, couverture imprimée. Chemise, étui. 20 / 30

Édition pré-originale de ce texte, qui servira d'introduction au célèbre ouvrage de Sartre publié en novembre 1946, *Réflexions sur la question juive*.

Sartre met en cause l'antisémitisme de Céline : *Si Céline a pu soutenir les thèses socialistes des nazis, c'est qu'il était payé. Au fond de son cœur, il n'y croyait pas* (p. 462).

85 **SARTRE (Jean-Paul). Réflexions sur la question juive.** Paris, Paul Morihien, [15 nov.] 1946. In-12, broché, couverture imprimée. Chemise, étui. 300 / 400

ÉDITION ORIGINALE de cette thèse très controversée, dans laquelle Sartre considère l'antisémite comme le créateur du Juif : *Le Juif est un homme que les autres hommes tiennent pour Juif ; voilà la vérité simple d'où il faut partir [...] c'est l'antisémite qui fait le Juif* (pages 83-84).

Cette édition a pour introduction le *Portrait de l'antisémite*, déjà publié dans les *Temps modernes* en décembre 1945 et qui reprend donc les accusations contre Céline.

Un des 120 exemplaires numérotés (n°19) sur pur fil, seul tirage sur grand papier. Neuf, non coupé.

Un des 3.000 exemplaires ordinaires sur vélin alfa de Navarre, non numérotés.

- 87 **A l'agité du bocal.** Paris, Pierre Lanauve de Tartas, sans date [1948]. In-12, en feuilles, couverture imprimée. 400 / 500

ÉDITION ORIGINALE de cette réponse acerbe à l'ouvrage Sartre, *Réflexions sur la question juive*, que Céline ne considère pas mieux qu'une mauvaise copie qu'il noterait 7/20 : *Je parcours ce long devoir, jette un œil, ce n'est ni bon ni mauvais, ce n'est rien du tout, pastiche... [...] Toujours au lycée, ce J.-B.S.*

Initialement anonyme et intitulé *Lettre à J.-B.S.* (Céline attribue à Jean-Paul Sartre les initiales de son père, prénomme Jean-Baptiste), ce pamphlet fut refusé par Jean Paulhan en janvier 1948 qui souhaitait éviter la polémique au sein de sa maison. Il parut alors en édition pré-originale dans le plaidoyer d'Albert Paraz en faveur de Céline, *Le Gala des vaches* (15 nov. 1948). C'est la première réalisation de l'éditeur Pierre de Tartas, sur une vieille presse à bras.

Tirage limité à 200 exemplaires : 3 sur papier d'Auvergne, 5 sur vergé d'Ingres brun, 10 sur Annam de Rives, 32 sur Johannot pur chiffon, 75 sur Ingres vergé chamois et 75 exemplaires sur BFK de Rives. Un nombre indéterminé d'exemplaires hors commerce a été tiré en plus.

Un des 75 sur Ingres vergé chamois (non numéroté).

Céline décida rapidement de mettre son nom et de changer le titre de cette *Lettre* car il craignait des représailles de la justice ; mais le tirage ayant été vite réalisé, et faute de moyens financiers, on dut coller sur la plupart des exemplaires un papillon avec le nouveau titre, *A l'agité du bocal*, pour masquer le titre original *Lettre à J.-B. Sartre*.

Exemplaire en parfait état, avec le papillon sur la couverture.

Quelques rares exemplaires, une dizaine de grand papiers (précision donnée par Pierre de Tartas lui-même) ont reçu une couverture recomposée, avec le titre définitif imprimé.

- 88 **A l'agité du bocal.** Genève (Liège), Aux dépens d'un amateur, [24 nov.] 1978. In-8, broché, couverture illustrée. 80 / 100

ÉDITION ORIGINALE, comprenant un dossier de l'éditeur, des extraits de lettres à Hindus et à Paraz (fragments où il est question de Sartre), et une bibliographie.

Cette édition, publiée à Liège et non Genève comme indiqué dans la BLFC, fut commercialisée par un amateur belge, qui s'inspira de la présentation des réalisations de l'éditeur belge Pierre Ælberts (éditions Dynamo à Liège).

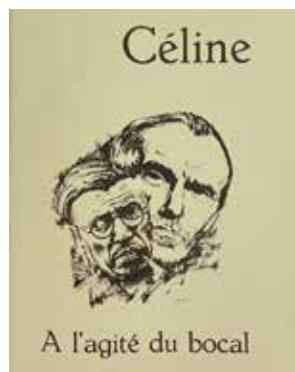
Tirage limité à 550 exemplaires justifiés et numérotés.

Un des 40 exemplaires numérotés (n°34) sur vélin d'Arches, comportant une sérigraphie originale en couleurs de Michel Lhomme, réalisée d'après la célèbre photographie de Céline à Copenhague sur son lit, signée de l'artiste et numérotée.

- 89 **A l'agité du bocal.** Genève (Liège), Aux dépens d'un amateur, [24 nov.] 1978 (sept. 1980). In-8, broché, couverture illustrée. 20 / 30

Contrefaçon bruxelloise ou simple retirage de l'édition pirate de 1978, dont elle se distingue par un tirage en offset médiocre, et une inversion de brochage des pages 9-12 et 25-8 (correspondant, respectivement, aux pages [5-8] et [21-4]).

Une curiosité bibliophilique.



Scandale aux abysses

90 Scandale aux abysses. Argument de dessin animé. Images de Pierre-Marie Renet. Paris, Frédéric Chambiard, [nov.] 1950. In-8, broché, couverture illustrée. 250 / 300

ÉDITION ORIGINALE de ce scénario pour film, ballet ou dessin animé, qui raconte les misères d'une sirène qui, faisant de l'ombre à Vénus, fut envoyée sur terre.

Écrit en 1943, cet ouvrage fut confié d'abord à l'artiste Roger Wild (1894-1987) qui réalisa 7 eaux-fortes ; à cause des événements de 1944, Denoël ne put les imprimer ; Daragnès reçut ensuite l'ouvrage, mais ne s'en occupa pas.

Pierre Monnier se chargea alors de l'édition, et l'illustra lui-même de 5 aquarelles en couleurs et 41 dessins en noir (28 figures et culs-de-lampe, 13 bandeaux), signés sous le pseudonyme Pierre-Marie Renet. Dessinateur de presse sous le nom de Chambri. Pierre Monnier avait créé sa maison d'édition en 1949 pour publier Céline.

Tirage unique à 3.320 exemplaires.

Un des 320 premiers exemplaires (n°XLVIII) sur chiffon d'Annonay.

91 [Même ouvrage] In-8, broché, couverture illustrée. 50 / 80

Un des 3.000 exemplaires sur vélin de Savoie (n°136).

Féerie pour une autre fois - Normance

92 Féerie pour une autre fois. Paris, Gallimard, Collection blanche, [10 juin] 1952. In-12, broché, couverture imprimée. Chemise demi-box beige, dos orné, étui (Devauchelle). 1 500 / 2 000

ÉDITION ORIGINALE du premier tome de cet important roman, qui devait en comporter 3 ; le deuxième tome, *Normance*, sera publié en 1954 et le dernier tome, *L'Ombrette*, sera finalement abandonné par Céline, pour composer *D'un château l'autre*.

Dans son exil, Céline a médité et il a écrit. Il nous livre aujourd’hui, avec Féerie pour une autre fois, dix années de sentiments et d’expériences. Avec virulence, mais non sans mélancolie, il fait le compte des haines dont il a été l’objet, il retrace les infortunes de son destin, évoque des hommes qui l’ont admiré puis trahi. Ce prière d’insérer cité par MM. Dauphin et Fouché dans leur *Bibliographie des Écrits de L.F. Céline*, ne fut jamais publié car Céline craignait de nouvelles poursuites judiciaires ; il ne souhaita pas non plus de lancement de presse ni de publicité pendant trois mois. Les ventes furent mauvaises.

Tirage numéroté limité à 1.260 exemplaires.

Un des 45 premiers exemplaires numérotés (n°22) sur papier de Hollande van Gelder. Non coupé.

Infimes piqûres sur les premiers feuillets.

93 [Même ouvrage] In-12, broché, couverture imprimée. 500 / 600

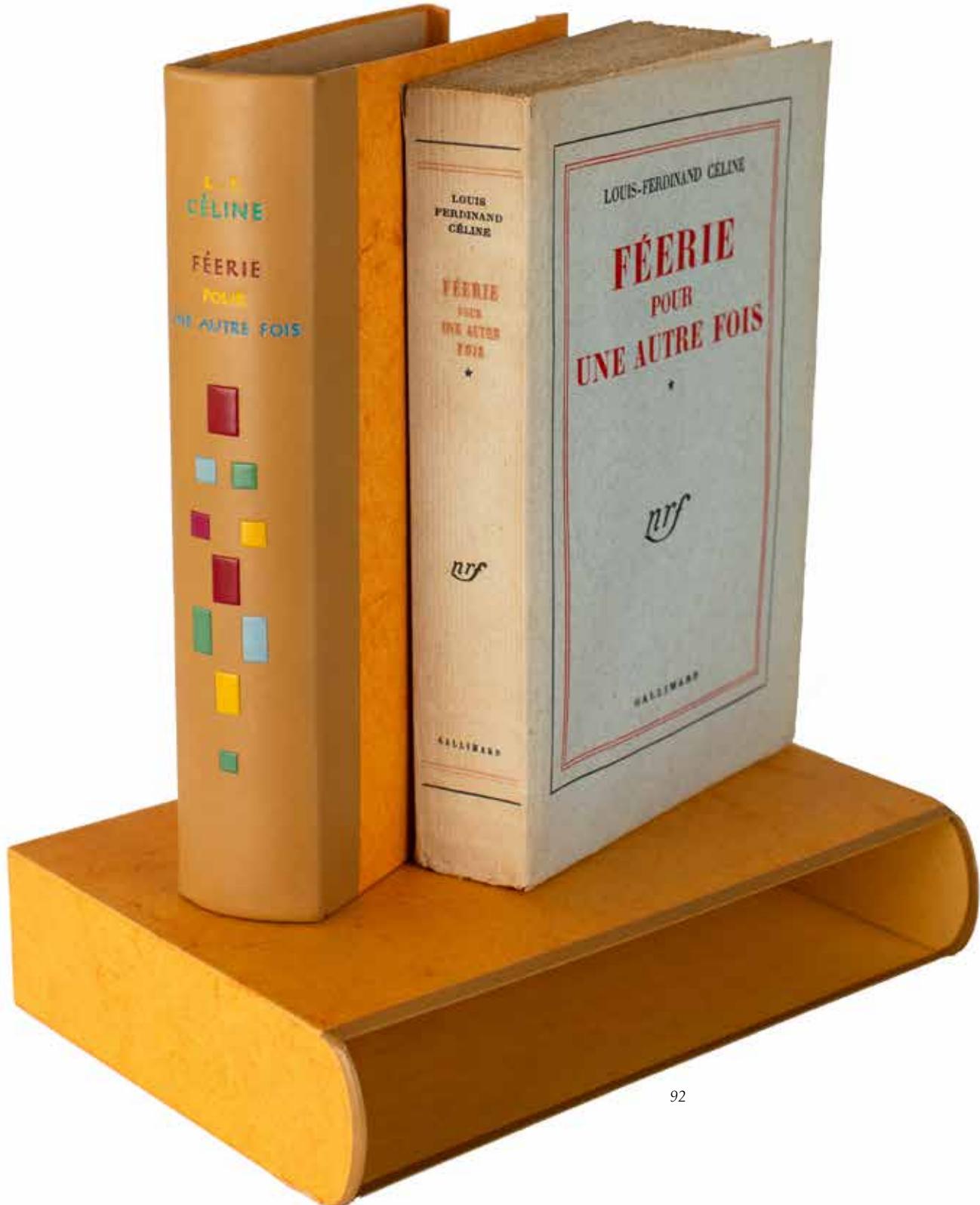
Un des 165 exemplaires (n°163) sur vélin pur fil Lafuma-Navarre, second papier après 45 hollandie.

On joint le n°4 de la revue *N.R.F.* (1^{re} année, 1953) qui contient la critique de *Féerie pour une autre fois*, par Jacques Brenner.

⁹⁴ [Même ouvrage] In-12, cartonnage illustré d'après la maquette de Paul Bonet. 150 / 200

ÉDITION ORIGINALE.

Cette version reliée, sous cartonnage de Paul Bonet, fut tirée à 1050 exemplaires sur vélin labeur (n°644), dont 50 hors-commerce.



- 95 Féerie pour une autre fois II. Normance. Paris, Gallimard, Collection blanche, [10 juin] 1954. In-8, broché, à toutes marges, non coupé. Chemise demi-box beige, dos orné, étui (Devauchelle). 1 500 / 2 000

ÉDITION ORIGINALE cette deuxième partie, rédigée avant la première, qui donne le récit cauchemardesque des bombardements alliés sur Montmartre en 1944.

Normance (...) tient davantage du poème que du roman. C'est une sorte de ballet lyrico-grotesque, mis en musique sur un rythme haletant, obsédant, qui fuit le ronron berceur et a recours, en fait de dissonances, aux détonations d'un bombardement (Prière d'insérer).

Un des 45 premiers exemplaires numérotés (n°33) sur vélin de Hollande Van Gelder.

- 96 [Même ouvrage] In-8, broché, couverture imprimée. 400 / 500

Un des 155 exemplaires sur vélin pur fil Lafuma Navarre (n°142), second papier après 45 sur vélin de Hollande Van Gelder.

- ⁹⁷ [Même ouvrage] In-12, cartonnage illustré d'après la maquette de Paul Bonet (*Cartonnage de l'éditeur*). 150 / 200

ÉDITION ORIGINALE

Cette version reliée sous cartonnage Bonet fut tirée à 550 exemplaires sur vélin labeur.

- 98 Féerie. Fragment inédit. Paris, Éditions du Fourneau, [30 avril] 1979. In-12, en feuillets, couverture imprimée. Chemise, étui. 600 / 800

ÉDITION ORIGINALE : ce texte, retrouvé sous la forme d'une liasse de 29 feuillets manuscrits, est une version primitive du second chapitre de *Féerie pour une autre fois. I*. Elle est ornée en frontispice d'une lithographie de Gil.

Malgré l'absence du feuillet 22 (perdu ou supprimé par Céline), l'ensemble ne manque pas de cohérence ; il est intéressant car la version définitive du roman ne livre qu'une allusion à cet épisode. Il fait écho à un passage de *Voyage au bout de la nuit* décrivant l'errance nocturne des blessés qui, pendant la guerre de 1914, quittent le Val-de-Grâce pour un hôpital de banlieue dans lequel ils finissent par s'installer.

Cette édition, partielle, a été établie par H. Godard et J. P. Dauphin qui publieront l'ensemble des variantes également en 1979, dans la *Revue des lettres modernes* (Minard éditeur, série L. E. Céline, n°4).

Tirage limité à 210 exemplaires numérotés, dont 15 hors commerce réservés à Mme Destouches.

Un des 15 exemplaires hors commerce réservés à Madame Louis Destouches. Celui-ci sur japon nacré, sous emboîtement, contient deux épreuves signées de la lithographie, en noir et en sépia.



Exemplaire n° H.C. de
M^{me} Louis Destouches

- 99 [Même ouvrage] In-12, en feuillets, couverture imprimée. Chemise. 100 / 150

Un des 35 exemplaires sur vergé Ingres d'Arches (n°23), troisième et avant dernier papier (après 5 sur japon et 10 sur Zonen van Gelder, et avant 135 sur vélin pur fil).

Il contient, comme les 50 premiers exemplaires, une épreuve de la lithographie originale de Gil, signée, et justifiée au crayon par l'artiste.



100 **Maudits soupirs pour une autre fois : une version primitive de Féerie pour une autre fois.** Paris, Gallimard, 1985. In-8, broché, couverture imprimée. 250 / 300

ÉDITION ORIGINALE, établie par Henri Godard.

Cette première version, écrite vers 1946-1947 contient la totalité de l'histoire ; la plus grande partie, surtout après les premières pages, est très différente du texte définitif, certains modèles portent encore leur véritable nom.

L'histoire se situe à Montmartre. Le titre provient d'une erreur de lecture réunissant et tronquant deux titres provisoires : *Au vent des maudits* et *Soupirs pour une autre fois*.

Un des 62 exemplaires (n°7) sur vélin pur chiffon, seul tirage sur grand papier

101 **[Même ouvrage]** In-8, broché, couverture imprimée. 40 / 50

Exemplaire du tirage ordinaire à 6.000 exemplaires. Bande annonce jointe.

102 **Féerie pour une autre fois, un chapitre inédit. Fac-similé.** Paris, Gallimard, Collection L'Imaginaire, 1999. In-4, en feuilles, sous chemise imprimée de l'éditeur, en vélin pur fil. 40 / 50

Fac-similé de 29 feuillets, numérotés I à XXIX, et un double feuillet pour la transcription réalisée par J.P. Dauphin et H. Godard.

Le texte reproduit est le second chapitre d'une version primitive qui fut écartée par l'auteur, faisant écho à un célèbre passage de *Voyage au bout de la nuit* : l'errance nocturne des blessés qui se rendent du Val-de-Grâce à un hôpital de banlieue.

Imprimée en bleu-gris, sur vergé labeur, hors commerce et à tirage limité, cette édition était offerte pour l'achat de 3 volumes de la collection *L'Imaginaire*. Catalogue de la collection joint.

On joint également : **Maudits soupirs pour une autre fois : une version primitive de Féerie pour une autre fois.** Paris, Gallimard, Collection *L'Imaginaire*, 2007. In-12, broché. Nouvelle édition, établie et présentée par Henri Godard. C'est une première version, rédigée vers 1946-1947, de *Féerie pour une autre fois*, contenant la totalité de l'histoire prévue, telle que Céline l'avait imaginée et écrite à l'origine.

Entretiens avec le professeur Y

Édition pré-originale de ces entretiens figurant dans les 5 numéros de la NRF. Cette pré-publication n'a pas fait l'objet de tirés à part. Ces cinq parties seront réunies en un volume, publié chez Gallimard le 1^{er} mars 1955.



ÉDITION ORIGINALE de ce texte plein de *saveur* et de *bonne humeur* selon Jean Dutourd dans le *Prière d'insérer* parue dans le *Bulletin NRF*, avril 1955.

Sous la forme d'une interview commandée par Gaston Gallimard, Céline explique sa petite invention, *l'émotion du langage parlé à travers l'écrit* (p. 23).

Ce texte court, publié pour contrer l'échec de Féerie, est une caricature de la critique universitaire (le professeur M. Hindus, lors d'une table ronde sur Céline à l'université de New-York en 1967, pensait que cette œuvre contenait son portrait), mais il est surtout conçu comme un exposé de la poétique célinienne : dans ce manifeste de l'art célinien, Céline rappelle les nouveautés stylistiques qu'il introduisit le premier dans la littérature d'avant-guerre : (...) moi, je capture toute l'émotion !... toute l'émotion dans la surface ! d'un seul coup ! je décide !... je la fourre dans le métro !... mon métro !... les autres écrivains sont morts ! (p. 91).

Le premier entretien que Céline donna à son retour de Danemark fut pour le lancement de cet ouvrage ; il le réserva pour Robert Sadoul,

de la radio Suisse-Romande en mars 1955, et lui rappela : C'est très peu de chose, une petite invention, n'importe quoi, un bouton de col à bascule (...). Je recommande mes livres... et ça s'appelle « les entretiens du professeur Y. (...) Je suis qu'un tout petit inventeur, et que d'un tout petit truc ! qui passera pardi comme le reste ! comme le bouton à bascule ! La technique tout est là ! Est-ce que mon couteau, mon col à bascule fonctionne, ou est-ce qu'il ne fonctionne pas ?.

Un des 35 (et non 36 comme il est imprimé par erreur) premiers exemplaires numérotés (n°6) sur vergé de hollande.

Très bel exemplaire, provenant de la bibliothèque Henri Paricaud (Paris, Claude Blaizot, II, 2 juin 1997, n°126, ex-libris, catalogue joint).

105 [Même ouvrage] In-12, broché, couverture imprimée. 40 / 60

Un des 7.000 exemplaires sur alfama (n°3.597).

On joint : *Entretiens. Revue Avant-Scène*, n°584, avril 1976. In-4, agrafé. Contient le texte intégral des *Entretiens* et son adaptation théâtrale créée par Jean Rougerie (1929-1998) le 26 nov. 1975 au théâtre Firmin Génier d'Antony. Présentation de Paul Chambrillon, chronologie célinienne, photographies, critique théâtrale. On joint divers autres documents.

D'un château l'autre

106 CÉLINE. *D'un château l'autre*. *La Nouvelle Revue Française*. n°54. Paris, Gallimard, [1^{er} juin] 1957. In-8, broché, couverture imprimée. 100 / 150

ÉDITION PRÉ-ORIGINALE (pages 1038-1060) des trente premières pages. Précédée de : NIMIER (Roger). *Céline au catéchisme*. Réception critique de *D'un château l'autre*. Contient en outre : CAMUS (Albert). *Réflexions sur la guillotine*, grand texte de Camus qui recevra la même année le Prix Nobel de Littérature. Bande annonce jointe.

107 *D'un château l'autre*. Paris, Gallimard, Collection blanche, [4 juin] 1957. In-8, maroquin janséniste rouge, dos à nerfs portant le nom de l'auteur, le titre de l'ouvrage et la date d'édition poussés or ; encadrements intérieurs ornés de filets dorés, doublures et gardes de papier glacé, tête dorée, non rogné, couverture imprimée (*Bellevallée*). 1 000 / 1 200

ÉDITION ORIGINALE du premier volet de la *trilogie allemande* qui sera suivi de *Nord* (mai 1960), et *Rigodon* (février 1969).

CET OUVRAGE MARQUE LA RECONQUÊTE PAR CÉLINE DE SON LECTORAT.

Le sujet porteur, car alors méconnu du grand public, est une chronique de l'émigration en Allemagne : Céline raconte ce qu'il vécut de juin 1944 à mars 1945, la débâcle et l'exil du gouvernement de Vichy dans la petite ville de Bade-Wurtemberg puis sa fuite à Sigmaringen, où s'entassèrent pitoyablement Pétain et 1142 réfugiés. Suivant une chronologie fantaisiste, le roman glisse régulièrement vers deux autres châteaux, la prison au Danemark et Bellevue, villa à Meudon où l'auteur tenta de survivre, démunis de tout, isolé, bouc émissaire de son éditeur (Gallimard) et de son époque.

Ce roman, au style narratif destrukturé, est encore une fois inclassable : restitution réaliste ou épopée ?

Céline accepta la publicité (il ne tenait pas à répéter l'échec des deux volumes de Féerie), et grâce à l'entremise de Roger Nimier — qui organisa entre autre la célèbre interview de Madeleine Chapsal pour L'Express, hebdomadaire de gauche (« Voyage au bout de la haine... avec Louis-Ferdinand Céline », 14 juin 1957 - voir n°324, année 1957) —, son retour sur la scène littéraire fut sensation.

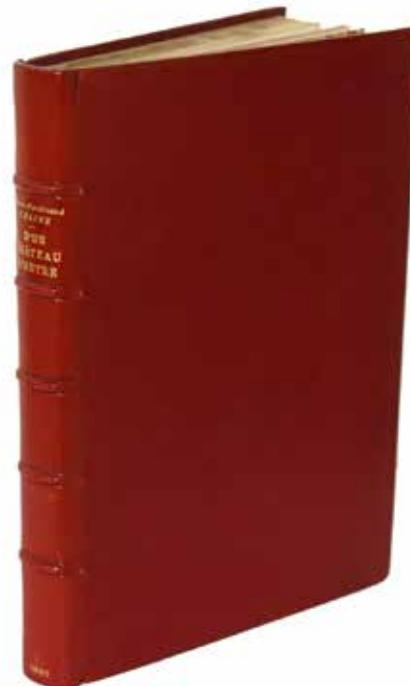
Tirage numéroté limité à 1.053 exemplaires.

Un des 158 exemplaires (n°165) sur vélin pur fil Lafuma-Navarre, second papier après 45 hollandé.

On joint :

Le n°46 de *Défense de l'Occident*, (octobre 1957). In-8, broché. Numéro de la revue mensuelle politique et littéraire, nationaliste créée par Maurice Bardèche en 1952, et publiée jusqu'en 1982. Il contient page 40 une lettre de L.-F. Céline à Bernard Vorge en réponse aux attaques des journaux de droite après l'interview de Madeleine Chapsal, publiée dans *L'Express* (n°312, 14 juin 1957). Il contient aussi une lettre de Paul Sérant en *Hommage à Albert Paraz - Paraz mon ami* par Ph. Saint-Germain - Le dernier texte d'Albert Paraz.

Le n°312 du journal *L'Express* du 14 juin 1957 (suivi des n°313 et 314) comportant l'entretien de Louis-Ferdinand Céline avec Madelaine Chapsal, intitulé *Voyage au bout de la haine* (pages 15-17).



108 [Même ouvrage] In-8, cartonnage illustré d'après la maquette de Paul Bonet (cartonnage de l'éditeur). 150 / 200

ÉDITION ORIGINALE.

Cette version reliée, sous cartonnage de Paul Bonet, fut tirée à 850 exemplaires sur vélin (n°764).

Ballets sans musique, sans personne, sans rien

109 **Ballets sans musique, sans personne, sans rien.** Paris, Gallimard, [22 mai] 1959. In-8, broché, couverture illustrée. 50 / 100

ÉDITION ORIGINALE COLLECTIVE. Elle réunit les 5 ballets que Céline n'avait pu monter, leurs premières publications n'ayant suscité aucun enthousiasme.

Deux ballets avaient été publiés isolément : *Foudres et flèches* (Charles de Jonquieres, 1948) et *Scandale aux abysses* (Chambriand, 1950). Les trois autres, *La Naissance d'une fée - Voyou Paul, Brave Virginie - Van Bagaden*, faisaient partie de *Bagatelles pour un massacre*, 1937.

Cette édition est ornée de 13 dessins originaux à la plume inédits d'Éliane Bonabel, dont une vignette de couverture reprise en page de titre. Un premier projet d'illustrations par Roger Wild n'avait pas satisfait Céline.

Nièce et fille adoptive de Charles Bonabel, ami intime de Céline, Éliane Bonabel (1920-2000) avait réalisé en 1933 vingt dessins pour *Le Voyage au bout de la nuit* et une vingtaine d'aquarelles pour les costumes de *Naissance d'une fée*.

Tirage unique sur papier bouffant, à 5.500 exemplaires. Il n'a pas été tiré de grands papiers.



110 **[Même ouvrage]** In-8, broché, couverture illustrée. 50 / 100

Tirage unique sur papier bouffant, à 5.500 exemplaires. Il n'a pas été tiré de grands papiers.

On joint : **Ballets sans musique, sans personne, sans rien.** Précédé de *Secrets dans l'île*, et suivi de *Progrès*. Paris, Gallimard, Collection l'Imaginaire, n°442, 2001. In-12, broché. Nouvelle édition, établie par Pascal Fouché.

Nord

111 **Nord.** Paris, Gallimard, Collection blanche, [13 mai] 1960. In-8, maroquin noir à gros grain entièrement recouvert sur les plats en passant par le dos d'un décor abstrait de filets dorés s'entrecroisant et délimitant des surfaces mosaïquées en léger relief en maroquin à long grain crème, gris foncé et bordeaux ; dos sans nerfs portant le nom de l'auteur et le titre de l'ouvrage poussés or; doublures et gardes de papier vert foncé, tête dorée, non rogné, couverture imprimée. Chemise, étui (Jean-Paul Miguet, 1966). 5 000 / 6 000

ÉDITION ORIGINALE du deuxième volet de la *trilogie allemande*, illustrée d'une carte de l'Allemagne. Céline raconte son séjour à Baden-Baden en juillet 1944 avec Lucette Destouches, le chat Bébert et l'acteur Robert le Vigan, puis à Berlin et enfin dans le petit village de Zornhof, avant leur arrivée à Sigmaringen ; comme pour *D'un château l'autre*, le récit mêle réalisme excessif (jusqu'à utiliser de vrais noms) et fantasmagorie.

L'ouvrage rencontre le même succès que le titre précédent, mais les exemplaires de l'ÉDITION ORIGINALE sont retirés de la vente dès le 11 septembre 1961, à la demande de l'avocat de Mme Asta Scherz, suivie du Dr Hauboldt, qui s'estimaient diffamés étant clairement mentionnés dans le roman.

À la suite des procès de février - avril 1963 et mars 1965, ces noms réels et lieux sont modifiés, et il faut attendre septembre 1964 pour que Gallimard donne l'édition définitive, avec les changements patronymiques et la suppression de la carte d'Allemagne.

Tirage de luxe à 200 exemplaires justifiés et numérotés.

Un des 45 premiers exemplaires numérotés (n°30) sur vélin de Hollande.

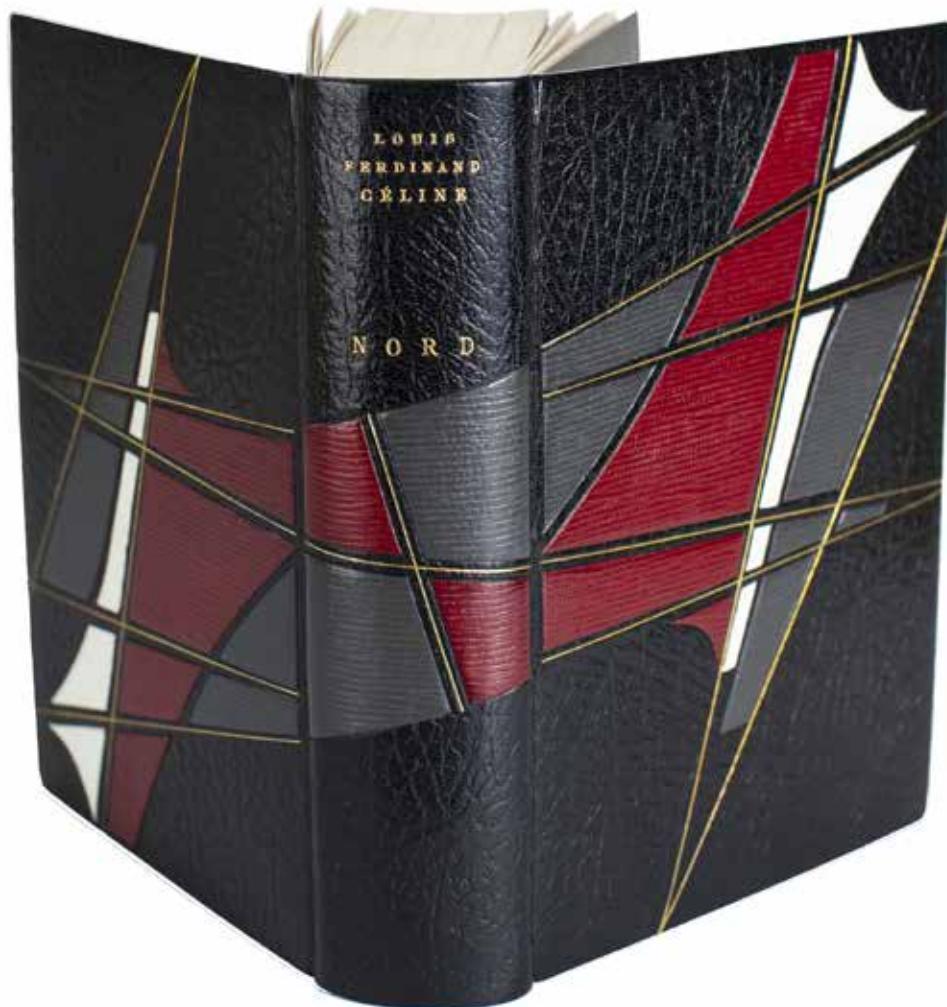
Exemplaire enrichi d'une page manuscrite autographe de Céline écrite à l'encre bleue.

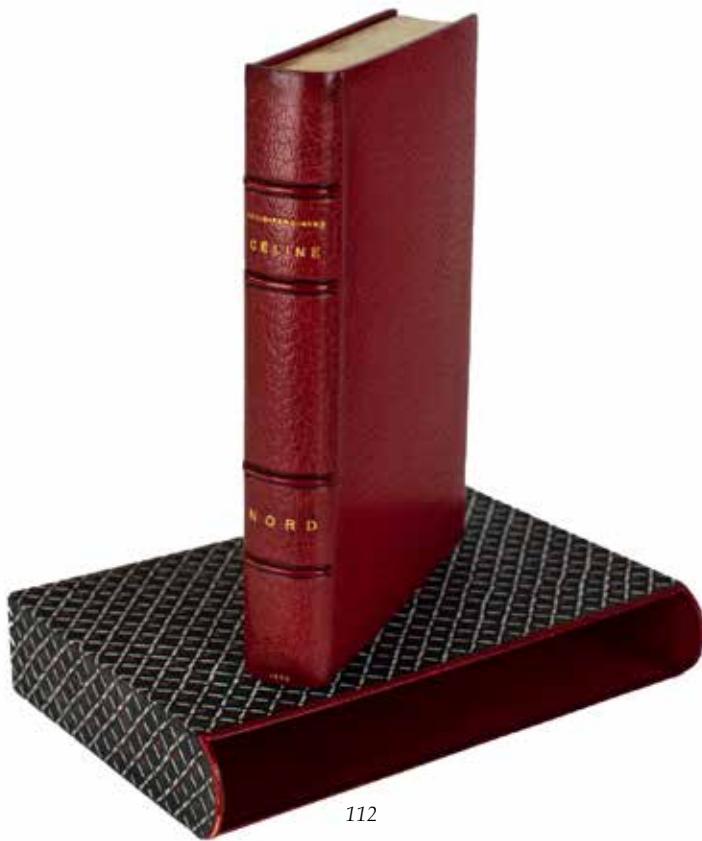
Sont également joints : un exemplaire de la circulaire adressée par l'éditeur en septembre 1961 aux libraires: *Important. Il conviendrait que vous joigniez à votre prochain retour d'invendus tous les exemplaires de NORD, de CELINE que vous pourriez détenir encore dans vos stocks. L'éditeur, en effet, a décidé de retirer cet ouvrage de la vente. Avec nos remerciements. Librairie Hachette.*

Le fac-similé d'un article paru dans le journal France-Soir, intitulé *Voyage au bout de la nuit judiciaire. Un baron allemand réclame l'héritage de l'écrivain Céline*. En fait, la famille Scherz s'était sentie diffamée par les horreurs que Céline avait écrite à son sujet dans *Nord*, et réclamait plusieurs dizaines de millions.

Très bel exemplaire.

De la bibliothèque Jacques Culot (ex-libris).





112

- 112 [Même ouvrage] In-8, maroquin janséniste rouge, dos à quatre nerfs portant le nom de l'auteur, le titre de l'ouvrage et la date de l'édition poussés or ; doublures et gardes de papier dominoté, tête dorée, non rogné, couverture imprimée. Étui. 1 000 / 1 200

Un des 155 exemplaires (n°75) sur vélin pur fil Lafuma-Navarre, second papier après 45 exemplaires sur papier de Hollande.

- 113 [Même ouvrage] In-12, broché, couverture imprimée. 900 / 1 000

Un des 155 exemplaires (n°43) sur vélin pur fil Lafuma-Navarre, second papier après 45 hollandie.

Vive l'amnistie, Monsieur !

Rares publications de *Vive l'amnistie, Monsieur !* qui ont paru dans le journal hebdomadaire *Rivarol* conservées chacune dans un emboîtement de toile sable, sur les premiers plats, titre en noir et rouge (chapeau de l'hebdomadaire).

- 114 3 ouvrages (3 volumes conservés dans des chemises de toile beige). 800 / 1 000

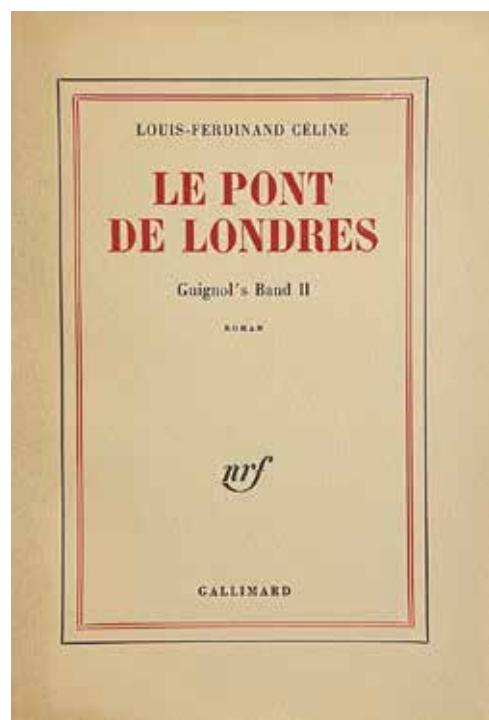
Vive l'amnistie, Monsieur ! *Journal Rivarol, numéro 339, 11 juillet 1957. Page 7.* Édition pré-originale. Première publication, partielle. Céline, revenu sur le devant de la scène littéraire depuis le succès *D'un château l'autre*, est attaqué par la gauche, scandalisée, et par la droite qui l'accuse de trahison : il rédigea cet article pour faire cesser la polémique et pour saluer le grand espoir né de l'amnistie générale promise aux épurés. Censuré par la rédaction de ce journal d'extrême droite, il ne paraîtra intégralement qu'en décembre 1962, dans le n°623 du même hebdomadaire.

Vive l'amnistie, Monsieur ! Texte inédit. *Journal Rivarol, numéro 623, 20 décembre 1962. Page 3.* Édition pré-originale. Première publication intégrale, posthume, de cet article rédigé pour faire cesser la polémique et pour saluer le grand espoir né de l'amnistie générale promise aux épurés. Belle réunion de ces deux numéros complets, en parfait état, et conservés dans une parfaite réalisation.

Vive l'amnistie, Monsieur ! Liège, Pierre ÅElberts, *Éditions Dynamo*, [janvier] 1963. In-12, broché au cordonnet jaune, couverture jaune, sous portefeuille toile sable, sur le premier plat, auteur, éditeur et titre poussés à froid. ÉDITION ORIGINALE publiée dans la collection *Brimborions* (n°105), sans l'accord des ayants droit de l'auteur. La page de titre est ornée d'une vignette non signée, bois gravé de Max Elskamp colorié à la main. Ce texte parut très peu de temps auparavant, le 20 décembre 1962, dans le n°623 de *Rivarol*. Tirage limité à 51 exemplaires. Un des 10 premiers (Après un exemplaire unique) sur hollande antique numérotés à la main (n°9).



114



115

Le Pont de Londres. Guignol's Band II.

115 **Le Pont de Londres. Guignol's Band II.** Paris, Gallimard, Collection blanche, [16 mars] 1964. In-8, broché, couverture imprimée. 2 500 / 3 000

ÉDITION ORIGINALE de la seconde partie de *Guignol's Band*, consacrée à la passion du narrateur pour Virginia.

Inachevée et posthume, elle a été établie, titrée et préfacée par Robert Poulet, romancier et critique belge (1893-1989), qui le premier avait consacré en 1958 un livre à l'auteur de *Voyage : ses Entretiens familiers avec L.-F. Céline* (Plon) transcrivaient les confidences que lui avait faites Céline en 1956.

Le traitement qu'il fit fut très critiqué, il utilisa « trois états dactylographiés antérieurs au départ de Céline de Paris en juin 1944, ne [tenant] aucun compte de la révision réalisée, plus ou moins épisodiquement, par l'auteur entre 1945 et 1947 » (MM. Dauphin et Fouché, Bibliographie des écrits de L.-F. Céline).

En effet, Céline avait laissé une version tapuscrite de ce deuxième tome, commencé en janvier 1944, à Marie Canavaggia avant de quitter Paris en juin 1944, mais il retravailla le texte à partir d'une copie qu'il avait emportée en Allemagne et au Danemark, et le corrigea aux deux tiers.

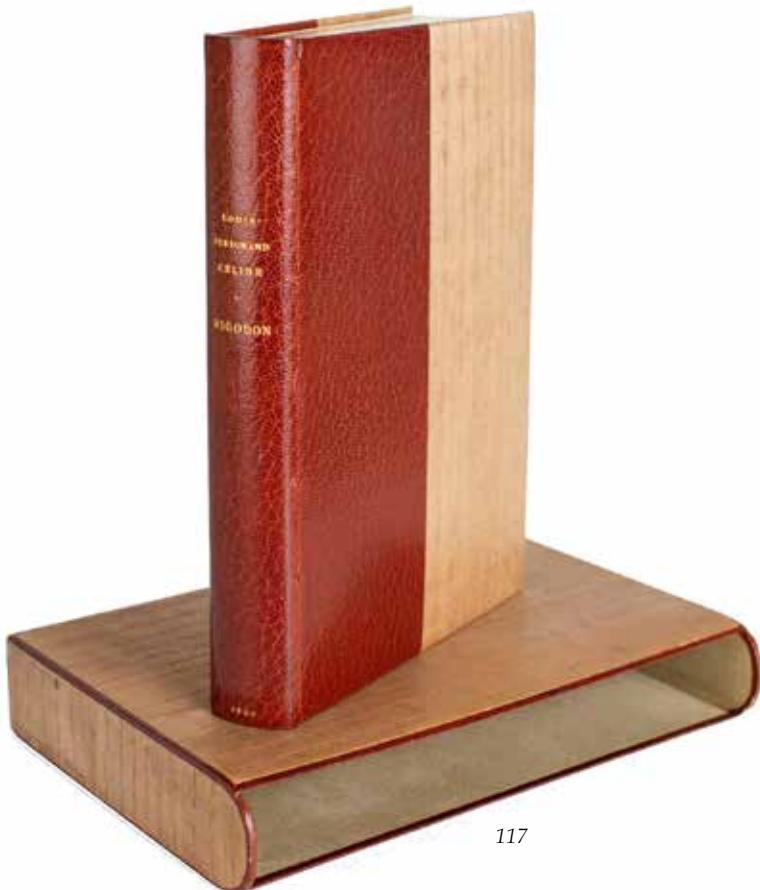
Tirage sur grand papier limité à 147 exemplaires numérotés. Un des 41 premiers exemplaires sur vélin de Holland van Gelder (n°34).

On joint : **CÉLINE. Virginia. La Nouvelle Revue Française.** n°135. 1^{er} mars 1964 (pages 460 à 487). In-8, broché. Édition pré-originale de cet extrait de *Le Pont de Londres. Guignol's band II* (p. 230-292), intitulé du nom de l'héroïne du roman.

116 **[Même ouvrage]** In-8, broché, couverture imprimée.

600 / 700

Un des 106 exemplaires (n°64) sur pur fil, second papier après 41 vélin de Holland.



117

Rigodon

117 **Rigodon.** Préface de François Gibault. *Paris, Gallimard, [4 fevr.] 1969.* In-8, demi-maroquin brun, plats de papier bois, dos sans nerfs portant le nom de l'auteur, le titre de l'ouvrage et la date de l'édition poussés or ; doublures et gardes de même papier bois, tête dorée, non rogné, couverture imprimée. Etui (*Bourdet*). 500 / 600

ÉDITION ORIGINALE du troisième et dernier volet de la *trilogie allemande*.

C'est également le dernier texte et roman de l'auteur qui acheva cette seconde version le 30 juin 1961 et écrivit aussitôt à Gallimard pour établir un nouveau contrat : *Je crois qu'il va être temps de nous lier par un autre contrat, pour mon prochain roman "RIGODON"... dans les termes du précédent, sauf la somme - 1500 F au lieu de 1000 - sinon, je loue moi aussi un tracteur et vais défoncer la NRF* (30 juin 1961).

Le lendemain 1^{er} juillet, il mourut d'une rupture d'anévrisme.

Suite directe de *Nord*, ce roman avait pour titre original *Colin-maillard* ; c'est le récit du voyage hallucinant à travers l'Allemagne dévastée : de Berlin à Sigmaringen, à Hambourg et jusqu'à la frontière danoise, le narrateur court d'une ville à l'autre, peintes comme autant de théâtres noirs animés de scènes apocalyptiques.

L'œuvre ultime de ce voyage est une danse théâtrale (signification du mot « rigodon »), et surtout une danse macabre. La syntaxe, toujours anarchique, et le rythme des phrases soulignent cet affolement.

Le brouillon a été patiemment décrypté par André Damien, François Gibault, Lucie Destouches, qui collaborèrent ensemble à cette édition.

Tirage sur grand papier limité à 158 exemplaires justifiés et numérotés.

Un des 115 sur vélin pur fil Lafuma Navarre (n°63), second papier après 43 exemplaires sur hollande.

Seuls les exemplaires du tirage courant ont une jaquette illustrée d'un portrait photographique de Céline extrait du magazine *Paris-Match* (les autres ne portent que la couverture blanche de Gallimard).

On joint : **CÉLINE. Rigodon.** *La Nouvelle Revue Française. n°192. 1^{er} décembre 1968.* In-8, broché. Édition pré-originale de cet extrait de *Rigodon*.

Exemplaire du tirage courant, à 5.500 exemplaires, avec la jaquette illustrée d'un portrait photographique de Céline extrait du magazine *Paris-Match*.

On joint le n°162 de Juillet-août 1961 du Bulletin de La Nouvelle Nouvelle Revue Française. In-8, broché, couverture imprimée. Ce bulletin contient en outre (pages 12-13) les hommages posthumes de Roger Nimier à Céline, et de Michel Mohrt à Hemingway. Les deux écrivains ont disparu respectivement le 1^{er} juillet et le 2 juillet 1961. Bande annonce en fac-similé.

Progrès

- 119 **Progrès**. Pièce en quatre tableaux. *Paris, Mercure de France*, [14 févr.] 1978. In-12, broché, couverture imprimée. 80 / 100

ÉDITION ORIGINALE POSTHUME, de la seconde et dernière pièce de Céline, composée vraisemblablement en mai ou durant l'été 1927, prémisses de sa carrière littéraire.

Céline n'avait pas songé à publier cette *farce en trois tableaux et petits divertissements*. Au début de 1933, il en offrit le tapuscrit à madame Cécile Denoël, l'épouse de l'éditeur : il portait alors le titre *Périclès*.

Retrouvé par François Gibault, il fut confié à J.-P. Dauphin qui en établit et présenta le texte.

Ce fut pour Céline l'occasion de façonner des personnages, le cadre parisien, le milieu familial, dont sa grand-mère Victoire Guillou qui est désignée sous le nom de *madame Punais*, deviendra la mère *Henrouille de Voyage* et qu'il fixera plus tard en *Caroline* dans *Mort à crédit*.

Cette pièce a été composée cinq ans avant la parution de *Voyage au bout de la nuit*.

Tirage limité à 2.920 exemplaires numérotés.

Un des 80 exemplaires (n°47) sur vélin pur fil Johannot, deuxième papier après 40 exemplaires sur hollandie.



Arletty, jeune fille dauphinoise

- 120 **Arletty, jeune fille dauphinoise**. Paris, *La Flûte de Pan*, [15 nov.] 1983. In-8, broché, couverture illustrée. 150 / 200

ÉDITION ORIGINALE de ce scénario de film, composé en 1948 : texte d'hommage, Céline aurait ainsi voulu réaliser un film sur Arletty (1898-1992). Ornée en frontispice d'un portrait d'Arletty, tiré d'une affiche en couleurs de Van Dongen, l'édition débute avec une préface de Frédéric Monnier, fils de Pierre Monnier, à qui Arletty avait confié une copie dans les années 50. Céline rencontra l'actrice en 1941. Leur grande amitié naquit d'un point commun : ils étaient tous deux natifs de Courbevoie, qui apparaît dès le début de ce script ; sur un mode ironique, il décrit le mariage *d'une jolie provinciale, fanatique et huguenote*, mutine, Arletty, avec un jeune pasteur, niaise et rempli de bons sentiments, Jérôme. La pureté des âmes et des coeurs, accessoirement des corps. Le jeune couple part évangéliser les sauvages en Afrique et les gangsters en Amérique. Un scénario brûlesque et dramatique.

Arletty ne semble pas avoir poussé ce projet de film, mais elle collabora à l'œuvre de Céline en enregistrant en 1957 des extraits de *Mort à crédit* (sur [Même ouvrage] disque, Michel Simon lit des extraits de *Voyage*).

Tirage sur grand papier limité à 110 exemplaires numérotés (n°9), enrichis d'un portrait inédit de Bébi le Clown (ou Béby) par Céline (qui n'est pas dans les exemplaires ordinaires).

Un des 40 premiers exemplaires (n°9) sur vergé d'Arches crème. In-fine, catalogue éditeur (3 ff.).

- 121 [Même ouvrage] In-8, broché, couverture imprimée.

Exemplaire du tirage ordinaire (à 1.900 exemplaires sur bouffant édita). Exemplaire enrichi du bon de commande de l'éditeur.

Chansons

122 Chansons. Paris, La Flûte de Pan, [29 déc.] 1981. In-8, broché, couverture imprimée. 30 / 40

ÉDITION ORIGINALE collective, qui réunit *A nœud coulant*, chant composé par Céline puis mis en musique et chanté par Jean Noceti (auteur compositeur de Montmartre) en 1936, et *Règlement*, citée dans *Féerie* (elle avait été publiée dans *La Tribune de Lausanne* le 22 décembre 1957). L'ouvrage comprend en outre un glossaire et plusieurs documents annexes.

Frédéric Vitoux raconte que lors de l'enregistrement en avril 1956 des lectures d'Arletty et de Michel Simon, Céline fut surpris en train de chanter ces deux chansons, par cœur et sans erreur, plus de quinze ans après leur rédaction ; il fut enregistré lui aussi et *un accordéon fut plaqué ensuite au mixage* (*La vie de Céline*. Folio, 2006, p. 932).

Tirage limité à 660 exemplaires.

Un des 600 non numérotés sur vergé brésilien (après 60 numérotés sur vergé accompagnés en frontispice d'un portrait par Mahé de Céline chantant *Katinka*).

Préfaces et dédicaces

123 Préfaces et dédicaces. Tusson, Du Lérot, [15 févr.] 1987. In-8, broché, couverture imprimée. 150 / 200

ÉDITION ORIGINALE réunissant les préfaces inédites à *Scandale aux abysses* (1950) et au *Livre de quelques uns* de Robert Poulet (1957), et les états successifs de la préface de 1949 à *Voyage au bout de la nuit*.

Tirage sur grand papier limité à 153 exemplaires.

Un des 40 premiers exemplaires (n°HC XIII) sur vergé Grand style gris perle (couverture sur Arches crème). Bon de commande joint.

124 [Même ouvrage] In-8, broché, couverture imprimée. 150 / 200

Un des 40 exemplaires numérotés (n°VII) sur vergé grand style gris perle (130 gr.), couverture sur Arches crème (est joint une reproduction du bon de commande).

125 [Même ouvrage] In-8, broché, couverture imprimée. 30 / 40

Exemplaire du tirage ordinaire (à 500 exemplaires sur offset), couverture illustrée sur vergé bleu pâle.

« 31 » cité d'Antin

126 « 31 » cité d'Antin. Tusson, Du Lérot, [29 févr.] 1988. In-8, broché, couverture illustrée. 70 / 80

Nouvelle édition, établie et présentée par Éric Mazet ; abondamment illustrée, elle présente les états successifs du texte (3 lettres de Céline au peintre, et deux textes inédits de celui-ci sur son ami). La première édition avait été publiée dans les *Cahiers de L'Herne* (n°3, 1963).

Céline composa ce texte en juin 1933, au cours d'un voyage à Vienne et à Prague, pour servir de préface à un album présentant les fresques peintes par son ami Henri Mahé (1907-1975), sur les murs de l'escalier de la maison close de la cité d'Antin.

Malgré une rupture définitive entre les deux hommes vers 1952, Henri Mahé publierait un recueil de souvenirs, *La Brinquebale avec Céline* (La Table ronde, 1969), qui contient de nombreuses lettres reprises sans autorisation.

Un des 40 exemplaires (n°8) sur vélin d'Arches, seul tirage sur grand papier.

127 [Même ouvrage] In-8, broché, couverture illustrée. 30 / 40

Exemplaire du tirage ordinaire à 850 exemplaires sur offset.

Rabelais, il a raté son coup

128 Rabelais, il a raté son coup. Paris, L'Équipement de la pensée, [15 févr.] 1994. In-12, broché, couverture illustrée. 30 / 40

Première édition séparée de cette interview sur Rabelais, réalisée le 27 novembre 1958 à Meudon, par Guy Bechtel, accompagné par R. Poulet. Cet entretien servit l'année suivante de préface à l'ouvrage de Guy Bechtel, *Gargantua et Pantagruel*, publié par *Le Club des Amis du Livre*, pour la collection *Le Meilleur livre du mois*. A cette période, Céline travaillait à Nord.

Rabelais a vraiment voulu une langue extraordinaire et riche. Mais les autres, tous, ils l'ont émasculée, cette langue, jusqu'à la rendre toute plate. Ainsi aujourd'hui écrire bien, c'est écrire comme Amyot, mais ça, c'est jamais qu'une "langue de traduction"

A la suite du texte (p. 23), se trouve un dossier *Céline et Rabelais* qui présente des textes de Jack Kerouac, Ezra Pound, Henri Thomas ; *Rabelais et ses contemporains* (texte de Drukpa Kunley) ; et sous le titre *Postface et maintenant*, un extrait des *Entretiens avec le professeur Y*. Le volume ferme sur 17 feuillets blancs.

Tirage unique à 1.000 exemplaires, dont 20 hors-commerce.

On joint : SORIN (Raphaël). "L'argot est né de la haine !". Louis-Ferdinand Céline. Bruxelles, André Versaille, 2010. In-12, broché. Recueil de textes (*Hommage à Zola, À l'agité du bocal, Chanter Bezons*), interviews et réponses à des journaux publiés entre 1933 et 1961.

Histoire du petit Mouck

129 Histoire du petit Mouck. Paris, Du Rocher, [sept.] 1997. In-12, non paginé, broché, non coupé, couverture de papier crème illustrée. 150 / 200



ÉDITION ORIGINALE de ce conte pour enfant, composé par Céline à Rennes en 1923 pour sa fille Colette, née en 1920. Durant cette même période, Céline rédigeait sa thèse de médecine consacrée à Semmelweis.

Inachevé et sans trace manuscrite, il s'agit sans doute d'une improvisation de Céline notée par Édith Follet, alors qu'il racontait cette histoire. C'est une variation autour du conte éponyme de l'écrivain allemand Wilhelm Hauff (1802-1827) — moins connu dans notre pays que d'autres conteurs tels Andersen, Grimm, Perrault du fait de sa courte vie — publié en France dans le recueil *La Caravane* en 1889.

Il est illustré par Édith Follet de dessins charmants, au trait simple et rond, et dans des couleurs vives. Édith Follet, fille du directeur de l'école de médecine de Rennes, avait été élève aux Beaux-Arts ; elle fut la deuxième épouse de Céline (après Suzanne Nebout), de 1919 à 1926, et la mère de Colette (fille unique de l'écrivain).

Tirage unique à 150 exemplaires (n°25) sur vélin du Marais.

On joint l'article du *Paris-Match* (31 mars 1994, n°2340), dans lequel ce conte avait été publié en édition pré-originale.

130 [Même ouvrage] In-12, broché, couverture de papier marbré marbré imprimée. 30 / 40

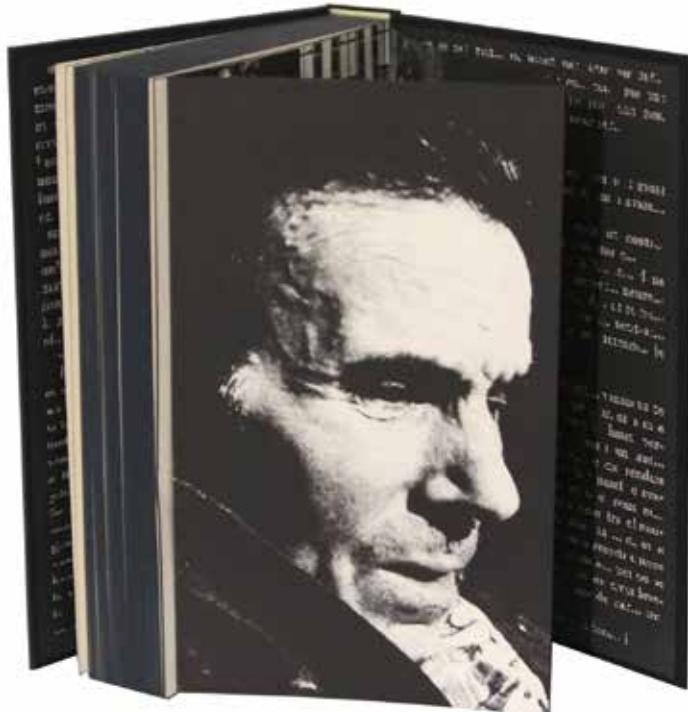
Exemplaire du tirage ordinaire.

On joint : N°5, mai-juin 2010) de la revue *Place Publique*. – N°67, juillet 2011, de la revue *Bretons*.

Traductions

131 [TRADUCTIONS]. 5 ouvrages (19 volumes).

200 / 300



Traductions en danois : **Nord**. *Kay Holkenfeldt*, 2004. Traduction de Marianne Lautrop - **Rigodon**. *Kay Holkenfeldt*, 2007. Traduction de Marianne Lautrop. 2 volumes in-8 brochés, couvertures imprimées. Remarquable traduction de Marianne Lautrop (qui avait commencé par traduire *D'un château l'autre*, 1997), également auteur de l'appareil de notes et de la biographie. L'éditeur (décédé en 2009) lui avait en outre commandé la traduction de *Mort à crédit*.

Traduction en italien : **Bagattelle per un massacro** [Bagatelles pour un massacre]. *Milano, Edizioni Corbaccio, avril 1938*. In-8, broché, couverture imprimée. ÉDITION ORIGINALE italienne, traduite par Francesca di Alex Alexi. Les droits de traduction furent négociés dès la parution du pamphlet, et il rencontra comme en France un grand succès de librairie.

Traduction en japonais : **Œuvres complètes**. *Tokyo, KoKusho Kankô Kai, 1978-2000*. 15 vol. in-8, reliure de l'éditeur. ÉDITION ORIGINALE collective japonaise des Œuvres de Céline dont M. Kazuhiko Kosaka (1932-2006) est le principal traducteur. Cette première traduction des Œuvres permit aux lecteurs japonais de découvrir l'ensemble des écrits de Céline, et stimula les recherches. L'œuvre était néanmoins déjà reconnue classique au Japon : en 1978, *Voyage* était publié dans une collection de format poche. Seuls *Voyage* en 1964 et *À l'agité du bocal* en 1971 avaient connu une première traduction en japonais. Les pamphlets ont été traduits sans l'accord des ayants droit (tomes X, XI, XII). L'ensemble est orné de nombreuses photographies. M. Kazuhiko Kosaka (1932-2006), principal traducteur des Œuvres complètes de Céline, a reçu en 1998 le « Grand prix de la traduction littéraire franco-japonaise ». Autres références bibliographiques : L. F. Céline 5. Vingt-cinq ans d'études céliniennes. Minard, *Revue des lettres modernes*, 1988. — L'Année Céline 1996. Tusson, *Du Lérot*, 1998. p. 224. — L'Année Céline 1999. Tusson, *Du Lérot*, 2000.

Correspondance de Céline

*Deux lettres autographes signées de Louis-Ferdinand Céline à Marcel Espiau
(mars et avril 1941).*

Engagé volontairement à 17 ans, comme un grand nombre de jeunes gens de sa génération, pour combattre aux côtés de ses aînés durant la grande guerre de 1914-1918, Marcel Espiau, journaliste, auteur dramatique et conférencier, fut un des membres fondateurs du prix littéraire Théophraste Renaudot, aux côtés de Gaston Picard (qui en eut l'idée), Georges Charensol (qui lui donna son nom), Pierre Demartres, Georges Martin, Odette Pannetier, Noël Sabord, Georges Le Fèvre, Raymond de Nys, Henri Guilac. Il demeura dans le jury jusqu'en 1943.

Ces deux autographes sont conservés dans un portefeuille. Les lettres, tapuscrits, articles de presse et biographie de Marcel Espiau, par son fils Patrice Espiau, extraits de ce catalogue, sont insérés dans 3 enveloppes, avec description imprimée. L'ensemble sous malette plastique rigide cristalline blanche.

Reproductions pages 62 et 63

132 [LETTRE]. Lettre autographe signée [mars 1941]. 2 pages (feuillet recto-verso), in-8. 800 / 1 000

Mon cher Espiau,

Bien grand merci pour votre petit article du Temps. Je vous connais et demeure votre très grand obligé pour le courage admirable avec lequel vous avez défendu mon premier livre, au temps où la ligue des Parfaits-Pensants me passait déjà le lasso. Vous n'aimez pas les B.D. ? Cela me peine. De vous. Je n'écris pas pour plaire hélas vous le savez. Je suis même à peu près sûr en chacun de mes livres de déplaire à une nouvelle catégorie de lecteurs. Je ne crois rien écrire de particulier pour séduire les Nouveaux Temps ! Je sais vous le savez plus de choses qu'il semble à première vue. M. Worms est après tout le maître actuel absolu de la France et de tous ses partis — et de tous les néo-députés.

Comment faire plaisir à M. Worms ? Tel est le devoir strictement conformiste de tout Français actuel qui veut être sûr de son rutabaga du lendemain, qu'il soit des Trusts ou non.

De Rotchild à Worms avons-nous gagné ? Voilà une question passionnante — Enfin à peine. Parle-t-on de ceci au rassemblement populaire ? Qu'en pense votre patron ?

A vous bien amicalement et toujours dévoué, L.F. Céline.

Céline répond à la critique littéraire publiée par Marcel Espiau dans *Les Nouveaux Temps*, le 5 mars 1941, au sujet de *Les Beaux Draps* (article joint et transcrit en annexes). Marcel Espiau, membre du jury du Prix Renaudot, avait été l'un des défenseurs de *Voyage*, mais il semble qu'il n'a pas écrit de compte-rendu du roman.

Hippolyte Worms (1889-1962), banquier, armateur, importateur de charbon, laissa en 1940 sa société sous l'administration de deux Allemands, et négocia des contrats avec l'occupant. À la Libération, il passera quatre mois en prison.

Cette lettre a été publiée pour la première fois dans *La Pléiade* (*Lettres*, tome V, page 624, n°41-15, 2009).

133 Lettre autographe signée, datée 19 avril 1941. 2 pages (feuillet recto-verso), in-8. 1 000 / 1 200

Honoré confrère,

Mes rapports avec la critique sont (et Dieu merci, qu'ils le demeurent !) des rapports d'assassinat. Je me vois mal en train de décerner des lauriers ! Mes goûts je préjuge sont détestables et je ne voudrais les imposer à personne même à la 50^e solution ! Je vous en prie donc biffez-moi. Au surplus dans l'état actuel des choses de tels rapidement devenus cénacles, tournent, il le faut bien, en petits sanhédrins et joyeuses loges ouvertes, tous les exemples le démontrent. Le serment solennel préliminaire n'étant point exigé, tacitement tout ceci est juif et maçon, fatalement. Qui reproche au pommier ?...

Je trouve bien de la charité à négliger – Thérive, Billy, Vignaud grands habitués de ces fraternités annexes, et Duhamel je vous assure non moins rapprochiste que tout autre, et Mauriac après tout qui sait peut-être maçon ?

À vous bien joyeusement, L.F. Céline.

... / ...

me le temps

Mais je m'ennuie fort dans ce Temps -

je vous envoie ce pauvre vœu de l'obligé pour le moins d'ennuie que j'aurai
ou à faire — prenez bien — au temps
où le feu de l'amour brûle au fur et à mesure
que le temps. Vous n'aurez pas à faire
cela si je suis — brouillé. Je n'en ai pas
peur cela pas à tout. J'en ai une à la fois
sur le cœur & me lire & expliquer —
une nouvelle calligraphie ou écriture — J'en
ai pris un peu à partie pour le rédiger
& le faire. J'en ai fait un autre
dans un autre — prenez bien.

en Womans est appris à marche arrière
avant à la France — et à faire de faire —
ce n'est pas mes départs —

Comment faire plaisir à ces Womans ?

Telle est la chose toutement imprudent
de leur faire des actes qui sont des
morts ou malades ou lésés.

Il sera à Toulon ou ailleurs —

de Rotchell & Womans avec nos
femmes ! Voilà une jolie harmonie —
Cela a lieu — Paris — mais ce n'est pas
harmonieuse compagnie ! Cela fera
nos fâches !

Avons le plaisir de faire
bonne

L'Adieu

Honneur express -

Il rapporte une certaine soul (il
bien sûr ! mais le dément !) à rapporter
l'affaire. Il ne voit mal à toute
chose à laisser ! les gars à propos
des législatives il a un peu de
malaise - personne n'a le 50.000 blutins !
mais il n'y a pas de malaise
pour faire des différences. Au surplus
il a fait aussi à droite de la
révolution soixante deux et
à la fin de la, en fait, sonder au
gouvernement, ce qui a empêché la
démocratie. ~~Présidente~~ Il a demandé plusieurs
visites pour se faire faire tout ce qu'il
a fait et davantage. Toute la
de responsabilité au sommet?....

Il faut faire le démentie -
n'importe. Théâtre. Tricherie. Vipont
est l'absolue et irréductible amie -
et débordant d'arrogance sur tout
ce qu'il fait de tout autre, et bavard
qu'il fait pour faire faire ce qu'il veut ?

A ce que je crois
elle est

irréductible

Dans cette lettre, Céline répond sans doute à une proposition de devenir membre d'un jury littéraire. Le ton, relativement inhabituel *joyeusement*, est empreint d'ironie surtout à l'égard de Billy et Vignaud, Céline leur ayant reproché de ne pas l'avoir placé dans leurs ouvrages sur la littérature contemporaine.

Cette lettre a été publiée pour la première fois dans La Pléiade (*Lettres*, tome V, page 628, n°41-21, 2009).

On joint :

- 5 articles de critique littéraire de Marcel Espiau, dont deux au sujet de *Guignol's Band*
 - A propos du prochain Prix Goncourt. *Ami du Peuple*, 5 déc. 1932. Signé *Marcel Espiau*.
 - Un nouveau livre de L.-F. Céline. *Les Nouveaux Temps*, 18 février 1941. Signé M.E.
 - Les Beaux Draps de L.-F. Céline. *Les Nouveaux Temps*, 5 mars 1941. Signé *Marcel Espiau*.
 - Les Souvenirs burlesques de Céline sur l'Angleterre. Rubrique *Les Belles lettres du monde*, de *La Revue du Monde*, avril 1944. Signé *Marcel Espiau*. BLFC 44A1.
 - A propos des aventures londoniennes de Louis-Ferdinand Céline. *France Europe*, 21 avril 1941. Copie. Signé M. Harcel.
 - un article supplémentaire, non signé : L'Amérique a découvert un nouveau monstre sacré des lettres : L. F. Céline. *La Presse*, 29 juin 1954.

Chronologie de publication de la correspondance 30 août 1907 – 30 juin 1961

L'état actuel du corpus de l'art épistolaire de Céline peut être évalué entre 5000 et 5500 lettres connues, publiques ou privées.

Publiées au hasard des circonstances par leurs destinataires (A. Paraz, R. Poulet, M. Hindus, H. Mahé, L. Combelle, P. Monnier), ou au fur et à mesure de leur mise à jour par leurs *inventeurs* — éminents spécialistes ou passionnés de littérature souhaitant faire partager leurs découvertes —, elles sont depuis plus d'un demi-siècle déchiffrées, imprimées et diffusées dans des publications à faible tirage par une myriade d'éditeurs indépendants (parfois les inventeurs eux-mêmes), intrépides et pionniers : Éditions de l'Elan, Amiot-Dumont, Cahiers de l'Herne, Gallimard et ses Cahiers, Du Lérot Éditeur, Éditions Minard, La Grange-aux-Belles, la BLFC, Éd. H. Thyssens, La Flûte de Pan, Hors, l'Année Céline, la Revue Célinienne, le Bulletin Célinien, IMEC, Capharnaüm-La Pince à Linge, La Sirène, Montparnasse Publications, Éd. du Rocher, Écriture et Berg International.

Cet ensemble de lettres constitue aujourd’hui une centaine de volumes, que l’on retrouvera dans ce catalogue dans la *Chronologie de publication* ci-dessous pour la plupart, quelques unes se trouvant également dans la partie suivante, *Autour de Céline*.

Pour clore cette modeste présentation de la valeur stylistique de ces lettres, revenons au professeur Henri Godard qui, dans sa remarquable édition des *Lettres* (La Pléiade, octobre 2009, préface, pp. IX), fruit de plusieurs années de labours concu avec Jean-Paul Louis, affirme que « Céline est un aérolithe dont nous n'avons pas fini de faire le tour ».

Patrice Espiau

134 CÉLINE (Louis-Ferdinand) Une correspondance inédite (1932). 9 lettres à N... *La Nouvelle revue française*, n°267. Paris, Gallimard, mars 1975 (pages 56 à 72), In-8, broché. 20 / 30

Édition pré-originale de cette correspondance inédite, adressée à Cillie Ambor (1905-1989), une jeune autrichienne de 27 ans, juive, gymnaste de profession à Vienne, en séjour à Paris à la fin de l'été 1932.

Céline avait fait sa connaissance à la terrasse du Café de la Paix le 4 septembre, elle venait de perdre son premier mari, M. Tuchfeld, dans un accident de montagne. Cette relation amicale durera 7 ans. En 1935, Cillie Ambor épouse Max Pam (qui décédera durant la seconde guerre mondiale).

Ces lettres, datées de août à décembre 1932, ont été écrites avant et après l'obtention par Céline du prix Renaudot, et sont le témoin significatif de cette période cruciale dans l'œuvre et la vie de Céline.

Elles seront par la suite rééditées dans les Cahiers Céline, n°5, *Lettres à des amies*. Cillie Ambor-Pam (du nom de son second mari) souhaitant garder l'anonymat pour ne pas choquer sa famille et ses amis juifs, Colin W. Nettelbeck inventa ce pseudonyme de « N... », puis le nom complet de la jeune femme fut rétabli dans les *Lettres de La Pléiade* (2009), après sa disparition.

On joint un catalogue de vente publique, Beaussant-Lefèvre, 19 déc. 2006, contenant des lettres à Cillie Ambor (n°5 à 13) et l'agenda de celle-ci qui atteste de la date de sa première rencontre avec Céline.

- 135 CÉLINE (L.-F.). *Huit lettres à Eugène Dabit*. Paris, La Grange-aux-belles, [30 juin], 1979. Petit in-4, en feuillets, portefeuille toile noire. 100 / 150

Première et seule édition correcte, complète et réellement conforme aux manuscrits originaux. Ornée de 6 illustrations et d'un portrait de Dabit par Jean Texier (alias Cabanel, 1888-1957) elle comprend les fac-similés des lettres de Céline à Eugène Dabit, datées 1933 à 1936. Elle offre également la préface signée Arthur Ganate, le texte *Eugène Dabit* par Paul Morand, un poème inédit d'Eugène Dabit. Ces lettres (plus une neuvième) avaient été publiées dans *L'Herne*, en 1963 ; la transcription donnée ici est plus juste.

Camarades d'édition chez Denoël, Eugène Dabit (1898-1936) — qui y avait publié *Hôtel du Nord* en 1929 — et Céline se rencontrèrent le 26 avril 1933, après avoir échangé quelques lettres. Cette amitié sincère était réciproque et mêlée d'admiration et d'affection : « Votre livre sera j'en suis certain très remarquable. Vous ne cherchez pas comme moi hélas ! toujours à vous surpasser, vous n'êtes pas accablé d'orgueil comme moi. » (5 oct. 1933).

En juillet 1936, Dabit participa au voyage littéraire d'André Gide en Russie, mais fut emporté par une scarlatine lors de son retour au mois d'août.

Tirage sur grand papier limité à 50 exemplaires numérotés (n°36) sur chiffon de Rives. Celui-ci comprend deux retirages du titre, un sur papier nacré, et un, postérieur, sur papier fort.

- 136 CÉLINE (L.-F.). *Douze lettres à Eugène Dabit*. *Tusson, Du Lérot*, [févr.] 1996. In-8, broché. 50 / 60

ÉDITION ORIGINALE établie, annotée et imprimée par Jean-Paul Louis (proposant une lecture approfondie).

Tirée à part de *L'Année Céline 1994*, elle est illustrée d'un bois de Paul Baudrier en couverture et sur la page de titre, et enrichie d'un portrait de Dabit par Texier.

Cette édition réunit la totalité de la correspondance connue entre Dabit et Céline (1933-1935).

Tirage à 150 exemplaires numérotés et justifiés sur vergé gris.

Un des 75 hors commerce (HC 8), réservés aux membres de la Société d'Études Céliniennes, après 75 exemplaires numérotés 1 à 75.

- 137 [Même ouvrage] In-8, broché, non coupé. 50 / 60

Un des 75 exemplaires hors commerce (HC 29), réservés aux membres de la Société d'Études céliniennes, après 75 exemplaires numérotés 1 à 75.



138 MONNIER (Pierre). Ferdinand furieux. Avec trois cent treize lettres inédites de Louis Ferdinand Céline.
Lausanne, L'Age d'homme, [11 oct.] 1979. In-8, broché. 500 / 600



ÉDITION ORIGINALE de ce recueil de souvenirs mêlant les 313 lettres envoyées du Danemark de 1948 à 1951 à Pierre Monnier (1911-2006), et des propos rapportés et réflexions sur la vie et l'œuvre de Céline.

Cette correspondance foisonnante témoigne de la profonde amertume ressentie par Céline en exil, et ses injustices vis-à-vis de ses quelques amis sur la vie et l'œuvre de Céline.

En septembre 1948, Pierre Monnier, jeune dessinateur de presse sous le nom de *Chambri* pour *Les Écoutes*, rencontra Céline au Danemark et lui proposa de créer une maison d'édition pour le publier. Malgré le soutien de son patron Paul Lévy, Monnier eut plusieurs refus et peine à mettre en place le projet ; il trouvera un accord avec l'éditeur Amiot-Dumont pour le financement, et créera les éditions Frédéric Cham briand, qui feront paraître *Casse Pipe* (1949), *Mort à crédit* (1950), *Scandale aux abysses* (1951) qu'il illustra sous le pseudonyme de Pierre-Marie Renet.

En attendant, Céline, furieux contre Monnier et se craignant délaissé, fulmine : « Le plan Monnier de monter une maison d'édition ne m'intéresse pas du tout. C'est la réédition de Denoël où j'ai traîné les moutons à 5 pattes et les invendables pendant 15 ans » (25 décembre 1950).

Tirage de luxe à 50 exemplaires sur vélin pur fil Johannot (n°XXV). Seul grand papier.

Exemplaire complet de la bande éditrice : *Correspondance du Danemark*

On joint l'article du *Monde* relatif à cet ouvrage (23 novembre 1979).

139 [Même ouvrage] In-8 broché 20 / 30

Exemplaire du tirage ordinaire à 5 000 exemplaires. Complet de la bande éditrice : *313 lettres inédites de Céline*.

140 MONNIER (Pierre). Ferdinand furieux. Avec 313 lettres de Louis Ferdinand Céline à Pierre Monnier. Lausanne, L'Age d'homme [févr] 2009. In-8, broché 20 / 30

Première réédition, après l'originale de 1979

On joint : **Vincent Cerruti**. *Pierre Monnier. D'un antre l'autre*, Louis Ferdinand Céline. Nice, Éditions de l'Antre, 2005. In-8, broché. Entretien avec Pierre Monnier, éditeur de Céline. Suivi de : *Céline-Paraz*, de Jacques Aboucaya. Ouvrage illustré des dessins que Pierre Monnier avait réalisé en 1950 pour *Scandale aux abysses*. Tirage limité à 200 exemplaires.

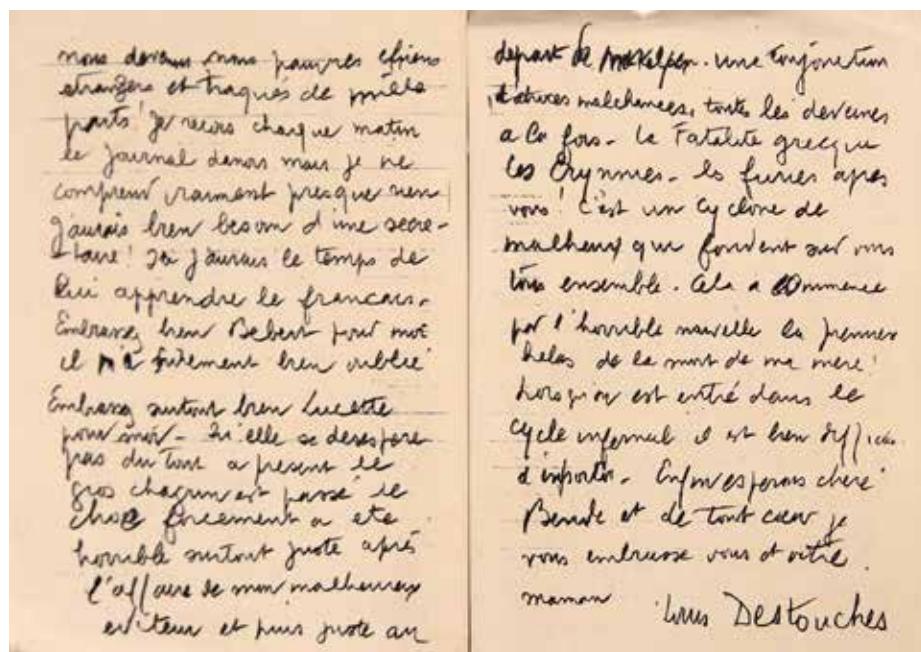
Première compilation (la BLFC annonce par erreur *nouvelle compilation*), anonyme, avec avant-propos et index, des 26 lettres adressées par Céline dans divers journaux (dont *La Gerbe*, *Au Pilori*, *L'Appel*, *Je suis partout...*) à Jean Lestandi, Lucien Combelle, Pierre Constantini, Claude Jamet, Maryse Desneiges, Alain Laubreux...

Édition marginale et pirate, très rare, imprimée sans l'accord des ayants droit, par la maison d'édition fondée par Éric Séebold en 1976 et qui cessera son activité en 1981. L'avant-propos, d'un caractère scientifique, non signé, est dû à l'éditeur. Le titre est une référence au livre de Jacques Vaché, *Lettres de guerre* (Éditions Losfeld, 1970).

Les lettres ont été recopiées à la main d'après les collections de journaux originaux (ou sur micro-film), à la B.N., à la Bibliothèque de l'Arsenal et la BDIC de Nanterre. « Toutes ces lettres sont de forme privée, donc inassimilables à des articles et ont été publiées aux seuls risques de leurs destinataires » (Note de l'éditeur). En fin de volume, se trouve dans son intégralité la préface à la réédition de *L'École des cadavres* (Denoël, 1942).

En fin de volume, se trouve dans son intégralité la préface à la réédition de *L'École des cadavres* (Éditions Denoël, 1942).

Tirage à 200 exemplaires, non numérotés. Exemplaire complet de l'erratum.



ÉDITION ORIGINALE, non autorisée, et non mise dans le commerce. Elle donne la reproduction en fac-similés de 3 lettres, de 4 pages chacune, adressées à Bente Johansen en 1946.

Bente Johansen (née en 1927) est la fille de la sœur de lait de la danseuse Karen Marie Jensen (1905-1977), danseuse danoise que Céline avait rencontrée en 1933 — chez qui, à Copenhague, les Destouches logèrent de mars à décembre 1945 ; âgée de 17 ans, elle fut prise en charge par Lucie à Copenhague, apprit le français et la danse et fut envoyée quelques mois à Nice en 1946. De retour au Danemark, au début de l'année 1947, elle subit indirectement la disgrâce de Karen, accusée par Céline d'avoir profité de son or alors qu'il était en détention à la Vestre Fængsel, et Céline coupa les liens.

Le volume comprend également la traduction française d'un argument de ballet inédit (3 pages).

Un des 50 exemplaires sur papier teinté (justifié HC), seul tirage sur grand papier avec 3 exemplaires sur japon.

143 CÉLINE (L.-F.). *Lettres à son avocat. 118 lettres inédites à maître Albert Naud.* Texte établi et présenté par Frédéric Monnier. Paris, *La Flûte de Pan*, [15 août] 1984. In-8, broché, couverture à rabats. 100 / 150

ÉDITION ORIGINALE de ce recueil de 11 lettres, suivies de 7 documents en fac-similé, in fine (4 coupures de presse, 2 lettres de la Lloyds et de l'Administrateur judiciaire à Céline, une de Paulhan et une à M^e Naud).

Céline rencontre Albert Naud (1904-1977) par l'intermédiaire du diplomate espagnol Antonio Zuloaga, et le charge de sa défense en France en avril 1947. Leurs relations sont houleuses, Céline lui associe *de facto* maître Jean-Louis Tixier-Vignancour, en octobre 1948. Albert Naud s'occupe de l'affaire jusqu'à son dénouement en avril 1951, mais pour tout paiement, il reçoit en 1961 le moulage de la main de Céline défunt.

Intéressante correspondance qui permet d'appréhender le processus juridique de l'affaire Céline en France, dans son contexte historique. La notice biographique de la carrière du destinataire (qui s'était illustré dans la Résistance) permet de mieux connaître un des maîtres du barreau de cette époque.

Tirage sur grand papier limité à 160 exemplaires numérotés.

Un des 60 exemplaires (n°20) sur parchemin blanc. Bon de commande joint.

144 [Même ouvrage] In-8, broché. 30 / 40

Exemplaire du tirage ordinaire à 1.850 exemplaires sur offset phénix non numérotés.

145 CÉLINE (L.-F.). *Lettres à Tixier.* 44 lettres inédites à Maître Tixier-Vignancour. Texte établi et présenté par Frédéric Monnier. Paris, *La Flûte de Pan*, [31 août] 1985. In-12, broché. 150 / 200



ÉDITION ORIGINALE de ce recueil réunissant 34 lettres envoyées par Céline depuis le Danemark, puis 10 envoyées après son retour en France, en 1951, notamment au sujet de l'affaire Julliard-Jünger dont le procès eut lieu le 12 octobre 1951.

En octobre 1948, Céline avait adjoint maître Jean-Louis Tixier-Vignancour (1908-1989) à Albert Naud pour sa défense en France. C'est lui qui obtiendra l'amnistie de Louis Destouches par le Tribunal militaire le 20 avril 1951 (ces lettres éclairent le combat franco-danois pour l'obtention de celle-ci).

En septembre 1951, Céline le choisira de nouveau, pour le défendre dans l'affaire Jünger: dans son *Journal d'Occupation* publié chez Julliard, le capitaine allemand Ernst Jünger (1895-1998) attribue à Céline des propos homicides au sujet des Juifs. L'avocat n'obtiendra qu'un non-lieu et... l'ingratitude de Céline.

Un des 170 exemplaires numérotés (n°10) sur vergé Conquérant Chamois, seul tirage sur grand papier.

146 [Même ouvrage] In-12, broché. 30 / 40

Un des 2.850 exemplaires du tirage ordinaire sur offset phénix non numérotés.

147 CÉLINE (L.-F.). Lettres à Henri-Robert Petit. Paris, Colin Maillard, [25 févr.] 1986. In-8, broché. 100 / 120

ÉDITION ORIGINALE de ce recueil de 14 lettres inédites, de 1938 à 1942, à Henri-Robert Petit (1899-1985), auteur anti-maçonnique et antisémite. L'ouvrage contient un fac-similé d'autographe de Céline, et une notice bio-bibliographique de H.-R. Petit.

Tirage limité à 100 exemplaires. Un des 95 sur vergé d'Arches (n°59).

148 CÉLINE (L.-F.). Lettres à Joseph Garcin (1929-1938). Texte établi et présenté par Pierre Lainé. Paris, Librairie Monnier (anciennement La Flûte de Pan), [28 févr.] 1987. In-8, broché, non coupé, couverture illustrée à rabats. 150 / 180

ÉDITION ORIGINALE de ce recueil de 28 lettres inédites à Joseph Garcin (1894-1962).

Garcin avait vécu à Londres en 1917 et 1918, il rencontra Céline en 1929 par l'intermédiaire de Marcel Lafaye. L'écrivain s'inspira beaucoup des souvenirs et de l'expérience de Garcin dans le milieu français londonien, réunissant proxénètes et criminels, pour composer des personnages qu'il pensait intégrer dans *Voyage* ; finalement, ils animèrent *Guignol's band*, et Garcin se retrouva en partie sous les traits de *Cascade*.

Ces lettres sont intéressantes parce qu'elles permettent d'aborder l'état d'esprit de Céline avant qu'il ne soit un écrivain reconnu et au moment de la genèse de *Voyage au bout de la nuit*.

Tirage limité à 120 exemplaires numérotés (n°36) sur vergé grand style. Exemplaire enrichi d'un envoi de l'auteur à P. Espiau.

149 [Même ouvrage] In-8, broché. 30 / 40

Un des 1 400 exemplaires du tirage ordinaire sur offset Corot non numérotés, enrichi d'un envoi de l'auteur à P. Espiau.

150 CÉLINE (L.-F.). Lettres à Joseph Garcin (1929-1938) réunies et présentées par Pierre Lainé. Paris, Écriture, [sept.] 2009. In-8, broché, couverture illustrée d'un portrait de Céline dessiné par José Corréa. 20 / 30

De la collection *Céline et Cie*, dirigée par Émile Brami.

Nouvelle édition de ce recueil de 28 lettres, augmentée de nombreuses précisions sur l'homme et l'écrivain, mais autocensurée en ce qui concerne le personnage de Marcel Lafaye.

Exemplaire enrichi d'un double envoi, de l'auteur et d'Émile Brami, directeur éditorial, à M. Patrice Espiau.

A handwritten inscription in cursive script. It begins with "Pour l'édition Espiau" at the top, followed by "grand 'édition'" and "et collection". Below this, it says "Cordialement" and ends with "P. L.". The handwriting is fluid and personal.

151 CÉLINE (L.-F.). D'un désastre l'autre. 29 lettres et ordonnances inédites à Charles Bonabel et à sa mère. Saint-Renan, Y. Le Secretain, [21 juin] 1987. In-4, broché, couverture à rabat, non coupé. 150 / 180

ÉDITION ORIGINALE de ce recueil de 29 lettres et ordonnances, écrites entre 1932-1956, à Charles Bonabel (1897-1970) qui tenait une boutique de disques anciens rue de l'Odéon (Disques-Office). Illustrée de fac-similés.

Céline appréciait beaucoup Charles Bonabel : C'est un homme très fin très honnête très artiste mais très timide et malade - Il connaît à fond le milieu de l'édition et l'édition. Il a édité lui-même. Il connaissait très bien Denoël qu'il détestait et ses affaires - (il a été empilé par lui) (Lettre à Marie Canavaggia, 10 décembre 1945). Le projet de journal pour enfants que Bonabel eut avec Denoël avorta.

Patient du dispensaire de Clichy où il amenait sa nièce et fille adoptive Éliane, Bonabel devint rapidement l'ami Céline ; il le soutiendra fidèlement, même pendant la période danoise et jusqu'à Meudon. Sa nièce fut la première française à rencontrer Céline et Lucette Destouches à Copenhague en février 1946.

Tirage à 67 exemplaires sur divers papiers savoyards, celui-ci sur un papier vergé beige.

- 152 CÉLINE (L.-F.). *Le Questionnaire Sandfort*. Précédé de neuf lettres inédites de Céline à J. A. Sandfort. Paris, Librairie Monnier, [15 oct.] 1989. In-8, broché, couverture à rabats. 200 / 250



ÉDITION ORIGINALE. Textes et documents sont présentés et annotés par Michel Uyen et Peter Altena.

La correspondance de Céline avec son traducteur néerlandais Sandfort dura de septembre 1933 à septembre 1934. Ces lettres concernent les problèmes fonctionnels soulevés par la traduction en néerlandais de *Voyage au bout de la nuit*, qui sera publiée à Amsterdam, Mulder & Co, 1934 (*Reis naar het Eind van de Nacht*). Un des 75 exemplaires numérotés (n°16) sur vélin d'Arches, seul tirage sur grand papier. Bon de commande joint.

- 153 [Même ouvrage] In-8, broché. 20 / 30

Un des 1.000 exemplaires du tirage ordinaire sur bouffant non numérotés. Bon de commande joint.

- 154 CÉLINE (L.-F.). *Écrits de guerre*. Paris, Nouvelles éditions [Les Amis de Gustave Le Bon], 1990. In-8, broché. 40 / 50

ÉDITION ORIGINALE DE CE RECUEIL DE DOCUMENTS, PRÉSENTÉ PAR CARADEC.

Elle contient 26 lettres de Céline envoyées à des journaux collaborationnistes de 1941 à 1944 dont *La Gerbe*, *Le Fait*, *Aujourd'hui*, *Le Pays libre*, *Au Pilori*, *L'Appel*, *Je suis partout*, *Les Cahiers de l'émancipation nationale*, *Révolution nationale*, *Le Réveil du peuple*, *Le Goéland*, *Germinal*. Ce sont les articles de presse les plus virulents écrits par Céline dans la presse. L'édition contient également une lettre à Jean Cocteau et 2 lettres à Élie Faure de 1935, et la préface de Céline au livre d'Albert Serouille, *Bezons à travers les âges* (1944).

Tirage à 500 exemplaires. Cet ouvrage, très recherché, avait été interdit de vente lors de sa parution par Lucie Destouches.

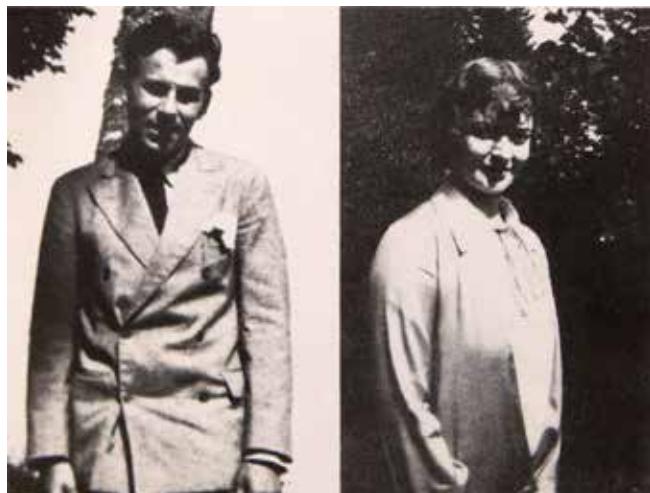
- 155 *Écrits de guerre*. Paris, La Reconquête, 2007. In-8, broché. 20 / 30

Réédition du recueil publié en 1990 et interdit par Lucie Destouches (voir le numéro précédent).

Tirage unique à 1510 exemplaires (n°0007), et dix hors commerce.



156 CÉLINE (L.-F.). *Letters to Elizabeth*. Édition établie, présentée et annotée par Alphonse Juillard. 17 photos en noir et blanc. *Stanford, USA, Montparnasse publications, 1990.* In-8, broché. 50 / 60



ÉDITION ORIGINALE EN ANGLAIS.

Tirage unique à 1.000 exemplaires.

Céline rencontra la jeune danseuse américaine Elizabeth Craig (1902-1989) à Genève en 1926 ; elle fut sa compagne jusqu'en juin 1933, mais en plein succès de *Voyage au bout de la nuit*, dont elle est la dédicataire, elle décida brusquement de quitter cette vie agitée. Céline tenta en vain de la ramener des États-Unis en 1934, et fut au désespoir jusqu'en 1936.

C'est Alphonse Juillard (1922-2000), professeur de littérature à Stanford, qui découvrit l'identité de la dédicataire du *Voyage*, retrouva Elizabeth Craig en 1988 après plus de dix années de recherche, et fut le premier à l'entretenir de sa vie avec Céline.

157 CÉLINE (L.-F.). *Lettres à Marie-Bell*. Édition établie, présentée et annotée par Jean-Paul Louis. *Tusson, Du Lérot, [18 juin] 1991.* In-8, broché. 200 / 250

ÉDITION ORIGINALE.

L'ensemble comporte 5 lettres ou billets de 1943, un télégramme et 14 lettres du Danemark (1946-1950), et 2 réponses de l'actrice. L'illustration comprend 4 photos hors texte, un portrait, et 2 fac-similés ; en annexe, des études sur les faits et les personnages principaux de cette correspondance, des index des noms, titres et des lieux cités par Céline.

Céline rencontra Marie Bell (née Jeanne Bellon, 1900-1985) vers 1934, elle était alors sociétaire à la Comédie Française, directrice du Théâtre des Ambassadeurs, et une actrice très demandée. Céline fréquentait avec plaisir ce petit monde d'artistes et de comédiens, par l'intermédiaire d'Henri Mahé ou de Gen Paul et la bande de Montmartre. Le ton retenu des premières lettres de 1943 devient après la guerre nettement plus amical et affectueux.

Un des 50 exemplaires numérotés (n°3) sur vélin d'Arches blanc crème numérotés, seul tirage sur grand papier.

158 [Même ouvrage] In-8, broché. 30 / 40

Exemplaire du tirage ordinaire, à 800 exemplaires sur offset pigmenté, non numéroté.

159 Céline et Israël. *Lettres inédites*. Paris, Levant, Cahiers de l'espace méditerranéen, 1991. In-8, broché. 20 / 30

ÉDITION ORIGINALE DE CE RECUEIL DE 11 LETTRES INÉDITES À JACQUES OVADIA.

Né en 1917, Ovadia grandit en France puis en Égypte. Engagé dans la légion étrangère en 1936, il participa à l'expédition de Narwick (avril 1949) puis combattit en Syrie, Libye avant d'effectuer des missions d'espionnage pour le gouvernement israélien. Il fondit un journal en langue française de l'état hébreu puis écrivit sa biographie romancée, *Les Guignols sous le ciel bleu*. Ovadia écrivit à Céline pour lui demander de l'aider à l'édition, et se rendit deux fois à Meudon en 1954 et 1955. Il tentera sans succès de faire traduire et éditer Céline en hébreu.

Pas de tirage numéroté.



160

160 CÉLINE (L.-F.). Lettres à la N.R.F. (1931-1961). Paris, Gallimard, [28 sept.] 1991. Fort in-8, broché, non coupé. 250 / 300

ÉDITION ORIGINALE de ce recueil de 744 lettres de Céline, établi, présenté et annoté par Pascal Fouché avec des illustrations, des fac-similés de lettres et des dessins de l'auteur, et un index.

Dans sa préface, Philippe Sollers déclare : *Il a pris ses risques. Il a vu et dit. Il a payé. Cartes sur table. Les dévots ne l'aimeront jamais. Lecteur de bonne foi, lis-le.*

Céline entretint des relations houleuses avec ses éditeurs, Denoël comme les membres de la rue Sébastien-Bottin : Jean Paulhan, Marcel Arland, Gaston Gallimard, et même Roger Nimier, qui fut après le succès de *D'un château l'autre*, son interlocuteur obligé. Il tint à contrôler les conditions de production de ses livres et avait toujours un mot à dire au sujet de la présentation de l'objet livre ou du règlement de ses droits d'auteur.

Un des 87 exemplaires numérotés (n°15) sur vergé blanc de Hollande van Gelder, seul grand papier.

On joint un exemplaire de *Revue de presse. Céline et ses éditeurs. Céline et les éditions Denoël. Lettres à la NRF 1931-1961*. Bruxelles, *Bulletin célinien*, 1991. In-folio, broché. Intéressant numéro spécial réunissant 20 articles parus dans divers journaux, la plupart en octobre 1991.

161 [Même ouvrage] In-8, broché. 20 / 30

Exemplaire du tirage ordinaire, complet de la bande éditeur.

Édition en partie originale présentée et établie par Philippe Almérás, de ce recueil de lettres adressées à une époque cruciale et odieuse pour Céline : avant et pendant la guerre, puis durant l'exil (et pour certaines, jusqu'en 1961) ; certaines lettres de 1938 à 1947 sont inédites.

Parmi les divers correspondants - engagés figurent Robert Brasillach (1909-1945), - Charles Lesca (1871-1946) - Henri Poulain (1912-1987), secrétaire de rédaction de *Je suis partout* [deux lettres qui avaient été refusées en 1943 par la rédaction de ce journal sont ici publiées dans leur intégralité] - Paul Bonny, ami suisse de Céline depuis 1942 qui accorda dans les années 1970 un long entretien à Philippe Almérás, retranscrit dans cet ouvrage...

Un des 50 exemplaires numérotés (n°18) sur vergé blanc seul tirage sur grand papier.

La parution de cette édition déclencha une controverse et, cette correspondance ayant été reproduite sans autorisation, Lucie Destouches demanda la saisie du livre dès novembre 1994. Non saisi, il fut finalement interdit de réédition.

Exemplaire du tirage ordinaire (2.000 exemplaires).

ÉDITION ORIGINALE de l'ensemble épistolaire de Céline le plus important (508 lettres) et le plus long (de 1936 à 1960). Ces lettres, outre leur valeur stylistique, sont le témoin d'une intimité littéraire et d'une confiance, entre Céline et sa secrétaire, personnalité de grande culture et de rigueur intellectuelle.

L'ouvrage contient en outre 250 notices biographiques.

Marie Canavaggia (1896-1976), d'origine Corse, fille de magistrat, fit ses études secondaires avant la guerre de 1914 à Nîmes ; grande lectrice et possédant parfaitement l'anglais et l'italien, elle se mit à traduire les auteurs qu'elle appréciait et rechercha ensuite un éditeur.

On lui doit près d'une cinquantaine de traductions. La sûreté de son choix est attestée par ces textes qui ont encore une présence parmi nous : Thomas Hardy, Hawthorne, George Eliot, Gissing, Evelyn Waugh dans le domaine anglo-saxon, Mario Soldati et Guido Piovene dans le domaine italien. Peu à peu, des écrivains de renom l'encouragèrent : D. Rops, J. Green, E. Henriot, J. de Lacretelle, A. Maurois (témoin de la première heure), F. Mauriac, et J. Giraudoux.

En 1946, elle reçut le Prix international de traduction Denyse Clairouin ; en 1955, sa traduction de *La lettre écarlate* de N. Hawthorne reçut le Grand prix des meilleurs romans étrangers, puis en 1965 elle se vit attribuer le Prix de l'Académie française pour sa traduction de *Autobiographie* de John Cowper Powys.

En 1936, son amie d'enfance Jeanne Carayon lui proposa de la présenter à Céline ; elle devint ainsi la secrétaire de Céline qui travaillait Mort à crédit. Secrétaire idéale, intelligente et dévouée, elle établit avec lui tous les textes qui suivirent (sauf Rigodon), du manuscrit initial au livre imprimé (sa parfaite connaissance du milieu de l'édition fut un apport non négligeable notamment durant l'exil de l'écrivain). Garante et dépositaire de l'intégrité de l'œuvre, elle fut parmi les rares fidèles à Meudon le 4 juillet 1961.

En 1971, lorsque le professeur H. Godard fut chargé de l'édition des romans de Céline dans la bibliothèque de la Pléiade, il sollicita sa participation pour réviser le texte des deux premiers romans déjà parus dans la Pléiade en 1962.

Après la disparition brutale de Marie Canavaggia en 1976, sa sœur Renée favorisa la mise en valeur de l'inestimable fonds de cette correspondance. Dans un geste d'une rare élégance, de générosité et de désintéressement exceptionnel, Marie Canavaggia avait souhaité faire don à la Bibliothèque nationale des manuscrits de ses lettres ; sa mort accidentelle l'en empêcha et c'est sa sœur Renée qui accomplit son vœu.

L'ouvrage contient en outre 250 notices biographiques.

Tirage unique limité à 400 exemplaires numérotés (n°155) sur bouffant odéon naturel, sauf de premier volume qui est un des 20 hors commerce.



165

- 165 **Marie Canavaggia.** Textes inédits. Documents. Correspondance. Bibliographie. Préface d'Henri Godard.
Tusson, Du Lérot, Collection « Autour de Céline », 2003. In-8, cahier central de 16 pages illustrées, couverture à rabats. 100 / 150

ÉDITION ORIGINALE. Ce volume, précieux complément aux *Lettres*, contient des lettres inédites de Marie Canavaggia ou de proches à Céline. Il présente une vue d'ensemble du travail littéraire de Mademoiselle Marie, reconnue pour son travail de traductrice de grands auteurs anglais et italiens.

Tirage unique à 350 exemplaires, dont 50 hors commerce.

- 166 CÉLINE (L.-F.). Lettres à Marie Canavaggia (1936-1960). Édition revue et corrigée. Paris, Gallimard, Les Cahiers de la N.R.F., Céline n°9, [8 nov.] 2007, In-8, broché. 20 / 30

Nouvelle édition, établie et annotée par Jean-Paul Louis. Exemplaire complet de la bande éditeur qui reprend cette affirmation de Céline : *[Mais non ! Mais non ! Il n'est pas de petits détails qui peuvent me lasser ! Je les veux tous !] La moindre virgule me passionne.*

On joint : un dossier de presse (dix articles) dont: *Le Bulletin célinien*, (n°292, décembre. 2007): bon de commande - *Le Monde* (21 décembre 2007) - *Ferdinand et les trois sœurs* (*Rivarol*, n°2841, 18 janvier 2008) - *Le Bulletin célinien* (n°293, janvier 2008 et n°294, février 2008)

- ¹⁶⁷ Lettres de prison à Lucette Destouches et à maître Mikkelsen 1945-1947. Paris, Gallimard, [27 avril] 1998. In-4, broché, non coupé. 250 / 300

ÉDITION ORIGINALE, établie, présentée et annotée par François Gibault.

Céline envoya quelques 200 lettres à Lucette, lors de son séjour en prison à Copenhague, du 17 décembre 1945 au 24 juin 1947. Puis, affaibli et après plusieurs séjours à l'infirmerie ou à l'hôpital, il eut en juin 1947 l'autorisation de rejoindre Lucette à Kronprinsessegade, sur la promesse de ne pas quitter le Danemark. Elle-même avait été emprisonnée du 17 au 28 décembre 1945. Pour faciliter leurs échanges, Céline adressait ses lettres, destinées à Lucie, officiellement à Maître Mikkelsen (1885-1962) qui avait réussi à légaliser la présence de Céline au Danemark, dès juin 1945, avant son emprisonnement.

Un des 111 exemplaires sur vélin (n°26) pur chiffon de Lana, seul tirage sur grand papier.

Articles de presse joints : *Le Monde des livres*, critique par Michel Contat, 12 juin 1998. *Le Nouvel observateur*, n°1752 (critique par Frédéric Vitoux), 4-10 juin 1998.

- 168 [Même ouvrage] In-4, broché. 50 / 60

Exemplaire du tirage ordinaire, complet de la bande éditeur.

169 CÉLINE (L.-F.). Six lettres (février 1947). Préface de François Gibault. Paris, Gallimard, [27 avril] 1998.
In-12, broché. 30 / 50

Recueil de six lettres à Lucette Destouches, extraites des *Lettres de prison à Lucette Destouches et maître Mikkelsen* (1945-1947).

Édition hors commerce tirée à 150 exemplaires numérotés sur hollande.

Un des 120 exemplaires (n°115) réservés aux membres de la Société des Études céliniennes.

170 CÉLINE (L.-F.). Ton Hollywoodien ami. Lettre à Jacques Deval. Paris, La Pince à linge, [5 octobre] 1998.
In-8, sous double couverture. 80 / 100



ÉDITION ORIGINALE de cette lettre de 1954 dans laquelle Céline remercie l'auteur dramatique et réalisateur pour des places de théâtre et lui propose une chanson inédite pour une de ses futures pièces.

Céline rencontra Jacques Boullaran, dit Deval (né Jacques Dabert, Berthe, 1890-1972), vers 1931-1932, puis le retrouva à Los Angeles en 1934. Deval, scénariste à Hollywood pendant la guerre, puis à New York, refusa de communiquer sa correspondance et tout témoignage concernant Céline, par amitié et par pudeur. C'est la première lettre à Deval à avoir été retrouvée. En mai 1935, Deval adapta sa pièce à succès *Tovaritch* (octobre 1933) pour le cinéma et fit tenir à son ami Céline un petit rôle anonyme. Édition hors commerce, tirée à 500 exemplaires (n°466) sur papier Astrid.

171 MAZET (Éric). Au fil de l'eau. Lettres de Louis-Ferdinand Céline à deux amies, Aimée Barancy et Éliane Tayar, et documents annexes. Tusson, Du Lérot, 2000. In-8, broché, non coupé, couverture à rabat. 100 / 120

ÉDITION ORIGINALE, comportant 8 lettres inédites de Céline, écrites entre 1932 et 1939 à Aimée Barancy et Éliane Tayar, et complétée par un important apport de documents : témoignages, articles de presse, poèmes, photos, illustrations... Cette correspondance avait été publiée dans *L'Année Céline* 1998. Intéressante iconographie.

Journaliste à *L'Intransigeant*, à *L'Intran-Pour vous*, hebdomadaire de cinéma, et au *Courrier musical*, Aimée Barancy (1891-1984) était passionnée de littérature et de musique, et elle-même auteur de nouvelles et de poèmes (*La Fosse aux ours*, 1953). Fille du docteur Jules Barancy, elle permit la rencontre de Céline et d'Henri Mahé. Elle était l'amie de l'actrice et cinéaste Éliane Tayar (1904-1986), qui fréquenta elle aussi la péniche de Mahé, *La Maloama*.

Tirage à 231 exemplaires. Un des 31 hors commerce (n°21) sur vergé gris.

172 [Même ouvrage] In-8, broché. 50 / 60

Un des 200 exemplaires sur bouffant odéon (n°11), non coupé.

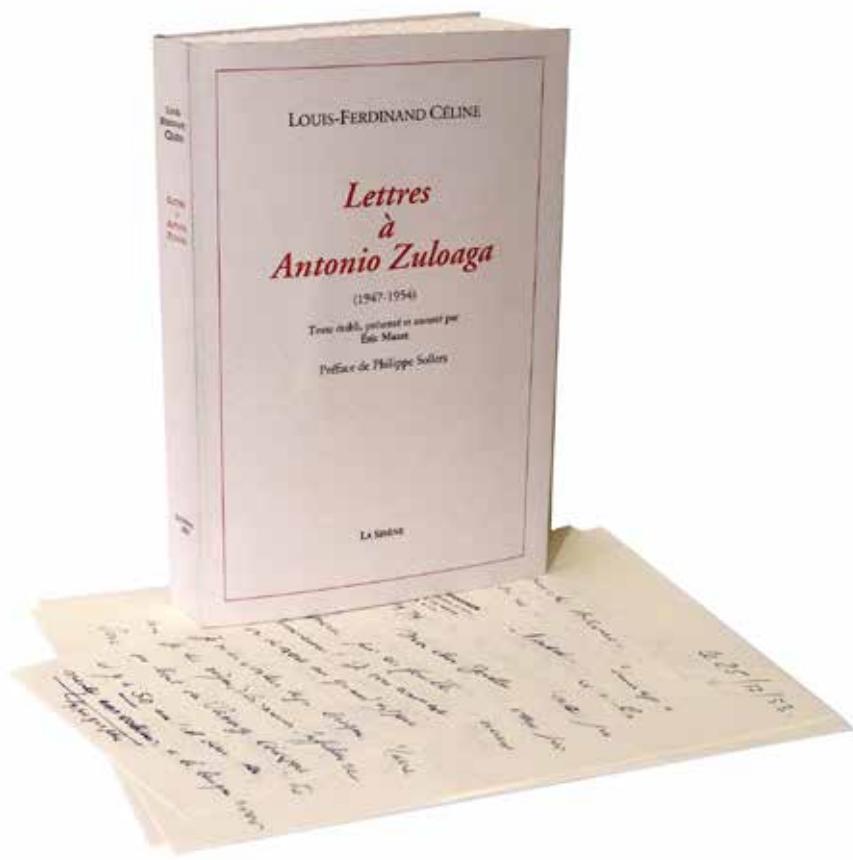
173 VINDING (Ole). *Au bout de la nuit. Louis-Ferdinand Céline au Danemark. Suivi d'une correspondance inédite entre Ole Vinding et Céline*. Paris, Éditions Capharnaïum - La Pince à linge, 2001. In-12, broché. 50 / 60

ÉDITION ORIGINALE, comportant 10 lettres inédites de Céline, précédées d'une étude sur Céline au Danemark. Traduction et présentation par François Marchetti, qui avait traduit en 1975 l'ouvrage de H. Pedersen, *Le Danemark a t'il sauvé Céline ?*

Écrivain et journaliste danois, Ole Vinding (1906-1985) vécut à Paris dans les années 1930, et fréquenta Clémenceau, Colette, Benda, Malraux, Matisse, la famille Renoir... Il rencontra Céline à Klarskovgaard le 12 juin 1948, car il n'habitait qu'à quinze kilomètres ; une sympathie réciproque naquit. Céline offrit à son ami un fragment de *Féerie*, reproduit dans cet ouvrage.

Tirage à 1.500 exemplaires.

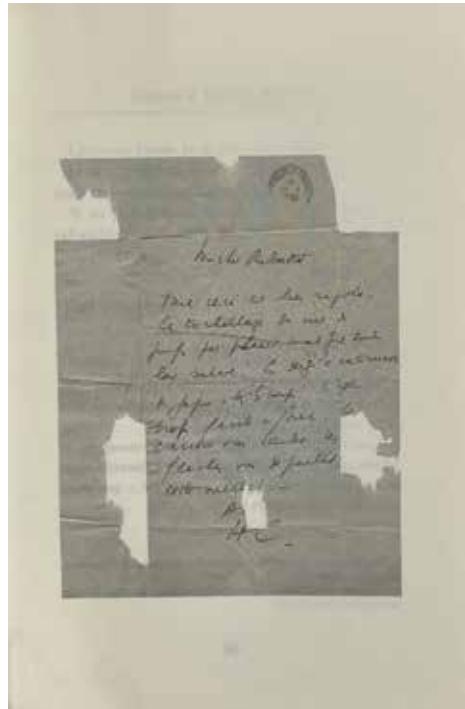
174 CÉLINE (L.-F.). *Lettres à Antonio Zuloaga (1947-1954)*. Préface de Philippe Sollers. Paris, La Sirène, [11 octobre] 2002. In-8, emboîtement toile noire de l'éditeur. 200 / 250



ÉDITION ORIGINALE de cet ouvrage qui comprend le texte des 75 lettres et, à part, le fac-similé des autographes qui ont été reproduits à l'identique des originaux (couleurs et formats). L'ouvrage contient en outre 60 biographies de personnes citées. Cette édition permet ainsi pour la première fois au lecteur de confronter l'intégralité d'un texte avec le manuscrit. L'ouvrage contient en outre 60 biographies de personnes citées.

Antonio Zuloaga (1904-1981) était le fils du peintre « modernismo », Ignacio Zuloaga (1870-1945), un temps proche de Gauguin. Il était aussi voisin de Céline à Montmartre et fréquentait l'atelier de Gen Paul. Ami fidèle, c'est Zuloaga qui demanda en avril 1947 à Maître Naud de se charger de la défense de Céline à Paris ; plusieurs fois, il proposa même à l'écrivain de l'accueillir en Espagne.

Tirage unique limité à 500 exemplaires numérotés sur papier bouffant (plus quelques exemplaires de chapelle, hors commerce). Exemplaire hors commerce justifié HC.



177

- 175 **CÉLINE (L.-F.). Chère et géniale libraire. Lettres à Denise Thomassen 1949-1951.** Correspondance présentée et annotée par Éric Mazet. Paris, *Capharnaüm et La Pince à linge*, [avril] 2003. In-8, broché, non coupé, couverture à rabats. 200 / 250

ÉDITION EN PARTIE ORIGINALE : quelques unes de ces 25 lettres ont déjà été publiées, 5 par les *Cahiers de l'Herne* en 1965, 2 par le *Bulletin célinien* en 1995.

Libraire à Copenhague, Denise Thomassen (1905-1991) avait quitté la France fin 1943, avec son mari Kersten, condamné à mort par contumace pour ses agissements collaborationnistes à Mont de Marsan, où le couple avait tenu une librairie. A l'automne 1947, elle souhaita, par l'intermédiaire du pasteur François Löchen, de l'Église réformée française de Copenhague, rencontrer Céline qui sortait de prison et se lia d'amitié avec le couple Destouches ; Céline rentré en France, elle ne reçut plus de nouvelles.

Tirage à 650 exemplaires.

Un des 50 premiers exemplaires numérotés à la plume (n°XXXV) sur vélin d'Arches.

- 176 **[Même ouvrage]** In-8, broché. 50 / 60

Un des 600 exemplaires sur vergé ivoire numérotés à la plume (n°404).

- 177 **CÉLINE (L.-F.). Lettres à Lucien Rebabet.** Paris, Gallimard, [28 oct.] 2005. In-12, broché. 120 / 150

ÉDITION ORIGINALE de ce recueil de 5 lettres écrites en 1942-43 (dans lesquelles Céline clame quelques calomnies antisémites, dont les fameux *bulletins de naissances de 4 générations de leur patriotique personne* qu'il souhaitait réclamer à ses contemporains) et 1957-59 (Céline remercie Rebabet de ses articles, dont le premier au sujet *D'un château l'autre*), avec des fac-similés.

Lucien Rebabet (1903-1972), journaliste à *L'Action française* et *Je suis partout* avant la guerre, publie *Les Décombres* en 1942, y incrimine les juifs, les politiques et les militaires lors de la débâcle de 1940. Après quelques articles dans *Le Cri du peuple*, et *Je suis partout*, il fuit à Sigmaringen, où il côtoie Céline. Condamné à mort en 1946, Rebabet est finalement gracié et remis en liberté après cinq années de travaux forcés, durant lesquelles il écrit *Les Deux étendards*, publié en 1951. À partir de 1956, les deux hommes renouent.

Tirage limité à 115 exemplaires hors commerce numérotés (n°29) sur vélin pur fil. Un des 100 réservés aux membres de la Société des Études céliniennes.

178 TUSET (Jean). *Les Amis d'Augustin Tuset. Max Jacob, Jean Moulin, Louis-Ferdinand Céline*. *Tusson, Du Lérot*, 2006. In-12, broché, couverture à rabats. 50 / 60

Augustin Tuset (1893-1967), médecin, artiste, ancien directeur de la santé à la préfecture du Finistère, accueillait à son domicile écrivains, peintres, et sculpteurs connus. Son fils Jean Tuset, filleul de Max Jacob, évoque ces rencontres avec Jean Moulin, Max Jacob, Henri Mahé, Céline et Lucette lorsqu'ils venaient en villégiature sur les bords de l'Odet. Céline écrivit 38 lettres à Augustin Tuset, dont huit (1941-1956) sont retranscrites à la fin de l'ouvrage.

Tirage à 500 exemplaires.

179 LATTERNER (Jean-Pierre). *Céline propriétaire à Saint-Leu-la-Forêt. Lettres à André et Madeleine Pinson*. *Tusson, Du Lérot*, [avril] 2009. In-8, broché, non coupé. 70 / 100

ÉDITION ORIGINALE de ces lettres de Céline à ses locataires du petit immeuble à Saint-Leu-la-Forêt.

Tirage à part de *L'Année Céline*, 2007, augmenté de nombreux documents : photos, fac-similés de lettres, baux de location, actes notariés... Malgré les tracas domestiques de Céline, propriétaire gérant ses placements immobiliers, l'art épistolaire est présent.

Tirage limité à 200 exemplaires papier bouffant, dont 100 hors commerce.

Un des 100 exemplaires hors commerce, réservés à l'auteur.

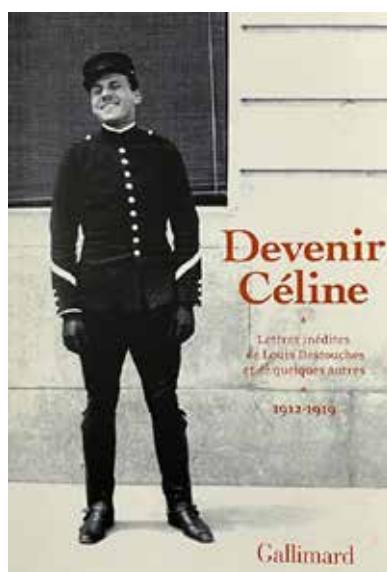
180 [Même ouvrage] In-8, broché. 70 / 100

Un des 100 exemplaires dans le commerce (n°24).

181 ROBERT-CHOVIN (Véronique). *Devenir Céline. Lettres inédites de Louis Destouches et de quelques autres 1912-1919*. *Paris, Gallimard*, 2009. In-12, broché. 100 / 120

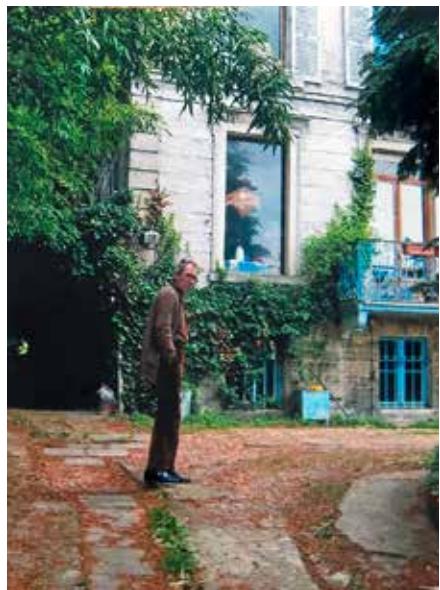
Recueil publié en collaboration avec Lucie Destouches : 121 lettres de Céline conservées par sa mère et par son oncle, datant de la guerre, des hôpitaux, de Londres, de l'Afrique ; la plupart sont de Louis à ses parents, d'autres sont des lettres adressées par ses supérieurs à ses parents, d'autres encore sont adressées à Louis par ses camarades de guerre ou flirts. Cette importante correspondance, qui dévoile l'évolution de Louis Destouches en Céline, est en majeure partie reproduite dans le tome V des *Lettres choisies* de La Pléiade.

Pas de tirage numéroté.



Des centaines d'ouvrages de documentation et de bibliographie, des revues, photographies, affiches et portraits seront présentés à la suite de la vacation.

Ils sont décrits sur internet à l'adresse www.alde.fr.



Patrice Espiau à Meudon en 2011.
(Photographie C. Senn)

Wellme

alde.fr